



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 860

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1980

***Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations***

VOLUME 860

1973

I. Nos. 12321-12325

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 1 March 1973 to 8 March 1973*

	<i>Page</i>
No. 12321. Denmark and Union of Soviet Socialist Republics:	
Agreement concerning rescue and salvage operations in Danish and Soviet waters (with exchange of letters). Signed at Moscow on 9 October 1965 . . .	3
No. 12322. Denmark and Malaysia:	
Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with exchange of notes). Signed at Kuala Lumpur on 4 December 1970	19
No. 12323. United Nations and Panama:	
Agreement regarding the arrangements for the meetings of the Security Council to be held at Panama City from 15 to 21 March 1973 (with annex signed at New York on 2 March 1973). Signed at Panama City on 6 February 1973 . .	51
No. 12324. Botswana, Lesotho, South Africa and Swaziland:	
Customs Union Agreement (with memorandum of understanding). Signed at Pretoria on 11 December 1969	69
No. 12325. Multilateral:	
Convention for the suppression of unlawful seizure of aircraft. Signed at The Hague on 16 December 1970	105

**Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies**

VOLUME 860

1973

I. N^{os} 12321-12325

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 1^{er} mars 1973 au 8 mars 1973*

	<i>Pages</i>
N° 12321. Danemark et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord relatif aux opérations de sauvetage et de renflouage dans les eaux danoises et soviétiques (avec échange de lettres). Signé à Moscou le 9 octobre 1965	3
N° 12322. Danemark et Malaisie :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec échange de notes). Signée à Kuala Lumpur le 4 décembre 1970	19
N° 12323. Organisation des Nations Unies et Panama :	
Accord relatif à l'organisation des réunions du Conseil de Sécurité devant avoir lieu à Panama du 15 au 21 mars 1973 (avec annexe signée à New York le 2 mars 1973). Signé à Panama le 6 février 1973	51
N° 12324. Afrique du Sud, Botswana, Lesotho et Souaziland :	
Accord d'union douanière (avec mémorandum d'accord). Signé à Pretoria le 11 décembre 1969	69
N° 12325. Multilatéral :	
Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs. Signée à La Haye le 16 décembre 1970	105

	<i>Page</i>
ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 1264. Declaration on the construction of main international traffic arteries. Signed at Geneva on 16 September 1950:	
Accession by Czechoslovakia	160
No. 4214. Convention on the Intergovernmental Maritime Consultative Organization. Done at Geneva on 6 March 1948:	
Acceptance by China	161
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:	
Application by Spain of Regulation No. 16 annexed to the above-mentioned Agreement	162
No. 7857. Agreement on operational assistance between the United Nations, the Interuational Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultrnal Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Healthb Organization, the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization, the International Atomic Energy Agency, the Universal Postal Union and the Intergovernmental Maritime Consultative Organization, and the Government of Malawi. Signed at Zomba on 20 July 1965:	
Inclusion of the United Nations Industrial Development Organization and the International Bank for Reconstruction and Development among the organizations participating in the above-mentioned Agreement	163
No. 8638. Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vienna on 24 April 1963:	
Accession by Jordan	164

Pages

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 1264. Déclaration sur la construction de grandes routes de trafic international. Signée à Genève le 16 septembre 1950 :	
Adhésion de la Tchécoslovaquie	160
N° 4214. Convention relative à la création d'une Organisation maritime consultative intergouvernementale. Faite à Genève le 6 mars 1948 :	
Acceptation de la Chine	161
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à motenr. Fait à Genève le 20 mars 1958 :	
Application par l'Espagne du Règlement n° 16 annexé à l'Accord susmentionné	162
N° 7857. Accord d'assistance opérationnelle entre l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale, l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Union postale universelle et l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, d'une part, et le Gouvernement du Malawi, d'autre part. Signé à Zomba le 20 juillet 1965 :	
Inclusion de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement parmi les organisations participant à l'Accord susmentionné	163
N° 8638. Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à Vienne le 24 avril 1963 :	
Adhésion de la Jordanie	164

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 1 March 1973 to 8 March 1973

Nos. 12321 to 12325

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 1^{er} mars 1973 au 8 mars 1973

N^{os} 12321 à 12325

No. 12321

DENMARK
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

**Agreement concerning rescue and salvage operations in
Danish and Soviet waters (with exchange of letters).
Signed at Moscow on 9 October 1965**

*Authentic texts: Danish and Russian.
Registered by Denmark on 1 March 1973.*

DANEMARK
et
**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES**

**Accord relatif aux opérations de sauvetage et de renflouage
dans les eaux danoises et soviétiques (avec échange de
lettres). Signé à Moscou le 9 octobre 1965**

*Textes authentiques : danois et russe.
Enregistré par le Danemark le 1^{er} mars 1973.*

[DANISH TEXT—TEXTE DANOIS]

OVERENSKOMST MELLEML KONGERIGET DANMARKS REGERING OG UNIONEN AF SOCIALISTISKE SOVJETREPUBLIKKERS REGERING OM UDFØRELSE AF BJERGNINGSARBEJDER I DANSKE OG SOVJETISKE FARVANDE

Kongeriget Danmarks regering og Unionen af Socialistiske Sovjetrepublikkers regering,

som tager hensyn til, at der under sejlads kan opstå situationer, hvor et skib på grund af havari eller en nødsituation behøver hjælp,

som tager i betragtning, at hurtig ydelse af hjælp kan have afgørende betydning for en heldig bjergning af et nødstedt skib og dets ladning,

som har for øje at skabe mulighed for skibe i en nødsituation for at betjene sig af den i hvert enkelt tilfælde mest hensigtsmæssige hjælp, og

som ønsker at udvikle det gode naboforhold mellem Kongeriget Danmark og Unionen af Socialistiske Sovjetrepublikker,

er blevet enige om følgende:

Artikel 1. Når et skib, der fører den ene af de kontraherende parters flag, under besejling af eller ophold i den anden parts ydre eller indre territoriale farvande behøver hjælp som følge af, at det har lidt havari eller af andre grunde er kommet i en nødsituation, skal det være skibets fører eller reder tilladt efter eget skøn at hidkalde et skib, der sejler under en af de kontraherende parters flag, til at yde hjælp og bjergning.

Når et skib fra den ene kontraherende part uden for den anden parts ydre territoriale farvande har lidt havari, der berører dets sødygtighed, og det har behov for uopsættelig hjælp, kan dette skib ved hjælp fra ethvert andet skib, der sejler under samme flag, bringes ind til det andet lands ydre eller indre territoriale farvande med henblik på udbedring af skaden. I så fald finder den ved nærværende overenskomsts artikel 2 fastsatte ordning for adgang til indre og ydre territoriale farvande anvendelse på det skib, der yder hjælpen.

Skibe, der befinder sig i det andet lands ydre og indre territoriale farvande, har pligt til under hensyntagen til nærværende overenskomsts bestemmelser at iagttage dets love og regler vedrørende udenlandske skibes og statsborgeres ophold samt vedrørende udførelse af bjergningsarbejder.

Artikel 2. Den i artikel 1 forudsatte frie adgang til de kontraherende parters ydre og indre territoriale farvande med henblik på at yde hjælp er betinget af, at myndighederne i det land, i hvis farvande det nødstedte skib befinder sig, snarest muligt og senest i det øjeblik, da bjergningsskibet fra en af de kontraherende parter når frem til den anden parts ydre territoriale farvande, modtager oplysning om nødsituationens karakter samt om navnene på den organisation og det eller de skibe, der skal udføre bjergningsarbejdet.

Hvorledes de i stk. 1 af nærværende artikel omhandlede oplysninger skal videregives, fastsættes ved særskilt brevveksling.

Artikel 3. Den hjælp, der omhandles i nærværende overenskomst, omfatter enhver form for bugsering, bjergning eller bistand, der ydes fra søen til et havareret skib eller andet flydende materiel eller ombordværende ladning.

Artikel 4. Nærværende overenskomst finder anvendelse på orlogsfartøjer i det omfang, hvori dette er foreneligt med de i hvert af de kontraherende lande gældende regler om udenlandske orlogsfartøjers adgang til dets farvande.

Artikel 5. Nærværende overenskomst finder anvendelse i dansk ydre og indre territoriale farvande i Østersøen, i de danske sunde og bælder, i farvandene Kattegat og Skagerrak, i Nordsøen og ved Færøerne med undtagelse af de områder, hvor der gælder forbud mod besejling, opankring eller forbud for danske statsborgere mod at drive fiskeri, og som bekendtgøres i *Efterretninger for Søfarende*.

Nærværende overenskomst finder anvendelse i sovjetiske ydre og indre territoriale farvande i Østersøen, herunder i den finske bugt, med undtagelse af de områder, hvor der gælder forbud mod besejling og opankring, og som bekendtgøres i *Izveschtjenija Moreplavateljam*.

For så vidt angår de ovennævnte områder, hvor det er forbudt at udføre bjergningsarbejder, vil parterne give andragender om tilladelse til at udføre bjergningsarbejder i disse områder en velvillig og hurtig behandling.

Artikel 6. Nærværende overenskomst afsluttes for et tidsrum af tre år og træder i kraft, når den i artikel 2, stk. 2, omtalte brevveksling foreligger.

Dersom ingen af de kontraherende parter senest seks måneder før udløbet af nævnte gyldighedsperiode opsiger overenskomsten, skal den forblive i kraft yderligere ét år og skal således anses forlænget for yderligere ét år ad gangen, såfremt ingen af de kontraherende parter opsiger overenskomsten mindst seks måneder før udløbet af en gyldighedsperiode.

UDFÆRDIGET i Moskva den 9. oktober 1965 i to eksemplarer, hvert i det danske og det russiske sprog, hvorved begge tekster har samme gyldighed.

For Kongeriget Danmarks
regering:

[Signed — Signé]¹

For Unionen af Socialistiske
Sovjetrepublikkers
regering:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by C. Holten Eggert—Signé par C. Holten Eggert.

² Signed by Viktor Bakajev—Signé par Victor Bakajev.

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КОРОЛЕВСТВА ДАНИИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О ПРОИЗВОДСТВЕ СПАСАТЕЛЬНЫХ И СУДОПОДЪЕМНЫХ РАБОТ В ДАТСКИХ И СОВЕТСКИХ ВОДАХ

Правительство Королевства Дании и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

Учитывая, что при плавании судов может возникнуть такое положение, когда судно в связи с аварией или бедствием нуждается в помощи,

Принимая во внимание, что быстрое оказание помощи может иметь решающее значение для успешного спасания терпящего бедствие судна и его груза,

Имея в виду предоставить судам возможность во время бедствия пользоваться в каждом отдельном случае наиболее целесообразной помощью и

Желая развивать добрососедские отношения между Королевством Дании и Союзом Советских Социалистических Республик,

согласились о нижеследующем:

Статья 1. Если судно, несущее флаг одной из Договаривающихся Сторон, во время плавания или пребывания в территориальных или внутренних водах другой Стороны будет нуждаться в получении помощи вследствие того, что оно потерпело аварию или попало в бедственное положение по другим причинам, то капитану судна или судовладельцу будет разрешено по собственному усмотрению вызвать судно, плавающее под флагом одной из Договаривающихся Сторон, для оказания помощи и спасания.

В случае, когда судно одной из Договаривающихся Сторон потерпело за пределами территориальных вод другой Стороны аварию, затрагивающую его мореходность, и ему требуется неотложная помощь, это судно может быть доставлено в территориальные или внутренние воды другой Стороны для устранения повреждения с помощью любого судна, плавающего под тем же флагом. В этом случае порядок захода в территориальные и внутренние воды, предусмотренный в статье 2 настоящего Соглашения, распространяется на судно, оказывающее помощь.

Суда, находящиеся в территориальных и внутренних водах другой Стороны, обязаны соблюдать ее законы и правила относительно пребывания иностранных судов и граждан, а также о порядке проведения спасательных и подъемных работ с учетом положений настоящего Соглашения.

Статья 2. Свободный доступ в территориальные и внутренние воды Договаривающихся Сторон, предусмотренный статьей 1, в целях оказания

помощи обусловливается тем, что власти той страны, в водах которой находится терпящее бедствие судно, по возможности скорее и самое позднее в тот момент, когда спасательное судно одной из Договаривающихся Сторон подойдет к территориальным водам другой Стороны, получает сведения о характере бедствия, а также о названии организации и судна (судов), которые будут осуществлять спасательные работы.

Порядок передачи информации, упомянутой в абзаце первом настоящей статьи, будет определен путем специального обмена письмами.

Статья 3. Помощь, о которой говорится в настоящем Соглашении, включает в себя любые формы буксировки, подъема, спасания или содействия, оказываемого с моря потерпевшему аварии судну или другому плавучему сооружению или находящемуся на его борту грузу.

Статья 4. Настоящее Соглашение применяется к военным кораблям в том объеме, в каком это соответствует действующим в каждой Договаривающейся Стороне правилам захода иностранных военных кораблей в ее воды.

Статья 5. Настоящее Соглашение применяется в датских территориальных и внутренних водах в Балтийском море, в зоне Балтийских проливов, в проливах Каттегат и Скагеррак, в Северном море и у Фарерских островов, за исключением объявляемых в «Эфтерретнингер фор Сефаренде» (Извещениях мореплавателям) районов, запретных для плавания, стоянки на якоре или в которых датским гражданам запрещается рыболовство.

Настоящее Соглашение применяется в советских территориальных и внутренних водах на Балтийском море, включая Финский залив, за исключением запретных районов для плавания и стоянки на якоре, объявляемых в «Извещениях мореплавателям».

Что касается указанных выше районов, где запрещается производить спасательные работы, то Стороны будут благожелательно и быстро рассматривать просьбы о предоставлении разрешения на производство спасательных работ в этих районах.

Статья 6. Настоящее Соглашение заключается сроком на три года и вступит в силу со дня обмена письмами, упомянутыми в абзаце втором статьи 2.

В случае, если ни одна из Договаривающихся Сторон не заявит не позднее, чем за шесть месяцев до истечения упомянутого срока действия Соглашения о его денонсации, то Соглашение будет оставаться в силе еще на один год и так каждый раз будет считаться продленным еще на один год, если ни одна из Договаривающихся Сторон не заявит о денонсации Соглашения не позднее, чем за шесть месяцев до истечения срока его действия.

СОВЕРШЕНО в Москве октября 1965 года в двух экземплярах, каждый на датском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию
Правительства Королевства
Дании:

[Signed — Signé]¹

По уполномочию
Правительства Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by C. Holten Eggert — Signé par C. Holten Eggert.

² Signed by Viktor Bakajev — Signé par Victor Bakajev.

EXCHANGE OF LETTERS—ÉCHANGE DE LETTRES

[DANISH TEXT—TEXTE DANOIS]

I

Moskva, den 9. oktober 1965

Ærede hr. Søfartsminister,

I tilslutning til den i dag undertegnede overenskomst mellem kongeriget Danmarks regering og Unionen af Socialistiske Sovjetrepublikkers regering om udførelse af bjergningsarbejder i danske og sovjetiske farvande har jeg herved den ære at bekræfte, at den i overenskomstens artikel 2 omhandlede fremgangsmåde med hensyn til videregivelse af oplysninger bliver følgende:

Fra dansk side vil notifikationen blive afgivet til USSR's søfartsministerium direkte til telex nr. 162 (tilbagesvar: Moskva morflot) eller pr. radio via sovjetiske kystradiostationer (telegramadresse: Moskva morflot).

Såfremt notifikationen afgives telegrafisk via sovjetisk kystradiostation, skal Kaliningrad radio benyttes.

Forbindelse fra danske kystradiostationer til Kaliningrad radio, kaldesignal UMQ, indledes på frekvensen 500 khz. Efter at forbindelse er etableret, vil Kaliningrad radio sende på frekvensen 441 khz og modtage på frekvenserne: 487, 429 eller 464 khz. Opkald fra skibe til ovennævnte radiostation indledes ligeledes på 500 khz med efterfølgende overgang til arbejdsfrekvenserne, som for skibe er 425, 454, 468 eller 480 khz og for Kaliningrad radio 441 khz.

Såfremt forbindelse ikke opnås med den nævnte kystradiostation, kan telegrammet afgives til en vilkårlig sovjetisk kystradiostation.

Fra sovjetisk side vil den nævnte notifikation blive afgivet direkte til telex nr. 2373 (tilbagesvar: søfart København) eller pr. radio til Danmarks handelsministerium over følgende danske offentlige kystradiostationer: Blåvand, Lyngby, Skagen og Rønne (telegramadresse: søfart København).

De afgivne notifikationer skal være mærket som "ilsignal" (XXX).

Modtag, hr. minister, forsikringen om min højagtelse.

C. HOLTEN EGGERT

Hans Excellence Søfartsminister Viktor Bakajev
Moskva

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

II

Москва, 9 октября 1965 года

Уважаемый господин Посол,

В связи с подписанием сего числа Соглашения между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Королев-

ства Дании о производстве спасательных и судоподъемных работ в советских и датских водах имею честь подтвердить, что порядок передачи информации, упомянутой в статье второй Соглашения, будет следующим:

С советской стороны информация передается Министерству Торговли Дании непосредственно по телексу № 2373 (ответ на вызов: Сёфарт Копенгаген) или по радио через следующие датские государственные береговые радиостанции: Бловайд, Люнгбю, Скаген и Рённе (телеграфный адрес: Сёфарт Копенгаген).

С датской стороны информация передается Министерству Морского Флота СССР непосредственно по телексу № 162 (ответ на вызов: Москва Морфлот) или по радио через советские береговые радиостанции (телеграфный адрес: Москва Морфлот).

Если информация дается радиограммой через советскую береговую радиостанцию, то используется Калининградская радиостанция.

Вхождение в связь датских береговых радиостанций с Калининградской радиостанцией, позывной УМЩ (UMQ), осуществляется на частоте 500 кГц. После установления связи Калининградская радиостанция передает на частоте 441 кГц и принимает на частотах 487, 429 или 464 кГц. Вхождение в связь судов с этой радиостанцией осуществляется также на частоте 500 кГц с последующим переходом на рабочие частоты для судов 425, 454, 468 или 480 кГц и для Калининградской радиостанции 441 кГц.

Если связь не будет установлена с указанной береговой радиостанцией, радиограмма будет посылаться какой-нибудь другой советской береговой радиостанцией.

Передаваемая информация должна иметь отметку «сигнал срочности» (XXX).

Прошу Вас, уважаемый господин Посол, принять уверения в моем высоком к Вам уважении.

[Signed — Signé]¹

Министр Морского Флота СССР

Его превосходительству Господину Кристиану Хольтен-Эггерту
Чрезвычайному и Полномочному Послу
Королевства Дании в СССР

¹ Signed by Viktor Bakajev—Signé par Victor Bakajev.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING RESCUE AND SALVAGE OPERATIONS IN DANISH AND SOVIET WATERS

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Bearing in mind that a situation may arise during navigation in which a vessel requires assistance as a consequence of accident or distress,

Considering that the swift provision of assistance can be a decisive factor in the successful rescue of a vessel in distress and its cargo,

With a view to providing vessels in distress with the most effective possible assistance in all cases, and

Desiring to develop good-neighbourly relations between the Kingdom of Denmark and the Union of Soviet Socialist Republics,

Have agreed as follows:

Article 1. If a vessel flying the flag of one Contracting Party proceeding or otherwise present in the territorial or inland waters of the other Contracting Party requires assistance because it has met with an accident or is in distress for other reasons, the master or the owner of the vessel may, at his own discretion, call on a vessel sailing under the flag of either Contracting Party to render assistance and carry out rescue and salvage operations.

Where a vessel of one Contracting Party has met with an accident affecting its seaworthiness outside the limits of the territorial waters of the other Contracting Party and requires immediate assistance, such vessel may be brought into the territorial or inland waters of the other Contracting Party with the aid of any vessel sailing under the same flag, for the purpose of repairing the damage. In such cases, the procedure for entering territorial or inland waters provided for in article 2 of this Agreement shall apply to the vessel rendering assistance.

Vessels present in the territorial or inland waters of the other Contracting Party must comply with its laws and regulations relating to visits by foreign vessels and nationals and to the conduct of rescue and salvage operations, due regard being had to the provisions of this Agreement.

Article 2. Free access to the territorial or inland waters of the Contracting Parties, as provided for in article 1, for the purpose of rendering assistance shall be subject to the condition that the authorities of the country in whose waters the vessel in distress is present receive, as soon as possible and not later than the time when the rescue and salvage vessel of one Contracting Party reaches the

¹ Came into force on 9 October 1965, the date of the exchange of letters referred to in the second paragraph of article 2, in accordance with article 6.

territorial waters of the other Contracting Party, information on the nature of the distress and on the names of the organization and the vessel (or vessels) which are to carry out the rescue and salvage operations.

The procedure for communicating the information referred to in the first paragraph of this article shall be determined by means of a special exchange of letters.

Article 3. The assistance referred to in this Agreement shall include any type of towing, hoisting, salvage, rescue or other assistance rendered at sea to a vessel or other floating structure which has met with an accident or to its cargo.

Article 4. This Agreement shall apply to warships to the extent that such application is in conformity with the regulations in force in the territory of each Contracting Party governing the entry of foreign warships into its waters.

Article 5. This Agreement shall be applicable in Danish territorial and inland waters in the Baltic Sea, in the area of the Baltic straits, in the Kattegat and Skagerrak, in the North Sea and around the Faeroes, with the exception of areas in which navigation or anchoring is prohibited or in which Danish citizens are not permitted to fish, as announced in "Notices to Mariners" (*Efterretninger for Søfarende*).

This Agreement shall be applicable in Soviet territorial and inland waters in the Baltic Sea, including the Gulf of Finland, with the exception of areas in which navigation or anchoring is prohibited, as announced in "Notices to Mariners" (*Izveshchenia moreplavateliam*).

The Contracting Parties shall give prompt, favourable attention to requests for permission to carry out rescue and salvage operations in the areas referred to in this article in which the conduct of rescue and salvage operations is prohibited.

Article 6. This Agreement is concluded for a term of three years and shall enter into force on the date of the exchange of the letters referred to in the second paragraph of article 2.

Unless it is denounced by one of the Contracting Parties at least six months before the expiry of the said term, the Agreement shall remain in force for a further term of one year, and it shall similarly be deemed to be extended for successive terms of one year unless it is denounced by one of the Contracting Parties at least six months before the expiry of its current term.

DONE at Moscow, on 9 October 1965, in duplicate in the Danish and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Kingdom of Denmark:

[C. HOLTEN EGGERT]

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[VIKTOR BAKAJEV]

EXCHANGE OF LETTERS

I

Moscow, 9 October 1965

Sir,

In connexion with the signing this day of the Agreement between the Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning rescue and salvage operations in Danish and Soviet waters, I have the honour to confirm herewith that the procedure for communicating the information referred to in article 2 of the Agreement shall be as follows:

In the case of Denmark, information shall be communicated to the Ministry of Merchant Marine of the USSR directly to Telex No. 162 (answerback: Moskva Morflot) or by radio through Soviet coastal radio stations (telegraph address: Moskva Morflot).

Where information is communicated by radiogram through a Soviet coastal radio station, the Kaliningrad radio station shall be used.

Danish coastal radio stations shall make contact with the Kaliningrad radio station (call sign UMQ) on a frequency of 500 kHz. Once contact is established, the Kaliningrad radio station shall transmit on a frequency of 441 kHz and receive on frequencies of 487, 429 or 464 kHz. Vessels shall also make contact with the above-mentioned radio station on 500 kHz, with a subsequent change to the working frequencies, which are 425, 454, 468 or 480 kHz in the case of vessels and 441 kHz in the case of the Kaliningrad radio station.

Where contact is not established with the above-mentioned coastal radio station, the radiogram shall be sent to any other Soviet coastal radio station.

In the case of the Soviet Union, the above-mentioned information shall be communicated to the Danish Ministry of Trade directly to Telex No. 2373 (answerback: Soefart Koebenhavn) or by radio through the following Danish public coastal radio stations: Blåvand, Lyngby, Skagen or Rønne (telegraph address: Soefart Koebenhavn).

The information being communicated shall be designated by the "urgency signal" (XXX).

Accept, Sir, etc.

C. HOLTEN EGGERT

H. E. Mr. Viktor Bakajev
Minister of Merchant Marine
Moscow

II

Moscow, 9 October 1965

Sir,

In connexion with the signing this day of the Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Kingdom of Denmark concerning rescue and salvage operations in Soviet and Danish waters, I have the honour to confirm that the procedure for

communicating the information referred to in article 2 of the Agreement shall be as follows:

In the case of the Soviet Union, information shall be communicated to the Danish Ministry of Trade directly to Telex No. 2373 (answerback: Soefart Koebenhavn) or by radio through the following Danish public coastal radio stations: Blåvand, Lyngby, Skagen or Rønne (telegraph address: Soefart Koebenhavn).

In the case of Denmark, information shall be communicated to the Ministry of Merchant Marine of the USSR directly to Telex No. 162 (answerback: Moskva Morflot) or by radio through Soviet coastal radio stations (telegraph address: Moskva Morflot).

Where information is communicated by radiogram through a Soviet coastal radio station, the Kaliningrad radio station shall be used.

The Danish coastal radio stations shall make contact with the Kaliningrad radio station (call sign UMQ) on a frequency of 500 kHz. Once contact is established, the Kaliningrad radio station shall transmit on a frequency of 441 kHz and receive on frequencies of 487, 429 or 464 kHz. Vessels shall also make contact with the above-mentioned radio station on a frequency of 500 kHz, with a subsequent change to the working frequencies, which are 425, 454, 468 or 480 kHz in the case of vessels and 441 kHz in the case of the Kaliningrad radio station.

Where contact is not established with the above-mentioned coastal radio station, the radiogram shall be sent to any other Soviet coastal radio station.

The information being communicated shall be designated by the "urgency signal" (XXX).

Accept, Sir, etc.

[VIKTOR BAKAJEV]

Minister of Merchant Marine of the USSR

H. E. Mr. Christian Holten Eggert
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Kingdom of Denmark to the USSR

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF AUX OPÉRATIONS DE SAUVETAGE ET DE RENFLOUAGE DANS LES EAUX DANOISES ET SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Considérant qu'il peut arriver en cours de navigation qu'un navire ait besoin d'assistance par suite d'une avarie ou en cas de détresse,

Considérant que l'organisation rapide de secours peut être décisive pour mener à bien le sauvetage d'un navire en détresse et de sa cargaison,

Souhaitant donner aux navires, en cas de détresse, la possibilité de bénéficier de l'aide la plus appropriée à chaque cas particulier, et

Désireux de développer les relations de bon voisinage entre le Royaume du Danemark et l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Si un navire battant pavillon de l'une des Parties contractantes, lors de son passage ou de son séjour dans les eaux territoriales ou les eaux intérieures de l'autre Partie, a besoin d'aide parce qu'il a subi une avarie ou se trouve en détresse pour d'autres raisons, le capitaine du navire ou l'armateur est autorisé, s'il le juge nécessaire, à faire appel à un navire battant pavillon de l'une des Parties contractantes pour lui demander de lui venir en aide ou d'opérer son sauvetage.

Dans le cas où un navire de l'une des Parties contractantes a subi une avarie portant atteinte à sa navigabilité et a un besoin urgent d'assistance alors qu'il se trouve au-delà des limites des eaux territoriales de l'autre Partie, ce navire peut être amené dans les eaux territoriales ou les eaux intérieures de l'autre Partie pour réparer le dommage, avec l'aide de n'importe quel navire battant même pavillon. Dans ce cas, les dispositions réglementant l'entrée dans les eaux territoriales et les eaux intérieures, prévues à l'article 2 du présent Accord, s'appliquent également au navire qui prête assistance.

Les navires qui se trouvent dans les eaux territoriales ou les eaux intérieures de l'autre Partie sont tenus de se conformer à ses lois et règlements régissant le séjour des navires et des ressortissants étrangers, ainsi que l'organisation des opérations de sauvetage et de renflouage, compte tenu des dispositions du présent Accord.

Article 2. Le libre accès aux eaux territoriales et aux eaux intérieures des Parties contractantes en vue de prêter assistance, prévu à l'article premier, est subordonné à la condition que les autorités du pays dans les eaux duquel se trouve

¹ Entré en vigueur le 9 octobre 1965, date de l'échange de lettres visé au deuxième alinéa de l'article 2, conformément à l'article 6.

le navire en détresse soient informées de la nature du sinistre et du nom de l'organisation et du navire (ou des navires) qui effectueront les opérations de sauvetage, et ce le plus tôt possible et au plus tard au moment où le bateau de sauvetage de l'une des Parties contractantes s'approche des eaux territoriales de l'autre Partie.

Les modalités de transmission des renseignements mentionnés au premier alinéa du présent article seront déterminées par un échange de lettres spécial.

Article 3. L'assistance dont il est question dans le présent Accord comprend toute opération de remorquage, de renflouage, de sauvetage ou de secours, effectuée en mer au bénéfice d'un navire, ou de toute autre construction flottante ayant subi une avarie, ou de la cargaison qui se trouve à son bord.

Article 4. Le présent Accord s'applique aux navires de guerre dans la mesure où cela est conforme à la réglementation en vigueur sur le territoire de chacune des Parties contractantes concernant l'entrée des navires de guerre étrangers dans ses eaux.

Article 5. Le présent Accord s'applique aux eaux territoriales et aux eaux intérieures danoises dans la mer Baltique, dans le Sund et les Belts; dans les détroits des Kattegat et du Skagerrak, dans la mer du Nord et le long des îles Féroé, à l'exception des zones interdites à la navigation ou au mouillage figurant dans les « avis aux navigateurs » (*Efterretninger for Søfarende*) ainsi que des zones dans lesquelles la pêche est interdite aux ressortissants danois.

Le présent Accord s'applique aux eaux territoriales et aux eaux intérieures soviétiques dans la mer Baltique, y compris le golfe de Finlande, à l'exception des zones interdites à la navigation ou au mouillage figurant dans les « avis aux navigateurs » (*Izvechtchenia Moreplavatéliam*).

Pour ce qui est des zones susmentionnées où il est interdit de procéder à des opérations de sauvetage, les Parties contractantes examineront rapidement et avec bienveillance les demandes formulées en vue d'obtenir l'autorisation d'effectuer des opérations de sauvetage dans ces zones.

Article 6. Le présent Accord est conclu pour une durée de trois ans et entrera en vigueur à la date de l'échange de lettres visé au deuxième alinéa de l'article 2.

Sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes six mois au moins avant l'expiration de sa période de validité, l'Accord demeurera en vigueur pendant une nouvelle période d'un an et, par la suite, il sera considéré comme prorogé pour des périodes successives d'un an, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce six mois au moins avant l'expiration de sa période de validité en cours.

FAIT à Moscou le 9 octobre 1965, en double exemplaire, dans les langues danoise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume du Danemark :

[C. HOLTEN EGGERT]

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[VICTOR BAKAJEV]

ÉCHANGE DE LETTRES

I

Moscou, le 9 octobre 1965

Monsieur le Ministre,

A l'occasion de la signature, ce jour, de l'Accord entre le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif aux opérations de sauvetage et de renflouage dans les eaux danoises et soviétiques, j'ai l'honneur de confirmer que les modalités de transmission des renseignements mentionnés à l'article 2 du présent Accord seront les suivantes :

Du côté danois, les renseignements seront transmis au Ministère de la marine marchande de l'URSS soit directement par télex n° 162 (réponse à l'appel : Moskva Morflot), soit par radio par l'intermédiaire des stations radiophoniques côtières soviétiques (adresse télégraphique : Moskva Morflot).

Si les renseignements sont transmis par radiogramme par l'intermédiaire d'une station radiophonique côtière soviétique, on aura recours à la station radiophonique de Kaliningrad.

Les stations radiophoniques danoises entreront en communication avec la station radiophonique de Kaliningrad, dont le signal d'appel est UMQ, sur une fréquence de 500 kilocycles. Après l'établissement de la liaison, la station radiophonique de Kaliningrad transmettra sur une fréquence de 441 kilocycles et recevra sur une fréquence de 487, 429 ou 464 kilocycles. Les navires entreront également en communication avec cette station sur une fréquence de 500 kilocycles et les émissions se poursuivront sur une fréquence de service de 425, 454, 468 ou 480 kilocycles pour les navires et de 441 kilocycles pour la station radiophonique de Kaliningrad.

Si la liaison ne peut pas être établie avec la station radiophonique côtière indiquée, le radiogramme sera envoyé à n'importe quelle autre station radiophonique côtière soviétique.

Du côté soviétique, les renseignements seront transmis au Ministère du commerce danois soit directement par télex n° 2373 (réponse à l'appel : Soefart Koebenhavn), soit par radio par l'intermédiaire des stations radiophoniques côtières ci-après de l'Etat danois : Blåvand, Lyngby, Skagen et Rønne (adresse télégraphique : Soefart Koebenhavn).

Les renseignements transmis devront porter l'indication « signal d'urgence » (XXX).

Veuillez agréer, etc.

C. HOLTEN EGGERT

Son Excellence Monsieur Victor Bakajev
Ministre de la marine marchande de l'URSS
Moscou

II

Moscou, le 9 octobre 1965

Monsieur l'Ambassadeur,

A l'occasion de la signature, ce jour, de l'Accord entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement du Royaume du Danemark relatif aux opérations de sauvetage et de renflouage dans les eaux danoises et soviétiques, j'ai l'honneur de confirmer que les modalités de transmission des renseignements mentionnés à l'article 2 du présent Accord seront les suivantes :

Du côté soviétique, les renseignements seront transmis au Ministère du commerce danois soit directement par télex n° 2373 (réponse à l'appel : Soefart Koebenhavn), soit par radio par l'intermédiaire des stations radiophoniques côtières ci-après de l'Etat danois : Blåvand, Lyngby, Skagen et Rønne (adresse télégraphique : Soefart Koebenhavn).

Du côté danois, les renseignements seront transmis au Ministère de la marine marchande de l'URSS soit directement par télex n° 162 (réponse à l'appel : Moskva Morflot), soit par radio par l'intermédiaire des stations radiophoniques côtières soviétiques (adresse télégraphique : Moskva Morflot).

Si les renseignements sont transmis par radiogramme par l'intermédiaire d'une station radiophonique côtière soviétique, on aura recours à la station radiophonique de Kaliningrad.

Les stations radiophoniques danoises entreront en communication avec la station radiophonique de Kaliningrad, dont le signal d'appel est UMQ, sur une fréquence de 500 kilocycles. Après l'établissement de la liaison, la station radiophonique de Kaliningrad transmettra sur une fréquence de 441 kilocycles et recevra sur une fréquence de 487, 429 ou 464 kilocycles. Les navires entreront également en communication avec cette station sur une fréquence de 500 kilocycles et les émissions se poursuivront sur une fréquence de service de 425, 454, 468 ou 480 kilocycles pour les navires et de 441 kilocycles pour la station radiophonique de Kaliningrad.

Si la liaison ne peut pas être établie avec la station radiophonique côtière indiquée, le radiogramme sera envoyé à n'importe quelle autre station radiophonique côtière soviétique.

Les renseignements transmis devront porter l'indication « signal d'urgence » (XXX).

Veillez agréer, etc.

Le Ministre de la marine marchande de l'URSS :

[VICTOR BAKAJEV]

Son Excellence Monsieur Christian Holten Eggert
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Royaume du Danemark auprès de l'URSS

No. 12322

DENMARK
and
MALAYSIA

Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with exchange of notes). Signed at Kuala Lumpur on 4 December 1970

Authentic text: English.

Registered by Denmark on 1 March 1973.

DANEMARK
et
MALAISIE

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec échange de notes). Signée à Kuala Lumpur le 4 décembre 1970

Texte authentique: anglais.

Enregistrée par le Danemark le 1^{er} mars 1973.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF MALAYSIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Kingdom of Denmark, and the Government of Malaysia,

Desiring to conclude an agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article I. This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article II. 1. The taxes which are the subject of this Agreement are:

- (a) in Malaysia—
the income tax, the supplementary income tax and the petroleum income tax (hereinafter referred to as “Malaysian tax”);
- (b) in Denmark—
the national income taxes and the communal income taxes (hereinafter referred to as “Danish tax”).

2. This Agreement shall also apply to any other taxes of a substantially similar character to those referred to in the preceding paragraph imposed in either Contracting State after the signature of this Agreement.

Article III. 1. In this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term “Malaysia” means the Federation of Malaysia, and includes any area adjacent to the territorial waters of Malaysia which in accordance with international law has been or may hereafter be designated under the laws of Malaysia concerning the continental shelf, as an area within which the rights of Malaysia with respect to the sea bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;

(b) The term “Denmark” means the Kingdom of Denmark, including any area within which, under the laws of Denmark and in accordance with international law, the sovereign rights of Denmark with respect to the exploration and exploitation of the natural resources of the continental shelf may be exercised; the term does not include the Faroe Islands and Greenland;

(c) The terms “one of the Contracting States” and “the other Contracting State” mean Malaysia or Denmark, as the context requires;

(d) The term “tax” means Malaysian tax or Danish tax, as the context requires;

¹ Came into force on 4 June 1971, the date when the last of all such things had been done in Malaysia and Denmark as were necessary to give the Agreement the force of law in Malaysia and Denmark, respectively, in accordance with article XXVI.

(e) The term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) The term “person” includes an individual, a company and a body of persons, but does not include a partnership, and in the case of Malaysia, also includes a Hindu joint family and a corporation sole;

(g) The terms “enterprise of one of the Contracting States” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of one of the Contracting States and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(h) The term “competent authority” means, in the case of Malaysia, the Minister of Finance or his authorised representative; and in the case of Denmark, the Minister of Finance or his authorised representative.

2. In the application of this Agreement by one of the Contracting States, any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Agreement.

Article IV. 1. In this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the term “resident of Malaysia” means

(i) an individual who is ordinarily resident in Malaysia, or

(ii) a person other than an individual who is resident in Malaysia,

for the basis year for a year of assessment for the purposes of Malaysian tax;

(b) the term “resident of Denmark” means any person who is resident in Denmark for the purposes of Danish tax.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined in accordance with the following rules:

(a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);

(b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a citizen;

(d) if he is a citizen of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article V. 1. For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, oil well, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) a building site or construction or assembly project which exists for more than six months;
- (h) a farm or plantation;
- (i) a place of extraction of timber or forest produce.

3. The term “permanent establishment” shall not include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. An enterprise of one of the Contracting States shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if:

- (a) it carries on supervisory activities in that other Contracting State for more than six months in connection with a construction or assembly project which is being undertaken in that other Contracting State;
- (b) it carries on a business which wholly or partly consists of providing the services of public entertainers of the kind referred to in paragraph 2 of article XV in that other Contracting State.

5. Subject to the provisions of paragraph 6 of this article, a person acting in one of the Contracting States on behalf of an enterprise of the other Contracting State, shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State if:

- (a) he has, and habitually exercises in that first-mentioned Contracting State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise; or

(b) he maintains in the first-mentioned Contracting State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise from which he regularly fills orders on behalf of the enterprise.

6. An enterprise of one of the Contracting States shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of independent status acting in the ordinary course of his business.

7. The fact that a company which is a resident of one of the Contracting States controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article VI. 1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term “immovable property” shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, oil wells, quarries and other natural resources or timber or forest produce; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article VII. 1. The income of an enterprise of one of the Contracting States shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, tax may be imposed in that other Contracting State on the income of the enterprise which is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of one of the Contracting States carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the income which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the income of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions all expenses including executive and general administrative expenses, which would be deductible if the permanent establishment were an independent enterprise, in so far as they are reasonably allocable to the permanent establishment, whether incurred in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No income shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase and transportation by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where any item of income is dealt with separately in another article of this Agreement, the provisions of that other article shall not be affected by the provisions of this article.

Article VIII. Where

- (a) an enterprise of one of the Contracting States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the Contracting States and of an enterprise of the other Contracting State;

and in either case, conditions are made or imposed between the two enterprises, in their commercial or financial relations, which differ from those which would be made between independent enterprises, then, any income which would but for those conditions have accrued to one of the enterprises, but by reason of those conditions have not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

Article IX. 1. Income of an enterprise of one of the Contracting States derived from the other Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic may be taxed in that other Contracting State, but the tax chargeable in that other Contracting State on such income shall be reduced by an amount equal to fifty per cent of such tax.

2. Where income from the operation of ships or aircraft in international traffic is derived by an enterprise of one of the Contracting States from a State other than the Contracting States, such income shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall likewise apply to income arising from participation in shipping or aircraft pools of any kind by such enterprise engaged in shipping or aircraft transport operations.

Article X. 1. Dividends paid by a company resident in Denmark to a resident of Malaysia who is subject to Malaysian tax in respect thereof shall be exempt from any tax in Denmark which is chargeable on dividends in addition to the tax chargeable in respect of the income of the company.

2. Dividends paid by a company resident in Malaysia to a resident of Denmark who is subject to Danish tax in respect thereof shall be exempt from any tax in Malaysia which is chargeable on dividends in addition to the tax chargeable in respect of the income of the company:

Provided that nothing in this paragraph shall affect the provisions of the Malaysian law under which the tax in respect of a dividend paid by a company resident in Malaysia from which Malaysian tax has been, or has been deemed to be, deducted may be adjusted by reference to the rate of tax appropriate to the Malaysian year of assessment immediately following that in which the dividend was paid.

3. Where a company which is a resident of one of the Contracting States derives profits or income from the other Contracting State, there shall not be imposed in that other Contracting State any form of taxation on dividends paid by the company to persons not resident in that other Contracting State, or any tax in the nature of an undistributed profits tax on undistributed profits of the company,

whether or not those dividends or undistributed profits represent, in whole or in part, profits or income so derived.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of one of the Contracting States, has in the other Contracting State, in which the company paying the dividends is resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of article VII shall apply.

5. If the system of taxation applicable in either of the Contracting States to the income and distributions of companies is altered, the competent authorities may consult each other in order to determine whether it is necessary for this reason to amend the provisions of paragraphs 1 and 2 of this article.

Article XI. 1. Interest derived from one of the Contracting States may be taxed in that Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this article, interest derived from one of the Contracting States by a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State, if the loan or other indebtedness in respect of which the interest is paid is approved after the signature of this Agreement by the Government of the first-mentioned Contracting State.

3. Interest shall be deemed to be derived from a Contracting State if the payer is the Government, a State Government, a political subdivision, a local authority or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in one of the Contracting States a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to be derived from the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of one of the Contracting States, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the loan or other indebtedness from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of article VII shall apply.

Article XII. 1. Royalties derived from one of the Contracting States by a resident of the other Contracting State who is subject to tax in that other Contracting State in respect thereof shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State provided that such royalties are approved after the signature of this Agreement by the Government of the Contracting State from which they are derived.

2. The term "royalties" as used in this article means a payment of any kind received as consideration for the use of, or the right to use, any copyright, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience but does not include any royalty or other amount paid in respect of literary or artistic copyrights or of motion picture films or of tapes for television or broadcasting or of the operations of a mine, oil well, quarry or other places of extraction of natural resources or of timber or forest produce.

3. Sums derived by a resident of one of the Contracting States from the other Contracting State the payment of which is approved after the signature of this Agreement by the Government of that other Contracting State, from the alienation of any right or property from which royalties (as defined in paragraph 2 of this article), are or may be derived, shall be exempt from tax in that other Contracting State.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this article shall not apply if the recipient of the royalties, or sums, being a resident of one of the Contracting States, has in the other Contracting State from which the royalties or sums are derived a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of article VII shall apply.

5. Where owing to a special relationship between the payer and the recipient or both of them and some other person, the amount of the royalties or sums paid, having regard to the use, right, property or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

6. Royalties or sums of the kind mentioned in paragraph 3 of this article shall be deemed to be derived from a Contracting State if the payer is the Government, a State Government, a political subdivision, local authority or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties or sums, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in one of the Contracting States a permanent establishment by which the royalties or sums are paid, then such royalties or sums shall be deemed to be derived from the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

Article XIII. 1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of article VI, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the Contracting States has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise), may be taxed in that other Contracting State. However, gains from the alienation of ships and aircraft operated by an enterprise of one of the Contracting States in international traffic and assets other than immovable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

3. Gains from the alienation of any capital assets, other than those mentioned in paragraphs 1 and 2 of this article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article XIV. 1. Subject to the provisions of this article and articles XV, XVI, XVII, XVIII and XIX, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of one of the Contracting States in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so

exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this article an individual who is a resident of one of the Contracting States shall be exempt from tax in the other Contracting State on income in respect of an employment exercised in that other Contracting State in any calendar year if—

- (a) he is present within that other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days during that year; and
- (b) any period for which he is present within that other Contracting State during that year does not form part of a continuous period of more than 183 days throughout which he is present within that other Contracting State; and
- (c) the services are performed for or on behalf of an employer who is a resident of the first-mentioned Contracting State; and
- (d) the income is subject to tax in that first-mentioned Contracting State; and
- (e) the income is not directly deductible from the income for tax purposes of a permanent establishment of the employer in that other Contracting State.

3. In relation to remuneration of a director of a company derived from the company, the provisions of paragraph 1 of this article shall apply as if the remuneration were remuneration of an employee in respect of an employment. However, directors' fees and similar payments derived by a resident of one of the Contracting States in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic operated by an enterprise of one of the Contracting States may be taxed in that Contracting State.

Article XV. 1. The provisions of paragraph 2 of article XIV shall not apply to the income derived from one of the Contracting States from an employment exercised by a public entertainer (such as stage, motion picture, radio or television artiste, musician, and athlete) being a resident of the other Contracting State whose visit to that first-mentioned Contracting State is not directly or indirectly supported, wholly or substantially, from public funds of the Government of that other Contracting State.

2. Notwithstanding anything contained in this Agreement where the services mentioned in paragraph 1 of this article are provided in one of the Contracting States by an enterprise of the other Contracting State, then the income derived from providing those services by such enterprise may be taxed in the first-mentioned Contracting State unless the enterprise is directly or indirectly supported, wholly or substantially, from public funds of the Government of that other Contracting State in connection with the provision of such services.

3. For the purposes of this article the term "Government" shall include any State Government, a political subdivision, or a local or statutory authority of either Contracting State.

Article XVI. 1. Remuneration paid by the Government of one of the Contracting States to any individual in respect of an employment may be taxed in that Contracting State. Where such remuneration is paid to a citizen of that

Contracting State who is not a citizen of the other Contracting State, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State.

2. Any pension paid by the Government of one of the Contracting States to any individual may be taxed in that Contracting State. If the individual is a resident of the other Contracting State, the pension may be taxed in that other Contracting State.

3. The provisions of this article shall not apply to remuneration or pensions in respect of an employment or past employment in connection with any business carried on by the Government of a Contracting State. In such a case, the provisions of articles XIV, XV, XVII, XVIII and XIX shall apply.

4. (a) Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

(b) Insofar as, due to fiscal privileges granted to diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special international treaties, income is not subject to tax in the receiving State, the right to tax shall be reserved to the sending State irrespective of the provisions of this Agreement.

(c) For the purposes of this Agreement, persons who are members of a diplomatic or consular mission of a Contracting State in the other Contracting State or in a third State and who are citizens of the sending State, shall be deemed to be residents of the sending State if they are subjected therein to the same obligations in respect of taxes on income as are residents of that State.

5. For the purposes of this article, the term "Government" shall have the same meaning as in paragraph 3 of article XV.

Article XVII. 1. Any pension (other than a pension of the kind referred to in paragraph 2 of article XVI) or any annuity derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States from the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times, during life or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

3. The term "pension" means a periodical payment made, whether voluntarily or otherwise, in consideration for services rendered or by way of compensation for injuries received.

Article XVIII. An individual who is a resident of one of the Contracting States immediately before making a visit to the other Contracting State, and who makes such visit at the invitation of a university, college, school or other similar recognised educational institution in that other Contracting State, solely for the purposes of teaching or research or both at such educational institution for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other Contracting State in connection with that visit to that other Contracting State, shall be exempt from tax in that other Contracting State on his remuneration for such teaching or research.

Article XIX. 1. An individual who is a resident of one of the Contracting States immediately before making a visit to the other Contracting State and is

temporarily present in that other Contracting State solely as a student at a recognised university, college, school or other similar recognised educational institution in that other Contracting State or as an approved business or technical apprentice therein, for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other Contracting State in connection with that visit, shall be exempt from tax in that other Contracting State on—

- (a) any income not derived from that other Contracting State; and
- (b) any income derived from that other Contracting State in respect of services rendered in that other Contracting State with a view to supplementing the resources available to him for such purposes, not exceeding the sum of 3,000 Malaysian Dollars or the equivalent in Danish currency during any calendar year.

2. An individual who is a resident of one of the Contracting States immediately before making a visit to the other Contracting State and is temporarily present in that other Contracting State for the purposes of study, research or training solely as a recipient of a grant, allowance or award from the Government of either of the Contracting States or from a scientific, educational, religious or charitable organisation or under a technical assistance programme entered into by the Government of either of the Contracting States for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other Contracting State in connection with that visit shall be exempt from tax in that other Contracting State on—

- (a) the amount of such grant, allowance or award; and
- (b) any income derived from that other Contracting State in respect of services in that other Contracting State if the services are performed in connection with his study, research, training or incidental thereto.

3. An individual who is a resident of one of the Contracting States immediately before making a visit to the other Contracting State and is temporarily present in that other Contracting State solely as an employee of, or under contract with, the Government or an enterprise of the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of acquiring technical, professional or business experience for a period not exceeding twelve months from the date of his first arrival in that other Contracting State in connection with that visit shall be exempt from tax in that other Contracting State on—

- (a) any income derived from the first-mentioned Contracting State; and
- (b) any remuneration, so far as it is not in excess of 12,000 Malaysian Dollars or the equivalent in Danish currency for personal services rendered in that other Contracting State, provided such services are in connection with his studies or training or incidental thereto:

provided that where that individual is an employee of, or under contract with an enterprise of that other Contracting State, this sub-paragraph shall apply only in respect of approved employees.

4. In this article “approved” means approved by the Government of the Contracting State in which the individual will be temporarily present.

5. For the purposes of this article, the term “Government” shall have the same meaning as in paragraph 3 of article XV.

Article XX. 1. The Government of one of the Contracting States shall be exempt from tax in the other Contracting State in respect of any income derived from the other Contracting State.

2. For the purpose of paragraph 1 of this article the term "Government"—
- (a) in the case of Malaysia shall include—
 - (i) the Governments of the States,
 - (ii) the Bank Negara Malaysia,
 - (iii) any local or statutory authority,
 - (iv) such institutions as may be agreed from time to time between the two Contracting States;
 - (b) in the case of Denmark shall include—
 - (i) the National Bank of Denmark,
 - (ii) any local or statutory authority,
 - (iii) such institutions as may be agreed from time to time between the two Contracting States.

Article XXI. 1. The laws of each Contracting State shall continue to govern the taxation of income in that State except where express provision to the contrary is made in this Agreement. Where income is subject to tax in both Contracting States, relief from double taxation shall be given in accordance with the following paragraphs of this article.

2. Subject to the provisions of the law of Malaysia regarding the allowance as a credit against Malaysian tax of tax payable in any country other than Malaysia, Danish tax payable, whether directly or by deduction, in respect of income derived from Denmark shall be allowed as a credit against Malaysian tax payable in respect of that income. Where such income is a dividend paid by a company which is a resident of Denmark to a resident of Malaysia the credit shall take into account Danish tax payable on the income of the company paying the dividend.

3. Subject to the provisions of paragraph 4 of this article, where a person who is a resident of Denmark derives income which in accordance with the provisions of this Agreement is subject to tax in Malaysia, Denmark shall allow as a deduction from the Danish tax payable that part thereof which is appropriate to the income which is subject to tax in Malaysia.

4. Where, however, a person who is a resident of Denmark derives income which in accordance with the provisions of articles IX, X, XI and XII of this Agreement is subject to tax in Malaysia, Denmark shall allow as a deduction from the Danish tax payable an amount equal to the tax paid in Malaysia on that income. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Danish tax as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which is subject to tax in Malaysia.

5. In the case of royalties, as defined in paragraph 2 of article XII, or in the case of any interest on any loan or other indebtedness of the kind mentioned in paragraph 2 of article XI, there shall, where such income is derived from—

- (a) Denmark, be allowed as a credit against any Malaysian tax payable in respect of that income,

(b) Malaysia, be allowed as a credit against any Danish tax payable in respect of that income

an amount equal to 50 per cent of the tax which would have been payable but for paragraph 1 of article XII or paragraph 2 of article XI.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4 of this article, a resident of Denmark shall be exempted from Danish tax on income or dividends which have been exempted under the provisions of sections 21, 22 and 26 respectively of the Investment Incentives Act, 1968, of Malaysia.

7. The provisions of paragraph 6 of this article shall apply equally to any other provision which may subsequently be made granting an exemption which is agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character to the provisions referred to in paragraph 6 of this article, if they have not been modified thereafter or had been modified only in minor respects so as not to affect their general character.

Article XXII. 1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information (being information which is available under their respective taxation laws in the normal course of administration) as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement for the prevention of fraud or underpayment of taxes by reasons other than fraud or for the administration of statutory provisions against legal avoidance in relation to the taxes which are the subject of this Agreement. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than persons, including a court, concerned with the assessment and collection of those taxes or the determination of appeals in relation thereto or to persons with respect to whom the information relates.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 of this article be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply any information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article XXIII. 1. Citizens of one of the Contracting States shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which citizens of that other Contracting State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall not be construed as obliging one of the Contracting States to grant to citizens of the other Contracting State not resident in the first-mentioned Contracting State those personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes which are by law available only to citizens or residents of that first-mentioned Contracting State or to such other persons as may be specified therein.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of one of the Contracting States has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other Contracting State than the taxation levied on

enterprises of that other Contracting State carrying on the same or similar activities.

3. Enterprises of one of the Contracting States, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned Contracting State are or may be subjected.

4. In this article the term "taxation" means taxes which are the subject of this Agreement.

Article XXIV. 1. Where a person who is a resident of one of the Contracting States considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result in taxation not in accordance with this Agreement he may, notwithstanding the remedies provided by the taxation laws in force in the Contracting States, appeal to the competent authority of the first-mentioned Contracting State.

2. The competent authority of the first-mentioned Contracting State shall endeavour, if it is proved to his satisfaction that the appeal is justified and he is not himself able to arrive at an appropriate solution, to come to an agreement with the competent authority of the other Contracting State with a view to avoidance of taxation which is not in accordance with this Agreement.

3. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of giving effect to this Agreement and for resolving any difficulty or doubt as to the application or interpretation of this Agreement or for the exchange of information within the meaning of article XXII.

Article XXV. This Agreement may be extended, either in its entirety or with modifications, to any territory for whose foreign relations either Contracting State is responsible and which imposes taxes, or in which are imposed taxes, substantially similar in character to those which are the subject of this Agreement and any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions (including conditions as to termination) as may be specified and agreed between the Contracting States in notes to be exchanged for this purpose.

Article XXVI. 1. This Agreement shall come into force on the date when the last of all such things shall have been done in Malaysia and Denmark as are necessary to give the Agreement the force of law in Malaysia and Denmark respectively and shall thereupon have effect:

(a) in Malaysia—

as respects Malaysian tax for the year of assessment beginning on 1st January, 1968, and subsequent years of assessment;

(b) in Denmark—

as respects Danish tax for the tax year beginning on 1st April, 1968, and subsequent years.

2. The Contracting States shall notify each other of the completion of the requirements mentioned in paragraph 1 of this Article.

Article XXVII. 1. This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting Governments may, on or before 30th June in any calendar year not earlier than the year 1971, give to the other Contracting Government, through diplomatic channels, written notice of termination and in such event this Agreement shall cease to be effective:

- (a) in Malaysia—
as respects Malaysian tax for the second year of assessment following that in which such notice is given and subsequent years of assessment;
- (b) in Denmark—
as respects Danish tax for the income year beginning on 1st January in the calendar year next following that in which such notice is given and subsequent income years.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Kuala Lumpur this fourth day of December of the year one thousand nine hundred and seventy in the English language.

For the Government of the Kingdom of Denmark:

KARL BØRGE RAAVAD

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary

For the Government of Malaysia:

TUN TAN SIEW SIN

Minister of Finance

EXCHANGE OF NOTES

I

Kuala Lumpur, 4th December, 1970

Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of Malaysia and the Government of the Kingdom of Denmark for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income signed today at Kuala Lumpur and to confirm on behalf of the Government of Malaysia the following understanding reached during the course of negotiations for the conclusion of the said Agreement:

1. Where a dividend was paid by a company which was resident in both Malaysia and Singapore and the meeting at which the dividend was declared was held in Malaysia, or where a dividend was paid by a company which was resident in Singapore and at the time of payment of that dividend the company declared itself to be a resident of Malaysia for the purposes of article VII of the Agreement between the Government of Malaysia and the Government of the Republic of Singapore for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income signed in Singapore of 26th December 1968,¹ the dividend shall be deemed to have been paid by a company resident in Malaysia.

¹ Should read: "7 March 1969".

2. Where a dividend was paid by a company which was resident in both Malaysia and Singapore and the meeting at which the dividend was declared was held in Singapore, or where a dividend was paid by a company which was resident in Malaysia and at the time of payment of that dividend the company declared itself to be a resident of Singapore for the purposes of article VII of the Agreement between the Government of Malaysia and the Government of the Republic of Singapore for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income signed in Singapore on 26th December, 1968, the dividend shall be deemed to have been paid by a company not resident in Malaysia.

I have further the honour to request Your Excellency to confirm the foregoing understanding on behalf of the Government of the Kingdom of Denmark.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

TUN TAN SIEW SIN
Minister of Finance

His Excellency Mr. Karl Børge Raavad
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Kingdom of Denmark to Malaysia

II

Kuala Lumpur, 4th December, 1970

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of this date which reads as follows:

[See note I]

I have further the honour to confirm that the Government of Denmark accepts the proposal contained in Your Excellency's Note, and to agree that the same and the present reply shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

KARL BØRGE RAAVAD
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Kingdom of Denmark to Malaysia

His Excellency Tun Tan Siew Sin
Minister of Finance
Malaysia

[TRADUCTION—TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK ET LE GOUVERNEMENT MALAISIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement malaisien, Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article II. 1. Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont :

a) En Malaisie :

l'impôt sur le revenu, l'impôt complémentaire sur le revenu et l'impôt sur les revenus provenant du pétrole (ci-après dénommés : « l'impôt malaisien ») ;

b) au Danemark :

l'impôt national sur le revenu et l'impôt communal sur le revenu (ci-après dénommés : « l'impôt danois »).

2. La présente Convention s'appliquera également à tout autre impôt de nature analogue aux impôts visés au paragraphe précédent qui pourra être institué dans l'un ou l'autre des Etats contractants après la signature de la présente Convention.

Article III. 1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le mot « Malaisie » désigne la Fédération de Malaisie, y compris toute région adjacente aux eaux territoriales de la Malaisie qui, conformément au droit international, a été ou peut être désignée, aux termes de la législation malaisienne relative au plateau continental, comme étant une région dans les limites de laquelle la Malaisie peut exercer ses droits en ce qui concerne le lit de la mer et le sous-sol, ainsi que les ressources naturelles qui s'y trouvent ;

b) Le mot « Danemark » désigne le Royaume du Danemark, y compris toute région sur laquelle le Danemark, aux termes de la législation danoise et conformément au droit international, est habilité à exercer sa souveraineté en ce qui concerne l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles du plateau continental ; ce mot n'englobe pas les îles Féroé et le Groenland ;

c) Les mots « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, la Malaisie ou le Danemark ;

¹ Entrée en vigueur le 4 juin 1971, date à laquelle a été accomplie, en Malaisie et au Danemark, la dernière des formalités nécessaires pour donner à la présente Convention force de loi en Malaisie, et au Danemark, respectivement, conformément à l'article XXVI.

d) Le mot « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt malaisien ou l'impôt danois ;

e) Le mot « société » désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui est assimilé à une personne morale au regard de l'impôt ;

f) Le mot « personne » englobe les personnes physiques, les sociétés et les groupements de personnes autres que les sociétés de personnes et, dans le cas de la Malaisie, il englobe également les familles communes hindoues et les personnes morales constituées par un seul individu (*corporation sole*) ;

g) Les mots « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;

h) Les mots « autorités compétentes » désignent, en ce qui concerne la Malaisie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé et, en ce qui concerne le Danemark, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un ou l'autre des Etats contractants, toute expression qui n'est pas définie dans la présente Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation fiscale dudit Etat contractant relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article IV. 1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente,

a) les mots « résident de la Malaisie » désignent :

i) toute personne physique qui réside habituellement en Malaisie, ou

ii) toute personne, autre qu'une personne physique, qui réside en Malaisie, pendant l'année constituant une année d'imposition au regard de l'impôt malaisien ;

b) les mots « résident du Danemark » désignent toute personne qui est résidente du Danemark au regard de l'impôt danois.

2. Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

a) ladite personne physique est réputée résidente de l'Etat contractant où elle a un foyer permanent d'habitation. Si elle a un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits (centre de ses intérêts vitaux) ;

b) s'il n'est pas possible de déterminer dans lequel des deux Etats contractants se trouve le centre des intérêts vitaux de ladite personne, ou si celle-ci n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat où elle séjourne habituellement ;

c) si ladite personne séjourne habituellement dans les deux Etats contractants ou ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée résidente de l'Etat contractant dont elle est ressortissante ;

d) si ladite personne est ressortissante des deux Etats contractants ou si elle n'est ressortissante d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants se concerteront en vue de trancher la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'une personne autre qu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve le siège de sa direction effective.

Article V. 1. Aux fins de la présente Convention, les mots «établissement stable» désignent un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2. Sont, notamment, considérés comme établissements stables :

- a) un siège de direction ;
- b) une succursale ;
- c) un bureau ;
- d) une usine ;
- e) un atelier ;
- f) une mine, un puits de pétrole, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles ;
- g) un chantier de construction, d'installation ou de montage, si l'exécution de l'ouvrage dure plus de six mois ;
- h) une exploitation agricole ou une plantation ;
- i) un lieu d'extraction de bois ou de produits forestiers.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable :

- a) s'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b) si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
- c) si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être traités par une autre entreprise ;
- d) si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour le compte de l'entreprise ;
- e) si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4. Une entreprise de l'un des Etats contractants est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant :

- a) si elle y exerce des activités de surveillance pendant plus de six mois à l'occasion de travaux de construction, d'installation ou de montage entrepris dans cet autre Etat contractant ;

b) si l'activité qu'elle y exerce a pour objet, en totalité ou en partie, de fournir les services des professionnels du spectacle visés au paragraphe 2 de l'article XV.

5. Sous réserve des dispositions du paragraphe 6 du présent article, toute personne qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant est assimilée à un établissement stable sis dans le premier Etat :

a) si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer, dans ledit Etat, des contrats pour le compte de l'entreprise et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise ;

b) si elle dispose, dans le premier Etat contractant, d'un stock de produits ou de marchandises appartenant à l'entreprise et sur lequel elle prélève régulièrement pour le compte de l'entreprise, pour satisfaire aux commandes qu'elle reçoit.

6. Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité industrielle ou commerciale par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

7. Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce une activité industrielle ou commerciale (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière) ne suffit pas, à lui seul, à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

Article VI. 1. Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où lesdits biens sont sis.

2. L'expression « biens immobiliers » doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'Etat contractant où lesdits biens sont sis. En tout état de cause, elle comprend les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gisements miniers, de puits de pétrole, de carrières et d'autres ressources naturelles ou du bois ou des produits forestiers ; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus qui proviennent de biens immobiliers faisant partie des avoirs d'une entreprise.

Article VII. 1. Les revenus d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans ledit Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, les revenus de l'entreprise ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que pour autant qu'ils sont attribuables à cet établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un

établissement stable qui y est sis, il est attribué audit établissement stable, dans chacun des Etats contractants, les revenus qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise indépendante exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des revenus d'un établissement stable, sont admises en déduction toutes les dépenses, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, qui seraient déductibles si ledit établissement stable était une entreprise indépendante, pour autant que ces dépenses peuvent être raisonnablement imputées audit établissement stable et que lesdites dépenses aient été effectuées dans l'Etat contractant où l'établissement stable est sis ou ailleurs.

4. Aucun revenu n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté ou transporté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Lorsqu'un élément de revenu fait l'objet d'un article distinct de la présente Convention, les dispositions de cet autre article ne sont aucunement modifiées par les dispositions du présent article.

Article VIII. Lorsque :

- a) une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant ; ou lorsque
- b) les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant ;

et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient appliquées entre des entreprises indépendantes, les revenus que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés peuvent être compris dans les revenus de ladite entreprise et imposés en conséquence.

Article IX. 1. Les revenus provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international qu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat, mais le montant de l'impôt qui frappe ces revenus dans cet autre Etat est réduit de 50 p. 100.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire d'un Etat autre que les Etats contractants des revenus provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international, lesdits revenus ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'entreprise est résidente.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent de même aux revenus que des entreprises qui exploitent des transports maritimes ou aériens tirent de leur participation à une entente aérienne ou maritime, de quelque nature que ce soit.

Article X. 1. Les dividendes qu'une société résidente du Danemark verse à un résident de la Malaisie qui est assujéti à l'impôt malaisien en ce qui concerne lesdits dividendes sont exonérés, au Danemark, de tout impôt frappant les

dividendes qui viendrait s'ajouter à l'impôt auquel sont assujettis les revenus de la société.

2. Les dividendes qu'une société résidente de la Malaisie verse à un résident du Danemark qui est assujetti à l'impôt danois en ce qui concerne lesdits dividendes sont exonérés, en Malaisie, de tout impôt frappant les dividendes qui viendrait s'ajouter à l'impôt auquel sont assujettis les revenus de la société.

Toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne modifient en rien les dispositions de la législation de la Malaisie en vertu desquelles l'impôt frappant les dividendes versés par une société résidente de la Malaisie, du montant duquel l'impôt de la Malaisie a été déduit ou est réputé avoir été déduit, pourra être réajusté en fonction du taux de l'impôt correspondant à l'année d'imposition de la Malaisie suivant immédiatement celle au cours de laquelle les dividendes ont été versés.

3. Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes que la société verse à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre Etat contractant, ni assujettir à aucun impôt assimilable à un impôt sur les bénéfices non distribués les revenus non distribués de la société, que ces dividendes ou ces revenus non distribués représentent ou non, en totalité ou en partie, des bénéfices ou des revenus tirés de telles sources.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article VII qui s'appliquent.

5. Si le système fiscal applicable dans l'un ou l'autre des Etats contractants aux revenus ou aux bénéfices distribués des sociétés est modifié, les autorités compétentes pourront se consulter en vue de déterminer s'il y a lieu, pour cette raison, de modifier les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article XI. 1. Les intérêts tirés de sources situées dans l'un des Etats contractants sont imposables dans ledit Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les intérêts tirés de sources situées dans l'un des Etats contractants par un résident de l'autre Etat contractant sont exonérés d'impôt dans le premier Etat si le prêt ou la créance générateur des intérêts est approuvé après la signature de la présente Convention par le Gouvernement du premier Etat contractant.

3. Les intérêts sont réputés provenir de sources situées dans l'un des Etats contractants si le débiteur est le Gouvernement, le gouvernement d'un Etat, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident dudit Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a, dans l'un des Etats contractants, un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des Etats contractants a,

dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement le prêt ou la créance qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article VII qui s'appliquent.

Article XII. 1. Les redevances que tire, de sources situées dans l'un des Etats contractants, un résident de l'autre Etat contractant qui est assujéti à l'impôt dans cet autre Etat contractant en ce qui concerne lesdites redevances sont exonérées d'impôt dans le premier Etat sous réserve que lesdites redevances soient approuvées après la signature de la présente Convention par le Gouvernement de l'Etat contractant où sont situées les sources génératrices desdites redevances.

2. Aux fins du présent article, le mot «redevances» désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de droits d'auteur, de brevets, de marques de fabrique, de dessins ou modèles, de plans, de formules ou de procédés de caractère secret, ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique, mais il ne comprend pas les redevances ou autres rémunérations versées en ce qui concerne les droits d'auteur sur des œuvres littéraires ou artistiques, les films cinématographiques ou les bandes destinées à la radio ou à la télévision, l'exploitation d'une mine, d'un puits de pétrole, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles, de bois ou de produits forestiers.

3. Les sommes tirées par un résident de l'un des Etats contractants de sources situées dans l'autre Etat contractant, dont le versement est approuvé après la signature de la présente Convention par le Gouvernement de cet autre Etat contractant et qui proviennent de l'aliénation d'un droit ou d'un bien en contrepartie duquel des redevances (au sens du paragraphe 2 du présent article) sont ou peuvent être perçues, sont exonérées d'impôt dans cet autre Etat contractant.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances, ou des sommes, qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances ou les sommes, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article VII qui s'appliquent.

5. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances ou des sommes versées, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation, au bien ou à la communication de données en contrepartie desquelles elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le bénéficiaire seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation interne des Etats contractants, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

6. Les redevances ou les sommes visées au paragraphe 3 du présent article sont réputées provenir de sources situées dans l'un des Etats contractants si le débiteur est le Gouvernement, le gouvernement d'un Etat, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident dudit Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances ou des sommes, qu'il soit ou non résident de l'un des

Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable par l'intermédiaire duquel les redevances ou les sommes sont versées, lesdites redevances ou sommes sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

Article XIII. 1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article VI, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens meubles à usage industriel ou commercial qui font partie des avoirs d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, y compris les gains provenant de l'aliénation d'un tel établissement stable (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière), peuvent être assujettis à l'impôt dans cet autre Etat contractant. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international par une entreprise de l'un des Etats contractants et de biens, autres que des biens immobiliers, affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'entreprise est résidente.

3. Les gains provenant de l'aliénation de tout bien en capital autre que ceux qui sont visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est résident.

Article XIV. 1. Sous réserve des dispositions du présent article et des articles XV, XVI, XVII, XVIII et XIX, les traitements, salaires ou autres rémunérations analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans ledit Etat contractant, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations perçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique qui est résidente de l'un des Etats contractants est exonérée d'impôt dans l'autre Etat contractant en ce qui concerne les revenus qu'elle tire d'une activité lucrative non indépendante exercée dans cet autre Etat contractant au cours d'une année civile :

- a) si la durée de son séjour ou de ses séjours dans cet autre Etat contractant n'excède pas 183 jours au total au cours de ladite année ;
- b) si son séjour dans cet autre Etat contractant au cours de ladite année ne fait pas partie d'un séjour continu de plus de 183 jours dans cet autre Etat contractant ;
- c) si les prestations de services sont fournies pour le compte ou au nom d'une personne qui est résidente du premier Etat contractant ;
- d) si lesdits revenus sont imposables dans le premier Etat contractant ; et
- e) si lesdits revenus ne sont pas directement déductibles, aux fins de l'impôt, des revenus d'un établissement stable de l'employeur sis dans cet autre Etat contractant.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux rémunérations qu'un membre du Conseil d'administration d'une société reçoit de ladite société, comme s'il s'agissait de rémunérations tirées d'une activité lucrative non indépendante. Toutefois, les tantièmes, jetons de présence ou

autres rétributions analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'une activité lucrative non indépendante exercée à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise de l'un des Etats contractants sont imposables dans cet Etat contractant.

Article XV. 1. Les dispositions du paragraphe 2 de l'article XIV ne s'appliquent pas aux revenus que des professionnels du spectacle (tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, musiciens ou athlètes) qui sont résidents de l'un des Etats contractants tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité dans l'autre Etat contractant, si leur séjour dans ledit Etat contractant n'est pas financé, directement ou indirectement, totalement ou en grande partie, par des fonds publics du Gouvernement du premier Etat contractant.

2. Nonobstant les dispositions de la présente Convention, lorsque les prestations de services visées au paragraphe 1 du présent article sont fournies dans l'un des Etats contractants par l'intermédiaire d'une entreprise de l'autre Etat contractant, les revenus que cette entreprise tire de la fourniture de ces services sont assujettis à l'impôt dans le premier Etat contractant, à moins que ladite entreprise ne soit financée directement ou indirectement, totalement ou en grande partie, par des fonds publics du Gouvernement de l'autre Etat contractant en ce qui concerne la fourniture de ces services.

3. Aux fins du présent article, le mot «gouvernement» comprend le gouvernement d'un Etat, une subdivision politique, une collectivité locale ou un organisme officiel de l'un ou l'autre des Etats contractants.

Article XVI. 1. Les rémunérations que le Gouvernement de l'un des Etats contractants verse à une personne physique en contrepartie de l'exercice d'une activité lucrative non indépendante sont imposables dans ledit Etat contractant. Lorsque lesdites rémunérations sont versées à un ressortissant de cet Etat contractant qui n'est pas un ressortissant de l'autre Etat contractant, elles ne sont imposables que dans le premier Etat contractant.

2. Toute pension versée à une personne physique par le Gouvernement de l'un des Etats contractants est imposable dans cet Etat. Si ladite personne physique est un résident de l'autre Etat contractant, ladite pension peut être assujettie à l'impôt dans cet autre Etat.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux rémunérations ou pensions versées en contrepartie de l'exercice, actuel ou antérieur, d'une activité lucrative non indépendante se rapportant à une activité commerciale ou industrielle exercée par le Gouvernement de l'un des Etats contractants. En pareil cas, ce sont les dispositions des articles XIV, XV, XVII, XVIII et XIX qui s'appliquent.

4. a) Les dispositions de la présente Convention ne portent aucunement atteinte aux privilèges fiscaux auxquels les agents diplomatiques ou consulaires sont en droit de prétendre en vertu des règles générales du droit international ou en vertu de conventions particulières.

b) Dans la mesure où, en vertu des privilèges fiscaux auxquels les agents diplomatiques ou consulaires sont en droit de prétendre en vertu des règles

générales du droit international ou en vertu de conventions particulières, les revenus sont exonérés d'impôt dans l'Etat d'accueil, le droit d'imposition appartiendra à l'Etat d'envoi, nonobstant les dispositions de la présente Convention.

c) Aux fins de l'application de la présente Convention, les membres des missions diplomatiques ou consulaires de l'un des Etats contractants auprès de l'autre Etat contractant ou d'un Etat tiers qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi seront réputés être résidents de cet Etat s'ils y sont assujettis aux mêmes obligations en matière d'impôts sur le revenu que les résidents dudit Etat.

5. Aux fins du présent article, le mot « gouvernement » conserve le même sens qu'au paragraphe 3 de l'article XV.

Article XVII. 1. Les pensions (autres que les pensions visées au paragraphe 2 de l'article XVI) et les rentes qu'une personne physique qui est résidente de l'un des Etats contractants tire de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat contractant.

2. Le mot « rente » désigne une somme fixe, payable périodiquement à des dates déterminées, la vie durant ou pendant une période qui est spécifiée ou qui peut être établie, en vertu d'une obligation d'effectuer des versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces.

3. Le mot « pension » désigne tout versement périodique effectué, volontairement ou autrement, en contrepartie de prestations de services fournies ou à titre de réparation d'un préjudice subi.

Article XVIII. Toute personne physique qui, au moment de se rendre dans l'un des Etats contractants, est résidente de l'autre Etat contractant et séjourne dans le premier Etat sur l'invitation d'une université, d'un collège, d'une école ou de tout autre établissement d'enseignement reconnu de cet Etat contractant, à seule fin d'enseigner ou de poursuivre des recherches, ou pour ces deux raisons à la fois, dans ledit établissement pendant deux ans au plus, est exonérée d'impôt dans cet Etat contractant en ce qui concerne la rétribution de son enseignement ou de ses travaux de recherche.

Article XIX. 1. Toute personne physique qui, au moment de se rendre dans l'un des Etats contractants, est résidente de l'autre Etat contractant et séjourne temporairement dans le premier Etat, exclusivement en qualité d'étudiant inscrit dans une université, un collège, une école ou tout autre établissement d'enseignement reconnu de cet Etat, ou en qualité d'apprenti du commerce ou de l'industrie pour une période ne dépassant pas deux ans à compter de la date de son arrivée dans cet Etat au titre de son séjour, est exonérée d'impôt dans ledit Etat en ce qui concerne :

- a) tout revenu qu'elle ne tire pas de sources situées dans ledit Etat ;
- b) tout revenu qu'elle tire dudit Etat en contrepartie de prestations de services fournies dans cet Etat en vue de compléter les ressources dont elle dispose à ces fins, à condition que ledit revenu n'excède pas 3 000 dollars malaisiens ou l'équivalent de cette somme en monnaie danoise au cours d'une année imposable.

2. Toute personne physique qui, au moment de se rendre dans l'un des Etats contractants, est résidente de l'autre Etat contractant et séjourne temporairement

dans le premier Etat en vue d'y poursuivre des études, d'y effectuer des recherches ou d'y acquérir une formation, et uniquement en qualité de bénéficiaire d'une bourse, d'une subvention ou d'une allocation à titre de récompense qui lui est versée par le Gouvernement de l'un ou l'autre des Etats contractants ou par une organisation scientifique, un établissement d'enseignement, une institution religieuse ou charitable, ou en vertu d'un programme d'assistance technique conclu par le Gouvernement de l'un ou l'autre des Etats contractants pour une période ne dépassant pas deux ans à compter de la date de son arrivée dans le premier Etat contractant au titre de son séjour, est exonérée d'impôt dans cet Etat en ce qui concerne :

- a) le montant de ladite bourse, subvention ou allocation à titre de récompense dont elle bénéficie ;
- b) tout revenu qu'elle tire dans cet Etat d'une prestation de services liée à ces études, à ces recherches ou à cette formation ou en découlant.

3. Toute personne physique qui, au moment de se rendre dans l'un des Etats contractants, est résidente de l'autre Etat contractant et séjourne temporairement dans le premier Etat exclusivement en qualité d'agent du Gouvernement ou d'une entreprise de l'autre Etat contractant ou en vertu d'un contrat passé avec ledit Gouvernement ou avec ladite entreprise à seule fin d'acquérir une expérience technique ou professionnelle ou l'expérience des affaires, pendant une période n'excédant pas douze mois à compter de la date de sa première arrivée dans le premier Etat contractant au titre de son séjour, est exonérée d'impôt dans cet Etat en ce qui concerne :

- a) tout revenu qu'elle tire de sources situées dans l'autre Etat contractant ;
- b) toute rémunération, pour autant qu'elle ne dépasse pas 12 000 dollars malaisiens ou l'équivalent en monnaie danoise, qu'elle tire d'une prestation de services fournie dans le premier Etat contractant, à condition que ladite prestation de services soit liée à ses études ou à sa formation ou en découle,

il est entendu toutefois que lorsque ladite personne physique est un agent du Gouvernement du premier Etat contractant, ou est sous contrat avec une entreprise de cet Etat, le présent alinéa ne s'applique qu'aux agents approuvés.

4. Aux fins du présent article, le mot « approuvés » signifie approuvés par le Gouvernement de l'Etat contractant dans lequel l'intéressé séjourne temporairement.

5. Aux fins du présent article, le mot « gouvernement » conserve le même sens qu'au paragraphe 3 de l'article XV.

Article XX. 1. Le Gouvernement de l'un des Etats contractants est exonéré d'impôt dans l'autre Etat contractant en ce qui concerne tous les revenus qu'il tire de sources situées dans cet autre Etat.

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, le mot « gouvernement » désigne :

- a) Dans le cas de la Malaisie :
 - i) les Gouvernements des Etats,
 - ii) la Banque Negara de Malaisie,
 - iii) toute collectivité locale ou organisme officiel,

- iv) toutes institutions, selon qu'il sera convenu de temps à autre entre les deux Etats contractants;
- b) Dans le cas du Danemark:
 - i) la Banque nationale du Danemark,
 - ii) toute collectivité locale ou organisme officiel,
 - iii) toutes institutions, selon qu'il sera convenu de temps à autre entre les deux Etats contractants.

Article XXI. 1. Sauf disposition contraire de la présente Convention, l'imposition des revenus dans les deux Etats contractants continue d'être régie par les législations respectives de ces deux Etats. Lorsqu'un revenu est assujéti à l'impôt dans les deux Etats contractants, la double imposition est évitée conformément aux dispositions des paragraphes ci-après du présent article.

2. Sous réserve des dispositions de la législation de la Malaisie touchant l'imputation, sur l'impôt malaisien, de l'impôt dû dans un pays autre que la Malaisie, l'impôt danois qui est dû soit directement, soit par voie de retenue à la source, en ce qui concerne les revenus ayant leur source au Danemark, vient en déduction de l'impôt malaisien frappant ces revenus. Si ces revenus sont des dividendes versés par une société résidente du Danemark à un résident de la Malaisie, il est tenu compte, aux fins de ladite déduction, de l'impôt danois dû par la société qui verse les dividendes en ce qui concerne ces revenus.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, lorsqu'un résident du Danemark tire des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Malaisie, le Danemark admet en déduction de l'impôt danois la fraction de l'impôt malaisien qui correspond aux revenus imposables en Malaisie.

4. Toutefois, lorsqu'un résident du Danemark tire des revenus qui, conformément aux dispositions des articles IX, X, XI et XII de la présente Convention, sont assujéti à l'impôt en Malaisie, le Danemark admet en déduction de l'impôt danois une somme égale à l'impôt acquitté en Malaisie sur ces revenus. Le montant ainsi déduit ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt danois calculé avant la déduction qui correspond aux revenus imposables en Malaisie.

5. Pour ce qui est des redevances, telles qu'elles sont définies au paragraphe 2 de l'article XII, ou des intérêts versés au titre des prêts ou autres créances visés au paragraphe 2 de l'article XI, il sera déduit une somme égale à 50 p. 100 de l'impôt qui aurait été dû, n'étaient les dispositions du paragraphe 1 de l'article XII ou du paragraphe 2 de l'article XI,

- a) de tout impôt malaisien dû sur ces revenus lorsqu'ils ont leur source au Danemark,
- b) de tout impôt danois dû sur ces revenus lorsqu'ils ont leur source en Malaisie.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, un résident du Danemark est exonéré de l'impôt danois sur les revenus ou les dividendes qui ne sont pas assujéti à l'impôt en vertu des dispositions des articles 21, 22 et 26 de la loi de 1968 relative aux stimulants accordés aux investissements en Malaisie.

7. Les dispositions du paragraphe 6 du présent article s'appliquent également à toute autre disposition qui pourrait ultérieurement accorder une exonération à laquelle les autorités compétentes des Etats contractants conviennent de reconnaître un caractère sensiblement analogue à celles visées au paragraphe 6 du présent article, si ces dernières n'ont pas été modifiées ultérieurement ou s'il n'y a été apporté que des modifications mineures qui n'en altèrent pas le caractère général.

Article XXII. 1. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les renseignements qui peuvent, en vertu de leurs législations fiscales respectives, être recueillis par les voies administratives normales et qui sont nécessaires pour exécuter les dispositions de la présente Convention, pour prévenir la fraude ou le paiement insuffisant de l'impôt pour des raisons autres que la fraude ou pour appliquer les dispositions législatives tendant à empêcher qu'il soit fait usage de moyens légaux pour se soustraire aux impôts qui font l'objet de la présente Convention. Les renseignements ainsi échangés seront tenus secrets et ne seront communiqués qu'aux personnes, y compris les tribunaux, chargées d'asseoir ou de recouvrer les impôts ou de se prononcer sur les recours auxquels ils donnent lieu, ou aux personnes auxquelles ces renseignements ont trait.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants :

- a) à prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant ;
- b) à communiquer des renseignements qui ne peuvent être obtenus aux termes de sa législation ou de celle de l'autre Etat contractant ou qui ne peuvent être recueillis par les voies administratives normales ;
- c) à communiquer des renseignements de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ou des renseignements dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public.

Article XXIII. 1. Aucun ressortissant de l'un des Etats contractants ne sera assujéti dans l'autre Etat contractant à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujéti, dans les mêmes conditions, les ressortissants de cet autre Etat. Les dispositions du présent paragraphe ne seront pas interprétées comme obligeant l'un des Etats contractants à accorder aux ressortissants de l'autre Etat contractant qui ne résident pas dans le premier Etat contractant les abattements, dégrèvements ou réductions accordés en raison de leur situation personnelle, que la loi n'accorde qu'aux ressortissants ou aux résidents du premier Etat ou aux autres personnes spécifiées par la présente Convention.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants a un établissement stable dans l'autre Etat contractant, cet établissement stable ne peut être assujéti, dans cet autre Etat, à une imposition moins favorable que les entreprises de cet autre Etat qui y exercent la même activité ou une activité similaire.

3. Aucune entreprise de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sera assujéti dans le premier Etat à une imposition ou des obligations connexes autres ou plus lourdes que

celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties des entreprises analogues du premier Etat.

4. Aux fins du présent article, le mot « imposition » désigne les impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article XXIV. 1. Tout résident de l'un des Etats contractants qui estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit internes, interjeter appel auprès de l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2. Ladite autorité compétente s'efforcera, si l'appel lui paraît fondé et qu'elle n'est pas elle-même en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de s'entendre avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport en vue de donner effet à la présente Convention et de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'application ou l'interprétation de la présente Convention ou en vue d'échanger les renseignements visés à l'article XXII.

Article XXV. L'application de la présente Convention pourra être étendue, soit intégralement, soit avec les modifications qui s'imposent, à tout territoire dont l'un ou l'autre des Etats assure les relations internationales et qui lève, ou dans lequel sont levés, des impôts sensiblement analogues à ceux qui font l'objet de la présente Convention. Ladite extension prendra effet à compter de la date et sous réserve des modifications et conditions (y compris les conditions relatives à la dénonciation de la Convention) que les Etats contractants détermineront et dont ils conviendront dans des notes échangées à cette fin.

Article XXVI. 1. La présente Convention entrera en vigueur à la date à laquelle aura été accomplie, en Malaisie et au Danemark, la dernière des formalités nécessaires pour donner à la présente Convention force de loi en Malaisie et au Danemark, respectivement ; une fois qu'elle sera entrée en vigueur, ses dispositions s'appliqueront :

a) en Malaisie :

à l'impôt malaisien dû pour l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier 1968 et pour les années d'imposition ultérieures ;

b) au Danemark :

à l'impôt danois dû pour l'exercice fiscal commençant le 1^{er} avril 1968 et pour les exercices fiscaux ultérieurs.

2. Les Etats contractants s'informeront mutuellement de l'accomplissement des formalités nécessaires visées au paragraphe 1 du présent article.

Article XXVII. 1. La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais le Gouvernement de l'un ou l'autre des Etats contractants pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile postérieure à l'année 1971, adresser au Gouvernement de l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, une notification de dénonciation. En pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer :

a) En Malaisie :

à l'impôt malaisien dû pour la deuxième année d'imposition suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée, et pour les années d'imposition ultérieures ;

b) Au Danemark :

à l'impôt danois dû pour l'année imposable commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée, et pour les années imposables ultérieures.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé la présente Convention.

FAIT à Kuala Lumpur, en double exemplaire, en anglais, le 4 décembre 1970.

Pour le Gouvernement du Danemark :

KARL BØRGE RAAVAD
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire

Pour le Gouvernement malaisien :

TUN TAN SIEW SIN
Ministre des finances

ÉCHANGE DE NOTES

I

Kuala Lumpur, le 4 décembre 1970

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu que le Gouvernement malaisien et le Gouvernement du Royaume du Danemark ont signée ce jour à Kuala Lumpur, j'ai l'honneur de confirmer, au nom du Gouvernement malaisien, l'entente ci-après intervenue lors des négociations relatives à ladite Convention :

1. Lorsqu'un dividende est versé par une société qui est résidente à la fois de la Malaisie et de Singapour et que la réunion au cours de laquelle le versement de ce dividende a été décidé s'est tenue en Malaisie ou lorsqu'un dividende est versé par une société qui est résidente de Singapour et qu'au moment du versement de ce dividende la société a déclaré être résidente de la Malaisie aux fins de l'article VII de la Convention entre le Gouvernement de la Malaisie et le Gouvernement de la République de Singapour tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Singapour le 26 décembre 1968¹, le dividende est réputé avoir été versé par une société résidente de la Malaisie.

2. Lorsqu'un dividende est versé par une société qui est résidente à la fois de la Malaisie et de Singapour et que la réunion au cours de laquelle le versement de ce dividende a été décidé s'est tenue à Singapour, ou lorsqu'un dividende est versé par une société qui est résidente de la Malaisie et qu'au moment du versement de ce dividende la société a déclaré être résidente de Singapour aux fins de l'article VII de la Convention entre le Gouvernement de la Malaisie et le Gouvernement de la République de Singapour tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Singapour le 26 décembre 1968, le dividende est réputé avoir été versé par une société non résidente de la Malaisie.

¹ Devrait se lire : « 7 mars 1969 ».

Je prie Votre Excellence de bien vouloir confirmer, au nom du Gouvernement du Royaume du Danemark, l'entente susmentionnée.

Je saisis, etc.

Le Ministre des finances :
TUN TAN SIEW SIN

Son Excellence M. Karl Børge Raavad
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Royaume du Danemark en Malaisie

II

Kuala Lumpur, le 4 décembre 1970

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, dont la teneur suit :

[Voir note I]

Je tiens à confirmer que la proposition contenue dans la note de Votre Excellence rencontre l'agrément du Gouvernement du Danemark qui accepte que ladite note et la présente réponse soient considérées comme constituant une entente entre les deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

KARL BØRGE RAAVAD
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Royaume du Danemark en Malaisie

Son Excellence Tun Tan Siew Sin
Ministre des finances de la Malaisie

No. 12323

**UNITED NATIONS
and
PANAMA**

Agreement regarding the arrangements for the meetings of the Security Council to be held at Panama City from 15 to 21 March 1973 (with annex signed at New York on 2 March 1973). Signed at Panama City on 6 February 1973

Authentic texts: English and Spanish.

Registered ex officio on 2 March 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
PANAMA**

Accord relatif à l'organisation des réunions du Conseil de Sécurité devant avoir lieu à Panama du 15 au 21 mars 1973 (avec annexe signée à New York le 2 mars 1973). Signé à Panama le 6 février 1973

Textes authentiques: anglais et espagnol.

Enregistré d'office le 2 mars 1973.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PANAMA REGARD-
ING THE ARRANGEMENTS FOR THE MEETINGS OF THE
SECURITY COUNCIL TO BE HELD AT PANAMA CITY FROM
15 TO 21 MARCH 1973

PREAMBLE

Whereas, the Security Council, in accordance with Article 28, section 3, of the United Nations Charter has decided to convene at Panama City, and

Whereas, the Government of Panama has extended an invitation to the Security Council to meet at Panama City, and

Whereas, Article 105 of the United Nations Charter provides that the Organization shall enjoy in the territory of each of its Members such privileges and immunities as are necessary for the fulfilment of its purposes, and that Representatives of the Members of the United Nations and officials of the Organization shall similarly enjoy such privileges and immunities as are necessary for the independent exercise of their functions in connexion with the Organization, and

Whereas, the arrangements for the meetings should be in keeping with the dignity of the Security Council and conducive to efficient dispatch of its functions,

Therefore, the Government of Panama and the United Nations agree as follows:

Article I. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Convention on the privileges and immunities of the United Nations² shall be applicable with respect to the meetings of the Security Council. Accordingly, the United Nations, Representatives of the Members of the United Nations present in connexion with the meetings of the Security Council, officials of the United Nations performing functions in connexion with those meetings, and experts on mission for the United Nations in connexion with those meetings shall enjoy the privileges and immunities provided in said Convention, respectively, for the United Nations, Representatives of Members, officials, and experts on mission for the United Nations.

2. Personnel provided by the Government under section 4 of the annex to this Agreement shall enjoy immunity from legal process in respect of any words spoken or written, or any act performed by them in their official capacity in connexion with the meetings.

3. Without prejudice to the preceding sections of this article, all other persons, including representatives of the information media, who are performing official functions in connexion with the meetings, or are invited by the United

¹ Came into force on 2 March 1973, the date of signature of the annex, in accordance with the provisions of article IX of the Agreement and section 9 of the annex.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

Nations to attend it, likewise shall enjoy such privileges and immunities, facilities and courtesies as are necessary for the independent exercise of their functions in connexion with the meetings.

Article II. ACCESS AND EXIT

1. The unqualified right of unhindered entry into and exit from Panama shall be observed by all the authorities concerned in respect of the following categories of persons: Representatives of Members of the United Nations and their immediate families, officials and experts of the United Nations having official functions in connexion with the meetings and their immediate families, representatives of the press, or of radio, television, film or other information agencies accredited to the United Nations, and other persons officially invited to the meetings by the United Nations.

2. During the period of the meetings including any preparatory or final stage, the buildings, areas and premises referred to in section 2 of the annex to this Agreement shall be deemed to constitute United Nations premises under section 3 of the Convention on the privileges and immunities of the United Nations, and entry thereto shall be subject to the authority and control of the United Nations.

3. The Government shall ensure that no impediment is imposed on transit by the persons mentioned in section 1 of this article to or from the United Nations premises, referred to in section 2 of this article and the residences referred to in article V. They shall also be granted facilities for speedy travel.

4. Visas, entry and exit permits, where required, shall be granted free of charge, as speedily as possible and not later than two days from the receipt of the application.

Article III. POLICE PROTECTION

The Government shall provide at its expense such police protection as may be required to ensure the efficient functioning of the Security Council without any interference of any kind. While such police services shall be under the direct supervision and control of a senior officer provided by the Government, this officer shall work in close co-operation and contact with the Secretary-General, or another official of the Secretariat designated by the Secretary-General for this purpose, so as to ensure a proper atmosphere of security and tranquillity.

Article IV. MEETING FACILITIES

The Government shall provide the meeting facilities in respect of conference rooms, equipment for simultaneous translation, offices, office equipment and supplies, telephone and cable communications, hotel accommodation, transportation, medical services, personnel and other facilities which are determined in detail in the annex to be agreed between the parties and attached as an integral part of this Agreement. The Government shall bear such costs as are provided in the annex.

Article V. HOTEL ACCOMMODATION

The Government shall ensure that adequate hotel accommodation, as provided in the annex to this Agreement, is available at reasonable commercial rates during the meetings and to the extent required at any preliminary and final stages.

Article VI. LIAISON

The Government shall nominate an official as liaison officer with the United Nations Secretariat. The liaison officer shall ensure that all the arrangements referred to in this Agreement with annex are implemented.

Article VII. LIABILITY

The Government shall be responsible for dealing with any actions, claims or other demands arising out of (a) injury or damage to person or property in the premises referred to in articles II and V above; (b) injury or damage to person or property caused by, or incurred in using, the meeting facilities referred to in article IV above; (c) the employment for the meetings of the personnel referred to in article I, section 2 above, and the Government shall hold the United Nations and its personnel harmless in respect of any such actions, claims or other demands.

Article VIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the United Nations and the Government concerning the interpretation or application of this Agreement which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be referred for final decision to a tribunal of three arbitrators, one to be named by the Secretary-General of the United Nations, one to be named by the Government, and the third to be chosen by the first two, or, if they should fail to agree upon a third, then by the President of the International Court of Justice. However, any dispute which involves a question of principle concerning the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations shall be dealt with in accordance with the procedure prescribed in section 30 of that Convention.

Article IX. GENERAL PROVISION

This Agreement shall enter into force immediately upon signature of the Agreement and of the annex.

DONE in the English and Spanish languages in duplicate in each language at Panama City on 6 February 1973.

For the United Nations:

[Signed]

VICTOR M. LESSIOVSKI
Special Assistant
to the Secretary-General

For the Government
of the Republic of Panama:

[Signed]

JUAN ANTONIO TACK
Minister for External Relations
Republic of Panama

ANNEX

FORMING AN INTEGRAL PART OF THE AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF PANAMA REGARDING THE ARRANGEMENTS FOR THE MEETINGS OF THE SECURITY COUNCIL TO BE HELD IN PANAMA CITY FROM 15 TO 21 MARCH 1973

Section 1. COSTS

The Government shall bear the costs of the facilities referred to in the annex, except where the annex expressly provides otherwise.

Section 2. CONFERENCE ROOM, SPECIAL EQUIPMENT AND OFFICE SPACE

1. The Government shall make available a meeting chamber in the Legislative Palace of Panama.

2. The meeting chamber shall have a size and seating arrangements adequate to accommodate the delegations participating in the meetings, the Secretary-General and his staff, as well as an appropriate number of representatives of the press and of the public.

3. The meeting chamber shall be equipped with facilities for simultaneous interpretation in five languages, and an adequate number of earphones shall be available for members of delegations, officials and experts of the United Nations, the press and the public.

4. The Government shall make available an adequate number of offices in the Legislative Palace for the officials and experts of the United Nations. The offices shall be appropriately furnished with desks and chairs and equipped with the necessary number of telephones, typewriters, mimeograph machines, and other office machines. The necessary office supplies shall also be provided by the Government.

5. The Government shall provide a lounge in the Legislative Palace for the delegations participating in the meetings.

6. The Government shall provide adequate eating facilities for the officials and experts of the United Nations, available at any time they are on duty.

7. The Government shall make available adequate working areas for the representatives of the news media accredited to the meetings.

8. The meeting chamber, the offices, the delegates' lounge, and most of the working areas provided shall be air-conditioned.

9. The Government shall provide and staff a medical infirmary capable of dispensing emergency and first aid treatment.

Section 3. COMMUNICATIONS

1. The Government shall ensure that delegations of Member States of the United Nations, officials and experts of the United Nations, and such representatives of the information media as are referred to in article I, section 3, of this Agreement have unhindered access to commercial, worldwide telephone and cable communications in Panama.

2. Worldwide telephone and cable facilities will be provided in the office accommodation reserved for each delegation of Members of the Security Council and in the Legislative Palace.

3. The Government shall not bear any costs for the use of the communications facilities referred to in this section.

Section 4. PERSONNEL

1. The Government shall provide the necessary liaison staff who will work under the direction of the liaison officer referred to in article VI of this Agreement.

2. In addition to the police protection mentioned in article III of this Agreement, the Government shall provide the security personnel required by the United Nations to ensure security internal and external to the Legislative Palace of Panama.

3. The Government shall provide such messengers, maintenance and cleaning personnel as may be required for the meetings of the Security Council in Panama City.

4. The Government shall also provide an adequate number of local staff to assist in certain clerical functions and with the reproduction and distribution of documents under the supervision of United Nations officials.

Section 5. HOTEL ACCOMMODATION

1. The Government shall ensure that suitable hotel accommodation is available at reasonable commercial rates for the delegations of Members of the Security Council, other participants in the meetings, officials and experts of the United Nations, and for such

representatives of the information media as are referred to in article 1, section 3, of this Agreement.

2. In respect of hotel accommodation, the Government will bear the costs only of the rooms for officials and experts of the United Nations. These rooms shall be single rooms with bath.

Section 6. LOCAL TRANSPORTATION

The Government shall provide suitable transportation for the delegations of Members of the Security Council and for officials and experts of the United Nations on their arrival and departure between the airport and their residences, and as required during the period of the meetings between the Legislative Palace of Panama and their residences and for other official purposes.

Section 7. ADVANCE PARTY AND TELECOMMUNICATIONS TEAM

1. Pursuant to an invitation from the Government, an advance party of six officials and one expert of the United Nations proceeded to Panama in February 1973 in order to inspect the facilities made available and to consult with Government officials on the details of the arrangements necessary for the meetings of the Security Council in Panama.

2. The Government requests that a team of seven telecommunications engineers and supervisory personnel be made available by the United Nations in order to assist in the installation of such telecommunications equipment as is required for the meetings of the Security Council in Panama. The team will arrive in Panama City approximately two weeks in advance of the meetings of the Security Council and will remain until the meetings have ended, except for those required to dismantle and repack equipment, who will remain for not more than one additional week.

3. In the case of the advance party and the telecommunications team, the Government shall, in addition to the costs of hotel accommodation in accordance with section 5 above, bear the costs of the following:

- a) the round-trip air travel between New York and Panama and subsistence allowance at the rates applicable under United Nations Staff Rules;
- b) the salaries paid by the United Nations of those of the seven telecommunications personnel whom it will be necessary to employ specially for the purpose of the meetings of the Security Council in Panama.

Section 8. TRANSPORT OF EQUIPMENT AND SUPPLIES

The Government shall bear the costs of the transport from New York to Panama and back of the equipment, including telecommunications equipment, and supplies, which the Government is unable to provide in Panama for the meetings. The United Nations shall determine whether this equipment and supplies shall be sent by air or by sea.

Section 9. ENTRY INTO FORCE

In accordance with article IX of the Agreement, the signature of this annex brings the Agreement including the annex into force.

DONE in the English and Spanish languages in duplicate in each language at New York on 2 March 1973.

For the United Nations:

[Signed]
C. A. STAVROPOULOS
Under-Secretary-General
for Legal Affairs
The Legal Counsel

For the Government
of the Republic of Panama:

[Signed]
AQUILINO E. BOYD
Permanent Representative
of Panama
to the United Nations

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE LAS NACIONES UNIDAS Y EL GOBIERNO DE
LA REPÚBLICA DE PANAMÁ RELATIVO A LAS DISPOSICIONES
PARA LA CELEBRACIÓN DE REUNIONES DEL CONSEJO
DE SEGURIDAD EN LA CIUDAD DE PANAMÁ DESDE EL
15 HASTA EL 21 DE MARZO DE 1973

PREÁMBULO

Considerando que el Consejo de Seguridad, de conformidad con el párrafo 3 del Artículo 28 de la Carta de las Naciones Unidas, ha decidido reunirse en la ciudad de Panamá, y

Considerando que el Gobierno de Panama ha invitado al Consejo de Seguridad a que se reúna en la ciudad de Panamá, y

Considerando que el Artículo 105 de la Carta de las Naciones Unidas dispone que la Organización gozará, en el territorio de cada uno de sus Miembros, de los privilegios e inmunidades necesarios para la realización de sus propósitos, y que los representantes de los Miembros de las Naciones Unidas y los funcionarios de la Organización gozarán asimismo de los privilegios e inmunidades necesarios para desempeñar con independencia sus funciones en relación con la Organización, y

Considerando que las disposiciones para las reuniones deben estar a tono con la dignidad del Consejo de Seguridad y facilitar el desempeño eficiente de sus funciones,

El Gobierno de Panamá y las Naciones Unidas convienen lo siguiente:

Artículo I. PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

1. La Convención sobre prerrogativas e inmunidades de las Naciones Unidas será aplicable en lo que respecta a las reuniones del Consejo de Seguridad. En consecuencia, las Naciones Unidas, los representantes de los Miembros de las Naciones Unidas que estén presentes en relación con las reuniones del Consejo de Seguridad, los funcionarios de las Naciones Unidas en comisión de servicio relacionada con las reuniones y los expertos en misión de las Naciones Unidas en esas reuniones gozarán de los privilegios e inmunidades previstos en la mencionada Convención, respectivamente, para las Naciones Unidas, los representantes de los Miembros, los funcionarios y los expertos en misión de las Naciones Unidas.

2. El personal que proporcione el Gobierno en virtud de lo dispuesto en la Sección 4 del Anexo de este acuerdo gozará de inmunidad judicial por sus palabras o escritos u otros actos ejecutados en el ejercicio de funciones oficiales relacionadas con la sesión.

3. Sin perjuicio de lo dispuesto en los párrafos anteriores de este artículo, todas las demás personas, incluidos los representantes de los medios informativos, que desempeñen funciones oficiales relacionadas con la sesión o

que sean invitados a asistir, por las Naciones Unidas, igualmente gozarán de tales privilegios e inmunidades, así como de las facilidades y cortesías que necesiten para el desempeño independiente de sus funciones en relación con las reuniones.

Artículo II. ENTRADA Y SALIDA

1. Todas las autoridades interesadas velarán por que no se ponga ningún impedimento al derecho absoluto de entrada y salida de Panamá a las personas comprendidas en las siguientes categorías: representantes de Miembros de las Naciones Unidas o sus familiares inmediatos, funcionarios y expertos de las Naciones Unidas en misión oficial relacionada con las reuniones y sus familiares inmediatos, representantes de la prensa o de la radio, la televisión, la cinematografía u otras agencias de noticias acreditadas ante las Naciones Unidas, y otras personas oficialmente invitadas por las Naciones Unidas a asistir a las reuniones.

2. Durante el período de sesiones, incluídas la fase preparatoria y la fase final, se entenderá que los edificios, zonas y locales mencionados en la Sección 2 del Anexo del presente Acuerdo constituyen locales de las Naciones Unidas, según la Sección 3 de la Convención sobre prerrogativas e inmunidades de las Naciones Unidas, y el acceso a los mismos quedará sujeto a la autoridad y el control de las Naciones Unidas.

3. El Gobierno garantizará que no se impondrá ningún impedimento a los movimientos de las personas mencionadas en la sección 1 del presente artículo para entrar o salir de los locales de las Naciones Unidas mencionados en la sección 2 del presente artículo y de las residencias mencionadas en el Artículo V. También se les concederán facilidades para viajar con rapidez.

4. Cuando sean necesarios, los visados y permisos de entrada y salida se concederán gratuitamente y con la mayor rapidez posible, y a más tardar dos días después de recibida la solicitud.

Artículo III. PROTECCIÓN POLICIAL

El Gobierno proporcionará por su cuenta la protección policial requerida para garantizar el eficiente funcionamiento del Consejo de Seguridad sin injerencias de ninguna clase. Aunque tales servicios policiales estarán bajo la supervisión y control directos de un funcionario superior proporcionado por el Gobierno, este funcionario trabajará en estrecha colaboración y relación con el Secretario General u otro funcionario de la Secretaría designado por el Secretario General, de forma que se asegure una atmósfera adecuada de seguridad y tranquilidad.

Artículo IV. INSTALACIONES PARA LAS REUNIONES

El Gobierno proporcionará las instalaciones necesarias para las reuniones en forma de salas de conferencias, equipo de interpretación simultánea, oficinas, equipo y suministros de oficina, comunicaciones telefónicas y cablegráficas, alojamiento en hoteles, transportes, servicios médicos, personal y otras instalaciones que se enumeran con detalle en el Anexo que deberá ser concluído por las partes e incorporado como parte integrante del presente Acuerdo. El Gobierno sufragará estos gastos según se estipula en el Anexo.

Artículo V. ALOJAMIENTO EN HOTELES

El Gobierno asegurará un alojamiento adecuado en hoteles, según se dispone en el Anexo del presente Acuerdo, a precios comerciales razonables durante las reuniones y en el grado necesario durante las fases preparatoria y final.

Artículo VI. ENLACE

El Gobierno designará un funcionario como oficial de enlace con la Secretaría de las Naciones Unidas. Este oficial de enlace asegurará la puesta en práctica de todos los arreglos mencionados en el presente Acuerdo y su Anexo.

Artículo VII. RESPONSABILIDAD

El Gobierno se hará cargo de todos los actos, reclamaciones u otras demandas que se deban a: a) lesiones o daños a persona o bienes en los locales mencionados en los artículos II y V *supra*; b) lesiones o daños a personas o bienes originados por el uso de las instalaciones para reuniones mencionadas en el artículo IV *supra*; c) el empleo en las reuniones del personal mencionado en la sección 2 del artículo I *supra*, y además considerará a las Naciones y a su personal inmunes respecto de tales actos, reclamaciones u otras demandas.

Artículo VIII. ARREGLO DE CONTROVERSIAS

Cualquier controversia entre las Naciones Unidas y el Gobierno sobre la interpretación o aplicación del presente Acuerdo que no se resuelva por negociación u otro método convenido de arreglo, se deferirá para la decisión final a un tribunal compuesto de tres árbitros, uno designado por el Secretario General de las Naciones Unidas, otro por el Gobierno y el tercero elegido por los dos primeros o, en caso de que éstos no se pongan de acuerdo sobre él, por el Presidente de la Corte Internacional de Justicia. Sin embargo, cualquier controversia que implique una cuestión de principio relativa a la Convención sobre prerrogativas e inmunidades de las Naciones Unidas se tramitará de conformidad con el procedimiento descrito en la sección 30 de dicha Convención.

Artículo IX. DISPOSICIÓN GENERAL

El presente Acuerdo entrará en vigencia inmediatamente después de la firma del Acuerdo y del Anexo.

HECHO en la ciudad de Panamá el 6 de febrero de 1973, en español y en inglés, por duplicado en cada idioma.

Por las Naciones Unidas:

[Signed—Signé]
VICTOR M. LESSIOVSKI
Auxiliar Especial
del Secretario General

Por el Gobierno
de la República de Panamá:

[Signed—Signé]
JUAN ANTONIO TACK
Ministro de Relaciones Exteriores
República de Panamá

ANEXO

QUE CONSTITUYE PARTE INTEGRANTE DEL ACUERDO CONCERTADO ENTRE LAS NACIONES UNIDAS Y EL GOBIERNO DE PANAMÁ SOBRE LOS ARREGLOS PARA LAS REUNIONES DEL CONSEJO DE SEGURIDAD QUE SE CELEBRARÁN EN LA CIUDAD DE PANAMÁ DEL 15 AL 21 DE MARZO DE 1973

Sección 1. GASTOS

El Gobierno sufragará los gastos de los servicios mencionados en este Anexo, a no ser que en el Anexo se indique expresamente lo contrario.

Sección 2. SALAS DE CONFERENCIAS, EQUIPO ESPECIAL Y ESPACIO PARA OFICINAS

1. El Gobierno proporcionará una sala de reuniones en el Palacio Legislativo de Panamá.

2. La sala de reuniones tendrá las dimensiones y el número de asientos necesarios para acomodar a las delegaciones que participen en las reuniones, al Secretario General y su personal al igual que a un número adecuado de representantes de la prensa y del público.

3. La sala de reuniones estará equipada con los servicios necesarios para la interpretación simultánea en cinco idiomas, y se proporcionará un número adecuado de auriculares para uso de los miembros de las delegaciones, los funcionarios y expertos de las Naciones Unidas, la prensa y el público.

4. El Gobierno proporcionará un número adecuado de oficinas para los funcionarios y expertos de las Naciones Unidas en el Palacio Legislativo. Las oficinas estarán adecuadamente amuebladas con escritorios y sillas y equipadas con el número necesario de teléfonos, máquinas de escribir, mimeógrafos y otras máquinas de oficina. El Gobierno proporcionará también los artículos de oficina necesarios.

5. El Gobierno proporcionará en el Palacio Legislativo un salón para las delegaciones que participen en las reuniones.

6. El Gobierno proporcionará servicios de comedor adecuados para los funcionarios y expertos de las Naciones Unidas a cualquier hora durante su trabajo.

7. El Gobierno proporcionará lugares de trabajo adecuados para los representantes de los medios de información acreditados para las reuniones.

8. La sala de reuniones, las oficinas, el salón de delegados y la mayoría de los lugares de trabajo tendrán aire acondicionado.

9. El Gobierno proporcionará una enfermería y el personal médico necesario para dar tratamiento de emergencia y de primeros auxilios.

Sección 3. COMUNICACIONES

1. El Gobierno tomará las medidas necesarias para que las delegaciones de los Estados Miembros de las Naciones Unidas, los funcionarios y expertos de las Naciones Unidas y los representantes de los medios de información a que se refiere el artículo I, sección 3, de este Acuerdo tengan libre acceso a los servicios comerciales, telefónicos y cablegráficos mundiales de Panamá.

2. Se proporcionarán servicios telefónicos y cablegráficos mundiales en las oficinas reservadas para cada una de las delegaciones de los Miembros del Consejo de Seguridad y en el Palacio Legislativo.

3. El Gobierno no sufragará gasto alguno correspondiente al uso de los servicios de comunicaciones a que se refiere esta sección.

Sección 4. PERSONAL

1. El Gobierno proporcionará el personal de enlace necesario, que desempeñará su cometido bajo la dirección del oficial de enlace mencionado en el artículo VI de este Acuerdo.

2. Además de la protección policial mencionada en el artículo III de este Acuerdo, el Gobierno proporcionará el personal de seguridad requerido por las Naciones Unidas para la seguridad interna y externa en el Palacio Legislativo de Panamá.

3. El Gobierno proporcionará los mensajeros y el personal de conservación y de limpieza necesarios para las reuniones del Consejo de Seguridad en la ciudad de Panamá.

4. El Gobierno proporcionará igualmente un número adecuado de personal local para ayudar en ciertos trabajos de oficina y en la reproducción y distribución de documentos bajo la supervisión de funcionarios de las Naciones Unidas.

Sección 5. ALOJAMIENTO EN HOTELES

1. El Gobierno asegurará alojamiento adecuado en hoteles, a precios comerciales razonables, a las delegaciones de los Miembros del Consejo de Seguridad, a otros participantes en las reuniones, a los funcionarios y expertos de las Naciones Unidas y a los representantes de los medios de información a que se refiere el artículo I, sección 3, de este Acuerdo.

2. Con respecto al alojamiento en hoteles, el Gobierno sufragará únicamente el costo de las habitaciones destinadas a los funcionarios y expertos de las Naciones Unidas. Estas habitaciones serán individuales y con baño.

Sección 6. TRANSPORTES LOCALES

El Gobierno proporcionará a las delegaciones de los Miembros del Consejo de Seguridad y a los funcionarios y expertos de las Naciones Unidas medios de transporte adecuados entre el aeropuerto y sus residencias, tanto a su llegada como a su partida, y, según lo requerido durante el período de las reuniones, entre el Palacio Legislativo de Panamá y sus residencias y para otros fines oficiales.

Sección 7. GRUPO DE AVANZADA Y GRUPO DE TELECOMUNICACIONES

1. Con arreglo a la invitación del Gobierno, un grupo de avanzada compuesto por seis funcionarios y un experto se trasladó a Panamá en febrero de 1973 a fin de inspeccionar los servicios e instalaciones proporcionados y celebrar consultas con los funcionarios del Gobierno sobre los detalles de los arreglos necesarios para las reuniones del Consejo de Seguridad en Panamá.

2. El Gobierno solicita que las Naciones Unidas suministren un grupo compuesto de siete ingenieros de telecomunicaciones y personal de supervisión a fin de que preste asistencia en la instalación del equipo de telecomunicaciones que se requiera para las reuniones del Consejo de Seguridad en Panamá. El grupo llegará a la ciudad de Panamá aproximadamente dos semanas antes de las reuniones del Consejo de Seguridad y permanecerá allí hasta que éstas terminen, con excepción del personal necesario para desarmar y volver a embalar el equipo, el cual permanecerá una semana más como máximo.

3. En el caso del grupo de avanzada y del grupo de telecomunicaciones, además de los gastos de alojamiento en hoteles de conformidad con la Sección 5 *supra*, el Gobierno tomará a su cargo los gastos siguientes:

- a) viaje de ida y vuelta por avión entre Nueva York y Panamá y dietas según las tasas aplicables con arreglo al Reglamento del Personal de las Naciones Unidas;
- b) los sueldos pagados por las Naciones Unidas de los miembros del grupo de siete ingenieros de telecomunicaciones que sea necesario emplear especialmente para las reuniones del Consejo de Seguridad en Panamá.

Sección 8. TRANSPORTE DE EQUIPO Y SUMINISTROS

El Gobierno tomará a su cargo los gastos de transporte de ida y vuelta entre Nueva York y Panamá del equipo, inclusive el de telecomunicaciones, y los suministros que el

Gobierno no pueda proporcionar en Panamá para las reuniones. Las Naciones Unidas determinarán si este equipo y suministros se enviarán por avión o por barco.

Sección 9. ENTRADA EN VIGENCIA

De conformidad con el artículo IX del Acuerdo, al firmarse el presente Anexo el Acuerdo incluyendo el Anexo entra en vigencia.

HECHO en la ciudad de Nueva York el 2 de marzo de 1973, en español y en inglés por duplicado en cada idioma.

Por las Naciones Unidas:

[*Signed—Signé*]
C. A. STAVROPOULOS
Secretario General Adjunto
de Asuntos Jurídicos
Asesor Jurídico

Por el Gobierno
de la República de Panamá:
[*Signed—Signé*]
AQUILINO E. BOYD
Representante Permanente
de Panamá
ante las Naciones Unidas

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PANAMA
RELATIF À L'ORGANISATION DES RÉUNIONS DU CONSEIL
DE SÉCURITÉ DEVANT AVOIR LIEU À PANAMA DU 15 AU 21
MARS 1973

PRÉAMBULE

Considérant que le Conseil de sécurité, conformément au paragraphe 3 de l'Article 28 de la Charte des Nations Unies, a décidé de se réunir à Panama,

Considérant que le Gouvernement panaméen a invité le Conseil de sécurité à se réunir à Panama,

Considérant que l'Article 105 de la Charte des Nations Unies dispose que l'Organisation jouit, sur le territoire de chacun de ses Membres, des privilèges et immunités qui lui sont nécessaires pour atteindre ses buts et que les représentants des Membres des Nations Unies et les fonctionnaires de l'Organisation jouissent également des privilèges et immunités qui leur sont nécessaires pour exercer en toute indépendance leurs fonctions en rapport avec l'Organisation,

Considérant que les arrangements à prendre en vue des réunions doivent être entièrement compatibles avec la dignité du Conseil de sécurité et propres à faciliter l'accomplissement efficace de ses fonctions,

Le Gouvernement panaméen et l'Organisation des Nations Unies sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. La Convention sur les privilèges et les immunités des Nations Unies² sera applicable à l'égard des réunions du Conseil de sécurité. En conséquence, l'Organisation des Nations Unies, les représentants des Etats Membres de l'Organisation dont la présence est en relation avec les réunions du Conseil de sécurité, les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies qui s'acquittent de fonctions en rapport avec ces réunions, ainsi que les experts qui accomplissent des missions pour l'Organisation en rapport avec ces réunions bénéficieront des privilèges et immunités prévus dans ladite Convention et accordés, respectivement, à l'Organisation des Nations Unies, aux représentants des Etats Membres, aux fonctionnaires et aux experts en mission pour l'Organisation.

2. Les membres du personnel fourni par le Gouvernement aux termes de l'article 4 de l'annexe au présent Accord jouiront de l'immunité de juridiction en ce qui concerne les actes accomplis par eux en leur qualité officielle (y compris leurs paroles et écrits) en rapport avec les réunions.

3. Sans préjudice des dispositions des paragraphes précédents du présent article, toutes autres personnes, y compris les représentants des moyens d'information, qui exercent des fonctions officielles en rapport avec la session, ou

¹ Entré en vigueur le 2 mars 1973, date de la signature de l'annexe, conformément aux dispositions de l'article IX de l'Accord et de la section 9 de l'annexe.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

qui y assistent sur l'invitation de l'Organisation des Nations Unies, bénéficieront de même des privilèges et immunités, facilités et avantages qui leur sont nécessaires pour exercer en toute indépendance leurs fonctions en rapport avec les réunions.

Article II. ENTRÉE ET SORTIE

1. Toutes les autorités intéressées seront tenues d'accorder sans restriction aux catégories de personnes ci-après le droit d'entrer librement au Panama et d'en ressortir: les représentants des Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies et les membres de leur proche famille, les fonctionnaires et experts de l'Organisation des Nations Unies exerçant des fonctions officielles en rapport avec les réunions et les membres de leur proche famille, les représentants de la presse ou de la radio, de la télévision, du cinéma ou d'autres agences d'information accréditées auprès de l'Organisation des Nations Unies, et toutes autres personnes officiellement invitées aux réunions par l'Organisation.

2. Pendant la période des réunions, y compris dans les phases préliminaire ou finale, les bâtiments, zones et locaux visés à l'article 2 de l'annexe au présent Accord seront considérés comme locaux de l'Organisation des Nations Unies au sens de la section 3 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, et leur accès sera placé sous l'autorité et le contrôle de l'Organisation.

3. Le Gouvernement veillera à ce qu'aucune entrave ne soit apportée aux déplacements des personnes visées au paragraphe 1 du présent article à destination et en provenance des locaux de l'Organisation visés au paragraphe 2 du présent article et des résidences visées à l'article V. Ces personnes se verront également accorder des facilités leur permettant de se déplacer rapidement.

4. Les visas et les permis d'entrée et de sortie seront, lorsqu'ils sont nécessaires, délivrés sans frais, dans des délais aussi brefs que possible et au plus tard deux jours après la réception de la demande.

Article III. PROTECTION DE POLICE

Le Gouvernement fournira à ses frais la protection de police qui pourrait être nécessaire pour assurer la bonne marche des travaux du Conseil de sécurité, sans ingérence d'aucune sorte. Ces services de police seront sous la supervision et le contrôle directs d'un haut fonctionnaire nommé par le Gouvernement, mais ledit fonctionnaire travaillera en liaison et contact étroits avec le Secrétaire général, ou un autre fonctionnaire du Secrétariat que le Secrétaire général aura désigné à cet effet, pour que règnent le climat de sécurité et le calme nécessaires aux travaux.

Article IV. INSTALLATIONS POUR LES RÉUNIONS

Le Gouvernement fournira les installations suivantes pour les réunions: salles de conférence, équipement en vue de l'interprétation simultanée, bureaux, fournitures et matériel de bureau, services téléphoniques et télégraphiques, hébergement dans les hôtels, moyens de transport, services médicaux, personnel et autres installations définies en détail dans l'annexe qui fait partie intégrante du présent Accord. Le Gouvernement prendra à sa charge les frais prévus dans l'annexe.

Article V. HÉBERGEMENT DANS LES HÔTELS

Le Gouvernement veillera à ce que, comme prévu dans l'annexe au présent Accord, des chambres d'hôtel en nombre suffisant soient disponibles à des tarifs

commerciaux raisonnables, pendant les réunions et dans la mesure requise durant les phases préliminaire et finale.

Article VI. LIAISON

Le Gouvernement désignera un fonctionnaire qui sera chargé de la liaison avec le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies. L'agent de liaison veillera à ce que tous les arrangements visés dans le présent Accord et son annexe soient mis en œuvre.

Article VII. RESPONSABILITÉ

Le Gouvernement sera tenu de répondre à toutes actions, plaintes ou autres réclamations découlant *a)* de dommages causés à des personnes ou à des biens se trouvant dans les locaux visés aux articles II et V ci-dessus ; *b)* de dommages causés à des personnes ou à des biens pendant l'utilisation des installations et services pour les réunions visées à l'article IV ci-dessus ; *c)* de l'emploi pour les réunions du personnel visé au paragraphe 2 de l'article premier ci-dessus, et le Gouvernement tiendra l'Organisation des Nations Unies et son personnel quitte desdites actions, plaintes ou autres réclamations.

Article VIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend surgissant entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord qui ne pourra pas être réglé par voie de négociation ou par tout autre mode convenu de règlement sera soumis aux fins de règlement définitif à un tribunal composé de trois arbitres, dont l'un sera désigné par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, un autre par le Gouvernement et le troisième par les deux premiers ou, à défaut d'accord entre eux sur ce choix, par le Président de la Cour internationale de Justice. Toutefois, tout différend mettant en jeu une question de principe concernant la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies sera réglé conformément à la procédure prescrite à la section 30 de ladite Convention.

Article IX. DISPOSITION GÉNÉRALE

Le présent Accord prendra effet dès sa signature et celle de l'annexe.

FAIT à Panama, en deux exemplaires en langue anglaise et en deux exemplaires en langue espagnole, le 6 février 1973.

Pour l'Organisation
des Nations Unies :
L'Assistant spécial
du Secrétaire général
[Signé]

VICTOR M. LESSIOVSKI

Pour le Gouvernement
de la République du Panama :
Le Ministre des affaires étrangères
de la République du Panama.
[Signé]

JUAN ANTONIO TACK

ANNEXE

FORMANT PARTIE INTÉGRANTE DE L'ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PANAMA RELATIF À L'ORGANISATION DES RÉUNIONS DU CONSEIL DE SÉCURITÉ DEVANT AVOIR LIEU À PANAMA DU 15 AU 21 MARS 1973

Article premier. DÉPENSES

Le Gouvernement panaméen prendra à sa charge les dépenses relatives aux services visés dans la présente annexe, sauf indication contraire y contenue.

Article 2. SALLE DE CONFÉRENCE, ÉQUIPEMENT SPÉCIAL ET BUREAUX

1. Le Gouvernement fournira une salle de réunion dans le Palais législatif du Panama.
2. La salle de réunion devra être suffisamment grande pour pouvoir accueillir les délégations participant aux réunions, le Secrétaire général et ses collaborateurs, ainsi qu'un nombre raisonnable de représentants de la presse et du public, et devra comporter un nombre suffisant de sièges.
3. La salle de réunion devra être équipée des installations nécessaires à l'interprétation simultanée en cinq langues ainsi que d'un nombre suffisant d'écouteurs pour les membres des délégations, les fonctionnaires et les experts de l'ONU, la presse et le public.
4. Le Gouvernement fournira un nombre suffisant de bureaux dans le Palais législatif à l'intention des fonctionnaires et des experts de l'ONU. Les bureaux devront comporter un nombre suffisant de chaises et de tables et être équipés du nombre nécessaire de téléphones, machines à écrire, duplicateurs et autres matériels de bureau. Les fournitures de bureau nécessaires seront également fournies par le Gouvernement.
5. Le Gouvernement mettra à la disposition des délégations participant aux réunions un salon dans le Palais législatif.
6. Le Gouvernement fournira des services de restauration adéquats pour les fonctionnaires et les experts de l'ONU, services qui seront ouverts sans interruption pendant les heures de service de ces derniers.
7. Le Gouvernement fournira les locaux de travail voulus aux représentants accrédités des moyens d'information.
8. La salle de réunion, les bureaux, le salon des délégués et la plupart des locaux de travail seront climatisés.
9. Le Gouvernement fournira un service médical ainsi que le personnel médical nécessaire pour dispenser des soins d'urgence et de premier secours.

Article 3. COMMUNICATIONS

1. Le Gouvernement veillera à ce que les délégations des Etats Membres ainsi que les fonctionnaires et les experts de l'Organisation des Nations Unies, et les représentants des moyens d'information visés au paragraphe 3 de l'article premier du présent Accord puissent utiliser librement les services commerciaux de communications téléphoniques et télégraphiques internationales existant au Panama.
2. Les services de communications téléphoniques et télégraphiques internationales seront fournis dans les bureaux réservés à chaque délégation des membres du Conseil de sécurité et dans le Palais législatif.
3. Le Gouvernement ne prendra à sa charge aucune des dépenses afférentes aux services de communications visés au présent article.

Article 4. PERSONNEL

1. Le Gouvernement fournira le personnel de liaison nécessaire, qui travaillera sous la direction de l'agent de liaison visé à l'article VI du présent Accord.
2. Outre la protection de police visée à l'article III du présent Accord, le Gouvernement fournira le personnel de sécurité demandé par l'Organisation des Nations Unies pour assurer la sécurité intérieure et extérieure du Palais législatif du Panama.
3. Le Gouvernement fournira le personnel d'entretien et les plantons qui pourront être nécessaires aux réunions du Conseil de sécurité à Panama.
4. Le Gouvernement fournira également du personnel local en nombre suffisant pour aider dans certains travaux de bureau ainsi qu'à la reproduction et à la distribution des documents. Ce personnel sera sous la supervision de fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies.

Article 5. HÉBERGEMENT DANS LES HÔTELS

1. Le Gouvernement veillera à ce qu'un nombre suffisant de chambres d'hôtels soient disponibles, à des tarifs commerciaux raisonnables, pour les délégations des Etats membres du Conseil de sécurité, les autres participants aux réunions, les fonctionnaires et les experts de l'ONU, ainsi que pour les représentants des moyens d'information visés au paragraphe 3 de l'article premier du présent Accord.
2. En ce qui concerne l'hébergement dans les hôtels, le Gouvernement ne prendra à sa charge que les frais d'hébergement des fonctionnaires et des experts de l'Organisation des Nations Unies, qui seront logés dans des chambres individuelles avec salle de bains.

Article 6. TRANSPORTS LOCAUX

Le Gouvernement fournira des moyens de transport appropriés aux délégations des Etats membres du Conseil de sécurité et aux fonctionnaires et experts de l'ONU entre l'aéroport et leur lieu de résidence à leur arrivée et à leur départ et, selon les besoins, entre le Palais législatif du Panama et leur lieu de résidence pendant la période des réunions, ou pour tout autre déplacement à des fins officielles.

Article 7. MISSION DE RECONNAISSANCE ET GROUPE D'INGÉNIEURS DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

1. Suite à une invitation du Gouvernement, une mission de reconnaissance composée de six fonctionnaires et d'un expert s'est rendue à Panama en février 1973 pour inspecter les services et installations qui seraient fournis et tenir des consultations avec les fonctionnaires du Gouvernement sur les détails concernant les arrangements nécessaires aux réunions du Conseil de sécurité à Panama.
2. Le Gouvernement demande que l'Organisation des Nations Unies fournisse une équipe de sept ingénieurs des télécommunications ainsi que du personnel de surveillance pour aider à mettre en place le matériel de télécommunications nécessaire aux réunions du Conseil de sécurité à Panama. L'équipe arrivera à Panama deux semaines environ avant le début des réunions du Conseil de sécurité et y restera pendant tout le temps qu'elles dureront, à l'exception du personnel nécessaire pour démonter et remballer le matériel, qui restera une semaine de plus au maximum.
3. Dans le cas de la mission de reconnaissance et de l'équipe d'ingénieurs des télécommunications, le Gouvernement prendra à sa charge, outre les frais d'hébergement dans les hôtels en application de l'article 5 ci-dessus, les frais suivants:
 - a) voyage (aller-retour) par avion entre New York et Panama ainsi que les frais de séjour aux taux applicables aux termes du règlement du personnel de l'ONU;
 - b) les rémunérations payées par l'ONU à ceux des sept ingénieurs des télécommunications qu'il faudra engager spécialement pour les réunions du Conseil de sécurité à Panama.

Article 8. TRANSPORT DU MATÉRIEL ET DES FOURNITURES

Le Gouvernement prendra à sa charge les frais de transport de New York à Panama et de Panama à New York du matériel, notamment du matériel de télécommunications, et des fournitures que le Gouvernement ne peut fournir à Panama pour les réunions. L'Organisation des Nations Unies décidera si ce matériel et ces fournitures doivent être envoyés par avion ou par bateau.

Article 9. ENTRÉE EN VIGUEUR

Conformément à l'article IX du présent Accord, l'Accord et l'annexe entreront en vigueur dès la signature de la présente annexe.

FAIT à New York, en deux exemplaires en langue anglaise et en deux exemplaires en langue espagnole, le 2 mars 1973.

Pour l'Organisation
des Nations Unies :
Le Secrétaire général adjoint
aux affaires juridiques
Conseiller juridique
[Signé]
C. A. STAVROPOULOS

Pour le Gouvernement
de la République du Panama :
Le Représentant permanent du Panama
auprès de l'Organisation
des Nations Unies
[Signé]
AQUILINO E. BOYD

No. 1232

**BOTSWANA, LESOTHO, SOUTH
AFRICA and SWAZILAND**

Customs Union Agreement (with memorandum of understanding). Signed at Pretoria on 11 December 1969

Authentic texts: English and Afrikaans.

Registered by Lesotho on 8 March 1973.

**AFRIQUE DU SUD, BOTSWANA,
LESOTHO et SOUAZILAND**

**Accord d'union douanière (avec mémorandum d'accord).
Signé à Pretoria le 11 décembre 1969**

Textes authentiques: anglais et afrikaans.

Enregistré par le Lesotho le 8 mars 1973.

CUSTOMS UNION AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENTS OF LESOTHO, BOTSWANA, SOUTH AFRICA AND SWAZILAND

The Governments of the Kingdom of Lesotho, the Republic of Botswana, the Republic of South Africa and the Kingdom of Swaziland—

Being desirous of maintaining the free interchange of goods between their countries and of applying the same tariffs and trade regulations to goods imported from outside the common customs area as hereinafter defined;

Recognising that the Customs Agreement concluded on 29th June, 1910, as amended from time to time, requires modification to provide for the continuance of the customs union arrangements in the changed circumstances on a basis designed to ensure the continued economic development of the customs union area as a whole, and to ensure in particular that these arrangements encourage the development of the less advanced members of the customs union and the diversification of their economies, and afford to all Parties equitable benefits arising from trade among themselves and with other countries:

Have agreed as follows:

Article 1. DEFINITIONS

In this Agreement, unless inconsistent with the context—

- “additional duties” means duties imposed in terms of article 6 of this Agreement;
 - “Botswana” means the area of the Republic of Botswana;
 - “common customs area” means the combined areas of Botswana, Lesotho, South Africa and Swaziland;
 - “customs duties”, “excise duties” and “sales duties” mean customs duties, excise duties and sales duties as defined in the customs and excise legislation in force in the countries of the Contracting Parties;
 - “financial year” means the period of twelve months commencing on the first of April;
 - “Lesotho” means the area of the Kingdom of Lesotho;
 - “South Africa” means the area in respect of which the Government of the Republic of South Africa is a Contracting Party to the General Agreement on Tariffs and Trade;²
 - “Swaziland” means the area of the Kingdom of Swaziland;
- and cognate expressions shall be construed accordingly.

¹ Came into force on 1 March 1970, in accordance with article 22 (article 14 was deemed to have come into operation on the first day of April 1969).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 189.

[AFRIKAANS TEXT—TEXTE AFRIKAANS]

DOEANE-UNIE-OOREENKOMS TUSSEN DIE REGERINGS VAN
LESOTHO, BOTSWANA, SUID-AFRIKA EN SWAZILAND

Aangesien die Regerings van die Koninkryk van Lesotho, die Republiek Botswana, die Republiek van Suid-Afrika en die Koninkryk van Swaziland—

Begerig is om die vrye verkeer van goedere tussen hulle lande te handhaaf en om dieselfde tariewe en handelsregulasies toe te pas op goedere wat ingevoer word van buite die gemeenskaplike doeanegebied soos hieronder omskryf;

Erken dat die Doeanee-ooreenkoms wat op 29 Junie 1910 aangegaan is, soos van tyd tot tyd gewysig, gewysig moet word om voorsiening te maak vir die voortsetting van die doeanee-uniereëlings in die veranderde omstandighede op 'n grondslag wat beoog om die voortdurende ekonomiese ontwikkeling van die doeaneeunieggebied as geheel te verseker en om in die besonder te verseker dat hierdie reëlings die ontwikkeling van die minder gevorderde lede van die doeanee-unie en die diversifikasie van hul ekonomieë bevorder en om aan al die partye billike voordele voortspruitende uit die handel tussen hulle en met ander lande te laat toekom;

Het hulle soos volg ooreengekom:

Artikel 1. WOORDOMSKRYWING

In hierdie Ooreenkoms, tensy strydig met die samehang, beteken—

- “bykomende regte” regte gehef kragtens Artikel 6 van hierdie Ooreenkoms;
 - “Botswana” die gebied van die Republiek Botswana;
 - “gemeenskaplike doeanegebied” die gesamentlike gebiede van Botswana, Lesotho, Suid-Afrika en Swaziland;
 - “doeaneregte”, “aksynsregte” en “verkoop regte” doeaneregte, aksynsregte en verkoopregte soos omskryf in die doeanee aksynswetgewing van krag in die lande van die kontrakterende partye;
 - “boekjaar” die tydperk van twaalf maande wat op die eerste dag van April begin;
 - “Lesotho” die gebied van die Koninkryk van Lesotho;
 - “Suid-Afrika” die gebied ten opsigte waarvan die Regering van die Republiek van Suid-Afrika 'n kontrakterende party by die Algemene Ooreenkoms oor Tariewe en Handel is;
 - “Swaziland” die gebied van die Koninkryk van Swaziland;
- en moet verwante uitdrukings dienooreenkomstig uitgelê word.

Article 2. INTERCHANGE OF DOMESTIC PRODUCTS

Except as elsewhere provided herein, a Contracting Party shall not apply quantitative restrictions or impose any duties on goods grown, produced or manufactured in the common customs area on importation of such goods from the area of any other Contracting Party.

Article 3. INTERCHANGE OF GOODS IMPORTED FROM OUTSIDE THE COMMON CUSTOMS AREA

Except as elsewhere provided herein a Contracting Party shall not impose any duties on goods which were imported from outside the common customs area on importation of such goods from the area of any other Contracting Party.

Article 4. CUSTOMS AND SALES DUTIES ON IMPORTED GOODS

(1) Except as elsewhere provided herein, the customs tariff and duties and the sales duties as in force in South Africa from time to time shall be applied to goods imported into the common customs area from outside such area.

(2) Any rebates, refunds or drawbacks of customs duty or sales duty on imported goods granted by the Government of Botswana, Lesotho or Swaziland in respect of such goods for use in or used in any industry shall be identical to any such rebates, refunds or drawbacks in force in South Africa in respect of such goods for use in or used in a corresponding industry in South Africa.

(3) Subject to paragraphs (2) and (4), all other rebates, refunds or drawbacks of customs duty or sales duty on imported goods granted by the Government of Botswana, Lesotho or Swaziland in respect of such goods shall be similar to any such rebates, refunds or drawbacks in force in South Africa.

(4) (a) A Contracting Party may grant a full rebate of the customs and sales duties in respect of goods imported into its area:

- (i) for the relief of distress of persons in cases of famine and other national disaster;
- (ii) under any technical assistance agreement; and
- (iii) in terms of an obligation under any multilateral international agreement to which such Contracting Party is or becomes a party.

(b) A Contracting Party may, with the prior approval of the other Contracting Parties, grant a full rebate of the customs and sales duties in respect of goods imported into its area for such other purposes as may be agreed upon by the Parties to this Agreement from time to time.

Article 5. IMPOSITION AND AMENDMENT OF CUSTOMS DUTIES

(1) Subject to the provisions of paragraph (2) of this article, the Government of South Africa shall give the other Contracting Parties adequate opportunity for

Artikel 2. VERKEER VAN PLAASLIKE PRODUKTE

Uitgesonderd soos elders in hierdie Ooreenkoms bepaal, mag 'n kontrakterende party nie kwantitatiewe beperkings toepas of enige regte oplê of goedere wat in die gemeenskaplike doeanegebied verbou, geproduseer of vervaardig is, by die invoer daarvan uit die gebied van enigeen van die ander kontrakterende partye nie.

Artikel 3. VERKEER VAN GOEDERE WAT VAN BUIE DIE GEMEENSKAPLIKE DOEANEGBIED INGEVOER WORD

Uitgesonderd soos elders in hierdie Ooreenkoms bepaal, mag 'n kontrakterende party nie enige regte oplê op goedere wat van buite die gemeenskaplike doeanegebied ingevoer is, by die invoer van sodanige goedere uit die gebied van enigeen van die ander kontrakterende partye nie.

Artikel 4. DOEANE-EN AKSYNSREGTE OP INGEVOERDE GOEDERE

(1) Uitgesonderd soos elders in hierdie Ooreenkoms bepaal, is die doeanetarief en -regte en verkoopregte wat van tyd tot tyd in Suid-Afrika van krag is, van toepassing op goedere wat van buite die gemeenskaplike doeanegebied in sodanige gebied ingevoer word.

(2) Enige kortings, terugbetalings of teruggawes van doeane- of verkoopreg op ingevoerde goedere wat deur die Regering van Botswana, Lesotho of Swaziland toegestaan word op sodanige goedere bestem vir gebruik in of reeds gebruik in enige nywerheid, moet identies wees met enige sodanige kortings, terugbetalings of teruggawes wat in Suid-Afrika van krag is ten opsigte van sodanige goedere vir gebruik in of reeds gebruik in 'n ooreenstemmende nywerheid in Suid-Afrika.

(3) Behoudens die bepalinge van paragrafe (2) en (4) moet alle ander kortings, terugbetalings of teruggawes van doeane- of verkoopreg op ingevoerde goedere wat die Regering van Botswana, Lesotho of Swaziland op sodanige goedere toestaan, soortgelyk wees aan enige sodanige kortings, terugbetalings of teruggawes van krag in Suid-Afrika.

(4) (a) 'n Kontrakterende party kan 'n volle korting van die doeane- en verkoopreg toestaan ten opsigte van goedere wat in sy gebied ingevoer word —

- (i) vir die verligting van menslike nood in gevalle van hongersnood en ander nasionale rampe;
- (ii) ingevolge enige tegniese hulp-ooreenkoms; en
- (iii) ingevolge 'n verpligting ooreenkomstig enige multilaterale internasionale ooreenkoms waarby sodanige kontrakterende party 'n party is of word.

(b) Met die voorafgaande goedkeuring van die ander kontrakterende partye, kan 'n kontrakterende party 'n volle korting van die doeane- en verkoopreg toestaan ten opsigte van goedere wat in sy gebied ingevoer word vir enige ander doeleindes, soos van tyd tot tyd deur die partye by hierdie Ooreenkoms ooreengekom mag word.

Artikel 5. OPLEGGING EN WYSIGING VAN DOEANEREGTE

(1) Behoudens die bepalinge van paragraaf (2) van hierdie Artikel, moet die Regering van Suid-Afrika aan die ander kontrakterende partye voldoende

consultations before imposing, amending or abrogating any customs duty with respect to goods imported into the common customs area from outside such area.

(2) Paragraph (1) of this article shall not apply if the imposition of, or the removal of, or an amendment to any customs duty either forms part of the measures of the Government of South Africa designed primarily for fiscal purposes, or is resorted to as an interim measure designed to assist a local industry in the common customs area pending the completion of an investigation by the appropriate South African authorities.

Article 6. IMPOSITION OF ADDITIONAL DUTIES FOR PROTECTIVE PURPOSES BY BOTSWANA, LESOTHO OR SWAZILAND

(1) The Government of Botswana, Lesotho or Swaziland may levy additional duties on goods imported into its area to enable new industries in its area to meet competition from other producers or manufacturers in the common customs area, provided that such duties are levied equally on goods grown, produced or manufactured in other parts of the common customs area and like products imported from outside that area, irrespective of whether the latter goods are imported directly or from the area of any other Party to this Agreement and subject to payment of the customs duties applicable to such goods on importation into the common customs area.

(2) Before any such duties are imposed or amended the Government concerned shall consult the other Contracting Parties in terms of article 20, and such Parties may make recommendations thereon. If the recommendations of any such Parties are not acted upon, the Government concerned shall inform the other Contracting Parties of the reason for its decision.

(3) Protection which is afforded to a new industry in terms of this article shall not be given for a period exceeding eight years without the prior consent of the Contracting Parties.

(4) In this article, "new industry" in relation to any Contracting Party means an industry which has been established in the area of that Party for not more than eight years.

Article 7. SPECIFICATION OF INDUSTRIES OF MAJOR IMPORTANCE TO BOTSWANA, LESOTHO OR SWAZILAND

(1) The Government of Botswana, Lesotho or Swaziland may with the concurrence of the other Contracting Parties—

- (a) specify industries which are or are likely to be of major importance to its economy; and
- (b) specify periods in relation to such industries for the purposes of paragraph (2) of this article.

(2) The customs duties applicable to goods, imported from outside the common customs area and competing with those of any industry specified in terms of this article, shall not for the period specified in terms of paragraph (1) (b) above in relation to that industry be decreased or abrogated without the consent of the Government specifying the industry; and during such period the Government of South Africa shall with due regard to the interests of the other Contracting Parties and to the criteria usually applied by it in the consideration of

geleentheid vir oorlegpleging gee vóór die oplegging, wysiging of intrekking van enige doeanereg ten opsigte van goedere wat in die gemeenskaplike doeanegebied van buite sodanige gebied ingevoer word.

(2) Paragraaf (1) van hierdie Artikel is nie van toepassing nie in gevalle waar die oplegging of die afskaffing of 'n wysiging van enige doeanereg óf deel vorm van die maatreëls wat die Regering van Suid-Afrika hoofsaaklik vir belastingdoeleindes instel, óf gebruik word as 'n tussentydse maatreël met die oog daarop om 'n plaaslike nywerheid in die gemeenskaplike doeanegebied by te staan totdat 'n ondersoek deur die toepaslike Suid-Afrikaanse owerhede voltooi is.

Artikel 6. OPLEGGING VAN BYKOMENDE REGTE VIR BESKERMINGSDOELEINDES DEUR BOTSWANA, LESOTHO OF SWAZILAND

(1) Die Regering van Botswana, Lesotho of Swaziland kan bykomende regte hef op goedere wat in sy gebied ingevoer word ten einde nuwe nywerhede in sy gebied in staat te stel om mededinging van ander produsente of vervaardigers in die gemeenskaplike doeanegebied die hoof te bied, mits sodanige regte in gelyke mate gehef word op goedere verbou, geproduseer of vervaardig in ander dele van die gemeenskaplike doeanegebied en soortgelyke produkte wat van buite daardie gebied ingevoer word, ongeag of laasgenoemde goedere regstreekse of deur die gebied van 'n ander party by hierdie Ooreenkoms ingevoer word en onderworpe aan die betaling van die doeaneregte wat op sodanige goedere by invoer in die gemeenskaplike doeanegebied van toepassing is.

(2) Voordat sodanige regte gehef of gewysig word, moet die betrokke Regering die ander kontrakterende partye ooreenkomstig Artikel 20 raadpleeg en sodanige partye kan aanbevelings daarvoor doen. Indien daar nie volgens die aanbevelings van sodanige ander partye gehandel word nie moet die betrokke Regering die redes vir sy besluit aan die ander kontrakterende partye verstrek.

(3) Beskerming wat kragtens hierdie Artikel aan 'n nuwe nywerheid verleen word, mag nie vir 'n tydperk langer as agt jaar sonder die voorafgaande toestemming van die kontrakterende partye verleen word nie.

(4) In hierdie Artikel beteken “nuwe nywerheid”, met betrekking tot enige kontrakterende party, 'n nywerheid wat in die gebied van daardie party vir nie langer as agt jaar gevestig is nie.

Artikel 7. SPESIFISERING VAN NYWERHEDE VAN BESONDERE BELANG VIR BOTSWANA, LESOTHO OF SWAZILAND

(1) Die Regering van Botswana, Lesotho of Swaziland kan, met die instemming van die ander kontrakterende partye—

- (a) nywerhede spesifiseer wat vir sy ekonomie van besondere belang is of waarskynlik sal wees; en
- (b) tydperke spesifiseer met betrekking tot sodanige nywerhede vir doeleindes van paragraaf (2) van hierdie Artikel.

(2) Die doeaneregte wat van toepassing is op goedere wat van buite die gemeenskaplike doeanegebied ingevoer word en wat meeding met dié van 'n nywerheid wat kragtens hierdie Artikel gespesifiseer is mag vir die tydperk ingevolge paragraaf (1) (b) hierbo ten opsigte van daardie nywerheid gespesifiseer, nie verminder of ingetrek word sonder die instemming van die Regering wat die nywerheid gespesifiseer het nie; en gedurende sodanige tydperk moet die Regering van Suid-Afrika, met inagneming van die belange van die ander

representations for tariff assistance and relief, give sympathetic consideration to proposals by any other Contracting Party to increase any customs duty applicable to such goods or to afford relief of customs duty applicable to any material, used directly in the production or manufacture thereof and to requirements for such industries, where the Government concerned regards such increase or relief necessary to assist the establishment of such industry or to prevent its contraction.

Article 8. EXCISE AND SALES DUTIES ON GOODS PRODUCED IN THE COMMON CUSTOMS AREA

(1) The excise duties and the sales duties as in force in South Africa from time to time shall be applied to goods grown, produced or manufactured in the common customs area.

(2) Any rebates, refunds or drawbacks of excise duty or sales duty granted by the Government of Botswana, Lesotho or Swaziland in respect of goods grown, produced or manufactured in the common customs area, for use in or used in any industry shall be identical to any such rebates, refunds or drawbacks in force in South Africa in respect of such goods for use in or used in a corresponding industry in South Africa.

(3) All other rebates, refunds or drawbacks of excise duty or sales duty granted by the Government of Botswana, Lesotho or Swaziland in respect of goods grown, produced or manufactured in the common customs area shall be similar to any such rebates, refunds or drawbacks in force in South Africa.

Article 9. DUTIES ON GOODS PRODUCED BY SPECIFIED INDUSTRIES

(1) If goods grown, produced or manufactured in Botswana, Lesotho or Swaziland, by an industry specified in pursuance of article 7 of this Agreement, are subject to excise duties, the margin of protection afforded by the customs duty applicable to such goods shall be maintained for the period specified under that article and may be changed only with the agreement of the Government specifying the industry.

(2) During the specified period the Government of South Africa shall with due regard to the interests of the other Contracting Parties and to the criteria usually applied by it in the consideration of representations for tariff assistance and relief, give sympathetic consideration to proposals by such a Government to reduce or abrogate any excise duty applicable to such goods where such a Government regards such duty as injurious to that industry.

Article 10. LAWS RELATING TO CUSTOMS, EXCISE AND SALES DUTIES

Subject to the provisions of articles 4 and 8, the Governments of Botswana, Lesotho and Swaziland shall apply laws relating to customs, excise and sales duty similar to such laws in force in South Africa from time to time.

kontrakterende partye en die maatstawwe wat hy gewoonlik by die oorweging van vertoë om tariefbystand en -verligting toepas, simpatieke oorweging skenk aan voorstelle deur enige ander kontrakterende party vir verhoging van enige doeanereg wat op sodanige goedere van toepassing is of vir verligting van doeanereg wat van toepassing is op enige stof wat regstreeks in die produksie of vervaardiging daarvan gebruik word en op benodighede vir sodanige nywerhede, in gevalle waar die betrokke Regering sodanige verhoging of verligting as noodsaaklik ag om die vestiging van sodanige nywerheid te bevorder of die inkrumping daarvan te vermy.

Artikel 8. AKSYNS- EN VERKOOPREGTE OP GOEDERE GEPRODUSEER IN DIE GEMEENSKAPLIKE DOEANEGEBIED

(1) Die aksynsregte en die verkoopregte soos van tyd tot tyd van krag in Suid-Afrika is van toepassing op goedere verbou, geproduseer of vervaardig in die gemeenskaplike doeanegebied.

(2) Enige kortings, terugbetalings of teruggawes van aksyns- of verkoopreg wat deur die Regering van Botswana, Lesotho of Swaziland toegestaan word ten opsigte van goedere verbou, geproduseer of vervaardig in die gemeenskaplike doeanegebied bestem vir gebruik in of reeds gebruik in enige nywerheid moet identies wees met enige sodanige kortings, terugbetalings of teruggawes wat in Suid-Afrika van krag is ten opsigte van sodanige goedere vir gebruik in of reeds gebruik in 'n ooreenstemmende nywerheid in Suid-Afrika.

(3) Alle ander kortings, terugbetalings of teruggawes van aksyns- of verkoopreg wat deur die Regering van Botswana, Lesotho of Swaziland toegestaan word ten opsigte van goedere verbou, geproduseer of vervaardig in die gemeenskaplike doeanegebied moet soortgelyk wees aan enige sodanige kortings, terugbetalings of teruggawes wat in Suid-Afrika van krag is.

Artikel 9. REGTE OP GOEDERE GEPRODUSEER DEUR GESPEFISEERDE NYWERHEDE

(1) Indien goedere verbou, geproduseer of vervaardig in Botswana, Lesotho of Swaziland deur 'n nywerheid gespesifiseer ingevolge Artikel 7 van hierdie Ooreenkoms, onderworpe is aan aksynsregte, moet die beskermingsmarge verleen deur die doeaneregte wat op sodanige goedere van toepassing is, gehandhaaf word gedurende die tydperk kragtens daardie Artikel gespesifiseer en sodanige beskermingsmarge kan slegs met instemming van die Regering wat die nywerheid spesifiseer, verander word.

(2) Gedurende die gespesifiseerde tydperk moet die Regering van Suid-Afrika, met inagneming van die belange van die ander kontrakterende partye en die maatstawwe wat hy gewoonlik by die oorweging van vertoë om tariefbystand en -verligting toepas, simpatieke oorweging skenk aan voorstelle deur sodanige Regering vir vermindering of intrekking van enige aksynsregte wat op sodanige goedere van toepassing is indien sodanige Regering van mening is dat sodanige regte nadelig vir dié nywerheid is.

Artikel 10. WETTE MET BETREKKING TOT DOEANE-, AKSYNS- EN VERKOOPREGTE

Die Regerings van Botswana, Lesotho en Swaziland moet, behoudens die bepalings van Artikels 4 en 8, wette met betrekking tot doeane-, aksyns- en verkoopregte toepas soortgelyk aan sodanige wette wat van tyd tot tyd in Suid-Afrika van krag is.

Article 11. IMPORT AND EXPORT PROHIBITIONS AND RESTRICTIONS

(1) The Contracting Parties recognise the right of each Party to prohibit or restrict the importation into or exportation from its area of any goods for economic, social, cultural or other reasons.

(2) Except in so far as may be agreed upon between the Parties from time to time the provisions of this Agreement shall not be deemed to suspend or supersede the provisions of any law within any part of the common customs area which prohibits or restricts the importation or exportation of goods.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not be so construed as to permit the prohibition or restriction of the importation by any Contracting Party into its area of goods grown, produced or manufactured in other areas of the common customs area for the purpose of protecting its own industries producing such goods.

(4) A Contracting Party shall upon request by any other Contracting Party take such steps as may be agreed upon between the Parties concerned (including action to make such steps legally enforceable within its area) to prevent the exportation or unrestricted exportation from its area to the area of such other Contracting Party of such prohibited or restricted goods imported from outside the common customs area or grown, produced or manufactured in its area or to prevent the exportation or unrestricted exportation from its area to a country outside the common customs area of such prohibited or restricted goods imported from the area of such other Contracting Party.

(5) The Contracting Parties shall co-operate in the application of import restrictions with a view to ensuring that the economic objectives of any import control legislation in any country in the common customs area are attained.

Article 12. ARRANGEMENTS FOR REGULATING THE MARKETING OF AGRICULTURAL PRODUCTS

(1) Whenever an arrangement for regulating the marketing of an agricultural commodity is in operation in any area of the common customs area, such arrangement shall be applied on an equitable basis to similar commodities produced in any other area of the common customs area and marketed in the area where the marketing arrangement is in operation, and the Contracting Parties concerned, cognisant of the advantages deriving from the effective operation of these arrangements, shall co-operate in such arrangements on a basis to be mutually agreed upon.

(2) The Contracting Parties agree to consult from time to time on matters affecting production and consumption of agricultural commodities and the improvement and extension of marketing arrangements, for such commodities.

Article 13. POOL OF CUSTOMS, EXCISE, SALES AND ADDITIONAL DUTIES

Any customs, excise, sales and additional duties collected in the common customs area shall be paid quarterly into the Consolidated Revenue Fund of South Africa.

Artikel 11. INVOER- EN UITVOERVERBODINGE EN -BEPERKINGS

(1) Die kontrakterende partye erken die reg van elke party om op grond van ekonomiese, maatskaplike, kulturele of ander redes die invoer in of die uitvoer uit sy gebied van enige goedere te verbied of te beperk.

(2) Behalwe vir sover die kontrakterende partye van tyd tot tyd mag ooreenkoms, word die bepalings van hierdie Ooreenkoms nie geag die bepalings van enige wet binne enige deel van die gemeenskaplike doeanegebied wat die invoer of uitvoer van goedere verbied of beperk, op te skort of te vervang nie.

(3) Die bepalings van paragrawe (1) en (2) word nie so uitgelê nie as sou dit toelaat dat daar 'n verbod of beperking geplaas word op die invoer deur enige kontrakterende party in sy gebied van goedere verbou, geproduseer of vervaardig in ander dele van die gemeenskaplike doeanegebied ten einde sy eie nywerhede wat sodanige goedere produseer, te beskerm.

(4) 'n Kontrakterende party moet op versoek van enige ander kontrakterende party sodanige stappe doen as waartoe die betrokke partye ooreenkoms (insluitende handeling om sodanige stappe wettig binne sy gebied afdwingbaar te maak) om die uitvoer of onbeperkte uitvoer uit sy gebied na die gebied van sodanige ander kontrakterende party te verhoed van sodanige verbode of beperkte goedere ingevoer van buite die gemeenskaplike doeanegebied of verbou, geproduseer of vervaardig binne sy gebied, of om die uitvoer of onbeperkte uitvoer uit sy gebied na 'n land buite die gemeenskaplike doeanegebied van sodanige verbode of beperkte goedere wat vanuit die gebied van sodanige ander kontrakterende partye ingevoer is, te verhoed.

(5) Die kontrakterende partye werk by die toepassing van invoerbeperkings saam om te verseker dat die ekonomiese oogmerke van enige invoerbeheerwetgewing in enige land in die gemeenskaplike doeanegebied, bereik word.

Artikel 12. REËLINGS VIR DIE REGULERING VAN DIE BEMARKING VAN LANDBOU-PRODUKTE

(1) Wanneer ook al 'n reëling vir die regulering van die bemarking van landboukommoditeite in enige deel van die gemeenskaplike doeanegebied in werking is, word sodanige reëlins op 'n billike grondslag toegepas op soortgelyke kommoditeite wat in enige ander deel van die gemeenskaplike doeanegebied geproduseer en in die gebied waar die bemarkingsreëling in werking is, bemark word, en die betrokke kontrakterende partye, bewus van die voordele wat uit die doeltreffende werking van hierdie reëlins voortspruit, moet in sodanige reëlins op 'n onderling ooreengekome basis saamwerk.

(2) Die kontrakterende partye stem in om van tyd tot tyd oorleg te pleeg oor aangeleenthede rakende die produksie en verbruik van landboukommoditeite en die verbetering en uitbreiding van bemarkingsreëlins ten opsigte van sodanige kommoditeite.

Artikel 13. POEL VAN DOEANE-, AKSYNS-, VERKOOP- EN BYKOMENDE REGTE

Doeane-, aksyns-, verkoop- en bykomende regte wat in die gemeenskaplike doeanegebied ingevorder word, word kwartaalliks in die Gekonsolideerde Inkomstefonds van Suid-Afrika gestort.

Article 14. THE POOL OF CUSTOMS, EXCISE, SALES AND ADDITIONAL DUTIES

(1) The common revenue pool of the common customs area shall consist of the gross amounts of customs, excise, sales and additional duties leviable and collected on goods imported into or produced in the common customs area, and any other duties collected in terms of article 19 (3), but shall not include any duties rebated or refunded under the provisions of any law relating to customs, excise and sales duty (including any rebate or refund specifically provided for in any such law but which is paid from voted funds and not deducted from customs, excise and sales duty revenue).

(2) The Contracting Parties agree that in determining the share of Botswana, Lesotho or Swaziland of the common revenue pool in respect of any financial year the following formula shall be used:

The cost-insurance-freight value at border of goods from all sources imported during the financial year into the area of each party, *plus* the value of excisable and sales duty goods produced and consumed in such area during such year, *plus* the excise and sales duties paid thereon during such year shall be expressed as a percentage of the cost-insurance-freight value of the goods imported during the financial year into the common customs area, *plus* the customs and sales duties paid thereon during such year, *plus* the value of excisable and sales duty goods, produced and consumed during such year in the common customs area, *plus* the excise and sales duties paid thereon during such year. The amount calculated by the application to the common revenue pool of the percentage so obtained, enhanced by a multiplying factor of 1.42, shall represent the share of each of the three countries in respect of that financial year.

(3) There shall be paid from the Consolidated Revenue Fund of South Africa to the Governments of Botswana, Lesotho and Swaziland, in respect of their share of the common revenue pool, amounts calculated on the following basis:

(a) in respect of the financial year 1972/73 and each financial year thereafter:

(i) an amount resulting from the application to the formula referred to in paragraph (2) above, of the relevant data for the financial year two years before the financial year in question;

plus or *minus*

(ii) a first adjustment in respect of the financial year two years before the financial year in question equal to the difference between the total amount actually received by each country in respect of that year and the amount due to each country in terms of the formula referred to in paragraph (2) above, recalculated on the basis of the latest available data for that particular financial year:

plus or *minus*

(iii) a final adjustment in respect of the financial year three years before the financial year in question equal to the difference between the total amount actually received by each country in respect of that year and the amount due to each country in terms of the formula referred to in

Artikel 14. POEL VAN DOEANE-, AKSYNS-, VERKOOP- EN BYKOMENDE REGTE

(1) Die gesamentlike inkomstepoel van die gemeenskaplike doeanegebied bestaan uit die brutobedrae van doeane-, aksyns-, verkoop- en bykomende regte hefbaar en ingevorder op goedere wat in die gemeenskaplike doeanegebied ingevoer of geproduseer is en enige ander regte wat ingevolge Artikel 19 (3) ingevorder is, maar sluit nie enige regte in nie wat gekort of terugbetaal is kragtens die voorsiening in enige wet met betrekking tot doeane-, aksyns- en verkoopregte (insluitende enige korting of terugbetaling waarvoor uitdruklik voorsiening in sodanige wette gemaak is maar wat betaal word uit bewilligde fondse en nie afgetrek word van doeane-, aksyns- en verkoopreginkomste nie).

(2) Die kontrakterende partye stem in dat by die bepaling van Botswana, Lesotho of Swaziland se aandeel uit die gesamentlike inkomstepoel ten opsigte van enige boekjaar, die volgende formule gebruik word:

Die koste-assuransie-vragwaarde by die grens van goedere wat gedurende die boekjaar uit alle bronne in die gebied van elke party ingevoer is, *plus* die waarde van die sinsbare en verkoopreggoedere geproduseer en verbruik in daardie gebied gedurende die betrokke jaar, *plus* die aksyns- en verkoopregte daarop betaal gedurende sodanige jaar uitgedruk as 'n persentasie van die koste-assuransievragwaarde van die goedere gedurende die boekjaar in die gemeenskaplike doeanegebied ingevoer *plus* doeane- en verkoopregte daarop betaal gedurende sodanige jaar, *plus* die waarde van sinsbare en verkoopreggoedere in die gemeenskaplike doeanegebied geproduseer en verbruik gedurende sodanige jaar, *plus* aksyns- en verkoopregte daarop betaal gedurende sodanige jaar. Die bedrag wat bereken word deur die toepassing van die aldus verkreeë persentasie op die gesamentlike inkomstepoel, verhoog met 'n vermenigvuldigingsfaktor van 1.42, verteenwoordig die aandeel van elk van die drie lande vir die betrokke boekjaar.

(3) Uit die Gekonsolideerde Inkomstefonds van Suid-Afrika word aan die Regerings van Botswana, Lesotho en Swaziland, as hulle aandeel van die gesamentlike inkomstepoel, bedrae betaal wat op die volgende grondslag bereken word:

(a) ten opsigte van die boekjaar 1972/73 en elke daaropvolgende boekjaar:

- (i) 'n bedrag wat verkry word uit die toepassing op die formule in paragraaf (2) hierbo genoem van die relevante gegewens vir die boekjaar twee jaar voor die betrokke boekjaar;

plus of minus

- (ii) 'n eerste regstelling ten opsigte van die boekjaar twee jaar voor die betrokke boekjaar gelyk aan die verskil tussen die totale bedrag werklik deur elke land ten opsigte van daardie jaar ontvang en die bedrag wat elke land toekom kragtens die formule in paragraaf (2) hierbo genoem, herbereken op die grondslag van die jongste beskikbare gegewens vir daardie bepaalde boekjaar;

plus of minus

- (iii) 'n finale regstelling ten opsigte van die boekjaar drie jaar voor die betrokke boekjaar gelyk aan die verskil tussen die totale bedrag werklik deur elke land ten opsigte van daardie jaar ontvang en die bedrag wat elke land toekom kragtens die formule in paragraaf (2) hierbo genoem,

paragraph (2) above, recalculated on the basis of the final data for that particular financial year;

- (b) in respect of the financial year 1971/72:
- (i) an amount resulting from the application to the formula referred to in paragraph (2) above of the relevant data for the financial year 1969/70;
plus or minus
 - (ii) an amount in respect of the financial year 1969/70 equal to the difference between the total amount actually received by each country in respect of that year and the amount due to each country in terms of the formula referred to in paragraph (2) above, recalculated on the basis of the latest available data for the financial year 1969/70;
- (c) in respect of the financial year 1970/71: an amount resulting from the application to the formula referred to in paragraph (2) above, of the relevant data for the financial year 1968/69 except that in the case of import values 1968 data shall be used and that agreed estimates of the values of sales duty goods produced and consumed in the financial year 1969/70 and the sales duties collected thereon shall be included;
- (d) in respect of the financial year 1969/70: an amount equal to the difference between the total amount actually received by each country in respect of that year and the amount due to each country in terms of the formula referred to in paragraph (2) above, calculated on the basis of the relevant data for the financial year 1968/69, except that in the case of import values 1968 data shall be used, and that no imputed allowances for the values of sales duty goods produced and consumed and the sales duties thereon shall be included.
- (4) The amounts referred to in subparagraphs (a) and (b) of paragraph (3) above shall be determined and agreed upon between the Contracting Parties approximately six months before the beginning of the financial year in question.
- (5) The amounts referred to in subparagraphs (a), (b) and (c) of paragraph (3) above shall be remitted in equal quarterly instalments during the financial year in question.
- (6) The payment referred to in subparagraph (d) of paragraph (3) above shall be made before the end of the financial year 1969/70.
- (7) The Government of South Africa undertakes to consult the Governments of Botswana, Lesotho and Swaziland prior to the introduction of changes in the fiscal structure of South Africa where these are expected to have a substantial effect on the structure of taxation measures relating to the common revenue pool.
- (8) This article shall be deemed to have come into operation on the first day of April, 1969, and to have been substituted from that date for the corresponding provisions of the Customs Agreement concluded on the 29th June, 1910.

Article 15. RAIL AND ROAD TRAFFIC

- (1) The Contracting Parties undertake that the transit through their areas of goods imported from outside the common customs area to or exported to a

herbereken op die grondslag van die finale gegewens vir daardie bepaalde boekjaar;

(b) ten opsigte van die boekjaar 1971/72:

(i) 'n bedrag wat verkry word uit die toepassing op die formule in paragraaf (2) hierbo genoem van die relevante gegewens vir die boekjaar 1969/70;

plus of minus

(ii) 'n bedrag ten opsigte van die boekjaar 1969/70 wat gelyk is aan die verskil tussen die totale bedrag werklik deur elke land ten opsigte van daardie jaar ontvang en die bedrag wat elke land toekom kragtens die formule in paragraaf (2) hierbo genoem, herbereken op die grondslag van die jongste beskikbare gegewens vir die boekjaar 1969/70;

(c) ten opsigte van die boekjaar 1970/71: 'n bedrag wat verkry word uit die toepassing op die formule in paragraaf (2) hierbo genoem van die relevante gegewens vir die boekjaar 1968/69, behalwe dat in die geval van invoerwaardes 1968-gegewens gebruik moet word en dat ooreengekome beramings van die waarde van verkoopreggoedere wat geproduseer en verbruik is gedurende die boekjaar 1969/70 en die verkoopregte wat daarop gein is, ingesluit moet word;

(d) ten opsigte van die boekjaar 1969/70: 'n bedrag wat gelyk is aan die verskil tussen die totale bedrag werklik deur elke land ten opsigte van daardie jaar ontvang en die bedrag wat elke land toekom kragtens die formule in paragraaf (2) hierbo genoem, bereken op die grondslag van die relevante gegewens vir die boekjaar 1968/1969, behalwe dat in die geval van invoerwaardes 1968-gegewens gebruik moet word en dat geen toegerekende toelatings vir die waardes van verkoopreggoedere wat geproduseer en verbruik is en die verkoopregte daarop, ingesluit moet word nie.

(4) Die bedrae in subparagraawe (a) en (b) van paragraaf (3) hierbo genoem, word bepaal en daarvoor word ooreengekom tussen die kontrakterende partye ongeveer ses maande voor die aanvang van die betrokke boekjaar.

(5) Die bedrae in subparagraawe (a), (b) en (c) van paragraaf (3) hierbo genoem word in gelyke kwartaallikse paaielemente gedurende die betrokke boekjaar betaal.

(6) Die betaling in subparagraaf (d) van paragraaf (3) hierbo genoem, word voor die einde van die boekjaar 1969/70 gemaak.

(7) Die Regering van Suid-Afrika onderneem om met die Regerings van Botswana, Lesotho en Swaziland oorleg te pleeg voor die inwerkingstelling van veranderinge in Suid-Afrika se belastingstruktuur, in gevalle waar verwag word dat die veranderinge 'n wesentlike uitwerking op die struktuur van belastingmaatreëls met betrekking tot die gesamentlike inkomstepoel sal hê.

(8) Hierdie Artikel word geag op die eerste dag van April 1969 in werking te getree het en om vanaf daardie datum in die plek gestel te gewees het van die ooreenstemmende bepalings van die Doeaneooreenkoms wat op 29 Junie 1910 aangegaan is.

Artikel 15. SPOOR- EN PADVERKEER

(1) Die kontrakterende partye onderneem dat die deurvoer deur hulle gebiede van goedere ingevoer van buite die gemeenskaplike doeanegebied na of

country outside the common customs area from the areas of the other Contracting Parties shall not be subject to transport rate discrimination.

(2) Each Contracting Party shall ensure that the tariffs applicable within its area to the conveyance of goods by publicly-owned transport to and from the other areas of the common customs area shall be no less favourable than the tariffs applicable to the carriage of similar goods within its area.

(3) Each Contracting Party undertakes to extend to the motor transport operators registered in the areas of the other Contracting Parties treatment no less favourable than that accorded to motor transport operators registered within its own area for the conveyance of goods or passengers for reward or in the course of any trade or business.

Article 16. FREEDOM OF TRANSIT

A Contracting Party shall afford freedom of transit without discrimination to goods consigned to and from the areas of the other Contracting Parties: provided, however, that a Contracting Party may impose such conditions upon such transit as it deems necessary to protect its legitimate interests in respect of goods of a kind of which the importation into its area is prohibited on grounds of public morals, public health or security, or as a precaution against animal or plant diseases, parasites and insects, or in pursuance of the provisions of a multilateral international convention to which it is a party: and provided, further, that a Contracting Party shall not be precluded from refusing transit, or from taking any measures deemed necessary by it in connection with such transit, for the purpose of protecting its security interests.

Article 17. BILATERAL CONSULTATIONS

Notwithstanding the provisions of article 2, if, as a result of unforeseen developments, any product is being introduced into the area of one of the Contracting Parties from the area of another Contracting Party in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten serious injury to producers or manufacturers of like or directly competitive products in the area into which such goods are so introduced, the Government of the latter area shall have the right to require the other Party to consult at the earliest possible opportunity and to co-operate with it in finding as soon as possible a mutually acceptable solution.

Article 18. CONSULTATIONS ON ZOO-SANITARY AND PHYTO-SANITARY MATTERS

Subject to the provisions of article 11, the Contracting Parties recognise the importance of measures prescribing zoo-sanitary and phyto-sanitary requirements aimed at the prevention of the spread of animal and plant diseases, parasites and insects and agree to consult from time to time to achieve such aim in the common customs area with due regard to the need to facilitate the flow of trade in products affected by such measures.

uitgevoer na 'n land buite die gemeenskaplike doeanegebied uit die gebiede van die ander kontrakterende partye nie aan vervoertariefdiskriminasie onderworpe sal wees nie.

(2) Elke kontrakterende party moet toesien dat die tariewe wat binne sy gebied van toepassing is op die vervoer van goedere deur openbare vervoer na en van die ander gebiede van die gemeenskaplike doeanegebied nie minder gunstig is as dié tariewe wat van toepassing is op die vervoer van soortgelyke goedere binne sy eie gebied nie.

(3) Elke kontrakterende party onderneem om aan die motorvervoerkarweiers wat in die gebiede van die ander kontrakterende partye geregistreer is behandeling te verleen wat nie minder gunstig is nie as dié wat verleen word aan motorvervoerkarweiers wat in sy eie gebied geregistreer is vir die vervoer van goedere of passasiers teen vergoeding of in die loop van enige handel of bedryf.

Artikel 16. VRYHEID VAN DEURVOER

'n Kontrakterende party moet vryheid van deurvoer sonder diskriminasie aan goedere verleen wat versend word na en van die gebiede van die ander kontrakterende partye: Met dien verstande dat 'n kontrakterende party sodanige voorwaardes op sodanige deurvoer kan plaas as wat hy noodsaaklik ag vir die beskerming van sy regmatige belange in geval van goedere van 'n aard waarvan die invoer in sy gebied verbied is op grond van openbare sedes, openbare gesondheid of veiligheid of as voorsorg teen dier- of plantsiektes, parasiete en insekte, of ooreenkomstig die bepalinge van 'n multilaterale internasionale konvensie waarby hy 'n party is: En met dien verstande verder dat 'n kontrakterende party nie verhinder word nie om deurvoer te weier of om maatreëls te tref wat hy noodsaaklik ag in verband met sodanige deurvoer ter beskerming van sy veiligheidsbelange.

Artikel 17. BILATERALE OORLEGPLEGING

Nieteenstaande die bepalinge van Artikel 2, indien enige produk as gevolg van onvoorsiene ontwikkelinge die gebied van een van die kontrakterende partye uit die gebied van 'n ander kontrakterende party binnekom in sulke toenemende hoeveelhede en onder sulke omstandighede dat dit die oorsaak is of 'n bedreiging inhou van ernstige skade aan produsente of vervaardigers van soortgelyke of regstreeks mededingende produkte in die gebied waarin sodanige produkte binnekom, het die Regering van laasgenoemde gebied die reg om die ander party te versoek om by die vroegsmoontlike geleentheid oorleg te pleeg en met hom saam te werk om so gou moontlik 'n onderling aanvaarbare oplossing te vind.

Artikel 18. OORLEGPLEGING OOR DIER-SANITÊRE EN PLANT-SANITÊRE AANGELEENTHEDE

Behoudens die bepalinge van Artikel 11, erken die kontrakterende partye die belangrikheid van maatreëls wat dier-sanitêre en plant-sanitêre vereistes voorskryf, wat gemik is op die voorkoming van verspreiding van dier- en plantsiektes, parasiete en insekte, en stem in dat hulle van tyd tot tyd oorleg sal pleeg ten einde sodanige oogmerk in die gemeenskaplike doeanegebied te bereik met inagneming van die noodsaaklikheid om die handelsverkeer van produkte wat deur sodanige maatreëls geraak word, te vergemaklik.

Article 19. TRADE AGREEMENTS WITH COUNTRIES OUTSIDE THE COMMON CUSTOMS AREA

(1) A Contracting Party shall not, without the prior concurrence of the other Contracting Parties and subject to such conditions as may be agreed upon by the Contracting Parties, enter separately into or amend a trade agreement with a country outside the common customs area in terms of which concessions on the duties in force in the common customs area are granted to that country.

(2) A Contracting Party may enter separately into or amend a trade agreement, other than a trade agreement mentioned in paragraph (1), with a country outside the common customs area, provided the terms of such an agreement or amendment do not conflict in any way with the provisions of this Agreement. Such Contracting Party shall, as soon as possible after the conclusion of the agreement or amendment, supply each of the other Contracting Parties with a copy of the agreement or amendment.

(3) (a) A Contracting Party, having an agreement with a country outside the common customs area which provides for the importation into its area from such country of goods at lower rates of duty than those applicable to like goods in the common customs area, shall collect the duties payable on importation into its area.

(b) Unless the Contracting Parties have otherwise agreed in respect of any such agreement, where such goods are to be removed from the area of such Contracting Party to the area of any of the other Contracting Parties the duties applicable in the common customs area shall become due and payable and the Contracting Party from whose area such goods are to be removed shall, prior to such removal, collect the differences between the lower duties paid and the duties applicable. If proof of payment of the differences in duty cannot be furnished in the area to which the goods are subsequently removed, the goods shall be liable to forfeiture.

(c) Any duties and differences in duties thus collected shall be paid into the Consolidated Revenue Fund of South Africa. Any payments due by that Contracting Party under such agreement with a country outside the common customs area, shall be paid on its behalf from the Consolidated Revenue Fund.

Article 20. GENERAL CONSULTATIONS

(1) A Customs Union Commission shall be established, comprising representatives of all the Contracting Parties, for the purpose of discussing any matter arising out of this Agreement.

(2) The Commission shall meet once a year. A Contracting Party may, however, at any time request a meeting of the Commission for the purpose of discussing a matter connected with this Agreement and the Commission shall meet as soon as possible thereafter.

(3) Where Contracting Parties have consulted on a matter which may affect the rights of the other Parties under this Agreement and arising under article 12, 17 or 18 or on a matter arising under paragraph (5) of this article, a report on the

Artikel 19. HANDELSOOREENKOMSTE MET LANDE BUIITE DIE GEMEENSKAPLIKE DOEANEGBIED

(1) 'n Kontrakterende party mag nie sonder die voorafgaande instemming van die ander kontrakterende partye, en behoudens sodanige voorwaardes as waartoe die kontrakterende partye mag ooreenkom, afsonderlik 'n handelsooreenkoms met 'n land buite die gemeenskaplike doeanegebied aangaan of wysig nie ingevolge waarvan toegewings op die regte wat in die gemeenskaplike doeanegebied van krag is aan daardie land toegestaan word.

(2) 'n Kontrakterende party kan afsonderlik 'n handelsooreenkoms, uitgesonderd 'n handelsooreenkoms in paragraaf (1) hierbo genoem, met 'n land buite die gemeenskaplike doeanegebied aangaan of wysig, mits die bepalings van sodanige ooreenkoms of wysiging in geen opsig met die bepalings van hierdie ooreenkoms bots nie. Sodanige kontrakterende party moet, so spoedig moontlik na die afsluiting van die ooreenkoms of wysiging, aan elkeen van die ander kontrakterende partye 'n afskrif van die ooreenkoms of wysiging verstrek.

(3) (a) 'n Kontrakterende party wat 'n ooreenkoms met 'n land buite die gemeenskaplike doeanegebied het, wat voorsiening maak vir die invoer van goedere in sy gebied uit sodanige land teen laer skale van regte as dié van toepassing op soortgelyke goedere in die gemeenskaplike doeanegebied, moet die regte wat by invoer in sy gebied betaalbaar is, invorder.

(b) Tensy die kontrakterende partye anders ooreengekom het met betrekking tot sodanige ooreenkoms, word, waar sodanige goedere uit die gebied van sodanige kontrakterende party na die gebied van enigeen van die ander kontrakterende partye verwyder moet word, die regte wat in die gemeenskaplike doeanegebied van toepassing is verskuldig en betaalbaar en die kontrakterende party uit wie se gebied sodanige goedere verwyder moet word, moet vóór sodanige verwydering die verskille tussen die laer regte wat betaal is en die regte wat van toepassing is, invorder. Indien bewys van betaling van die verskille in regte nie in die gebied waarheen die goedere later verwyder word, gelewer kan word nie, is die goedere onderworpe aan verbeurdverklaring.

(c) Enige regte en verskille in regte wat aldus ingevorder is, word in die Gekonsolideerde Inkomstefonds van Suid-Afrika gestort. Enige betalings wat deur daardie kontrakterende party ingevolge sodanige ooreenkoms met 'n land buite die gemeenskaplike doeanegebied, verskuldig is, word namens hom uit die Gekonsolideerde Inkomstefonds gemaak.

Artikel 20. ALGEMENE OORLEGPLEGING

(1) 'n Doeane-uniekommissie, bestaande uit verteenwoordigers van al die kontrakterende partye, word in die lewe geroep met die doel om enige aangeleentheid wat uit hierdie Ooreenkoms mag voortspruit, te bespreek.

(2) Die Kommissie kom een maal per jaar byeen. 'n Kontrakterende party kan egter te enigertyd 'n vergadering van die Kommissie aanvra ten einde 'n aangeleentheid in verband met hierdie ooreenkoms te bespreek en die Kommissie moet so gou moontlik daarna byeenkom.

(3) In gevalle waar kontrakterende partye oorleg gepleeg het oor 'n aangeleentheid rakende die regte van die ander partye kragtens hierdie Ooreenkoms en voortspruitende uit Artikel 12, 17 of 18, of oor 'n aangeleentheid

results of these consultations shall be furnished to the Commission before its next meeting.

(4) Where a matter has been referred to the Commission for discussion, the Commission shall use its best endeavours to find a mutually agreeable solution to the particular problem or difficulty and the representatives shall report to their respective Governments for consideration of any remedial measures.

(5) Any difficulty or problem arising out of this Agreement which does not directly affect the interests of all the Contracting Parties may, with the concurrence of all the Contracting Parties, form the subject of direct consultation between the Parties affected with a view to seeking a solution thereof.

Article 21. TERMINATION OF 1910 AGREEMENT

The Customs Agreement concluded on the 29th June, 1910, as amended from time to time, shall terminate on the entry into force of this Agreement.

Article 22. ENTRY INTO FORCE OF, AND WITHDRAWAL FROM, AGREEMENT

This Agreement shall, subject to the provisions of article 14 (8) enter into force on the 1st March, 1970.

If a Contracting Party wishes to withdraw from this Agreement that Party shall give notice thereof to all the other Contracting Parties.

If after consultation the Contracting Parties fail to agree on the date and conditions of the withdrawal, this Agreement shall remain in force until twelve months from the date of such notice and shall then cease to apply to the withdrawing Party.

voortspruitende uit paragraaf (5) van hierdie Artikel moet 'n verslag oor die uitslag van sodanige oorlegpleging aan die Kommissie verstrekkend word voor sy volgende vergadering.

(4) In gevalle waar 'n aangeleentheid na die Kommissie vir bespreking verwys is, moet die Kommissie na sy beste vermoë trage om 'n onderling aanvaarbare oplossing vir die bepaalde probleem of moeilikheid te vind en die verteenwoordigers moet aan hulle onderskeie Regerings verslag doen vir die oorweging van enige regstellingsmaatreëls.

(5) Enige probleem of moeilikheid wat uit hierdie Ooreenkoms voortspruit en wat nie die belange van al die kontrakterende partye regstreeks raak nie kan, met die instemming van al die kontrakterende partye, die onderwerp vorm van regstreekse oorlegpleging tussen die betrokke partye ten einde 'n oplossing te probeer vind.

Artikel 21. BEËINDIGING VAN 1910-OOREENKOMS

Die Doeane-ooreenkoms, wat op 29 Junie 1910 aangegaan is, soos van tyd tot tyd gewysig, eindig met die inwerkingtreding van hierdie Ooreenkoms.

Artikel 22. INWERKINGTREDING VAN EN UITTREDING UIT DIE OOREENKOMS

Behoudens die bepalings van Artikel 14 (8) tree hierdie Ooreenkoms in werking op 1 Maart 1970.

Indien 'n kontrakterende party uit hierdie Ooreenkoms wil tree moet hy aan al die ander kontrakterende partye kennis daarvan gee.

Indien die kontrakterende partye na oorlegpleging nie daarin slaag om eenstemmigheid oor die datum en voorwaardes van die uittreding te bereik nie, bly hierdie Ooreenkoms van krag vir twaalf maande na die datum van sodanige kennisgewing en is daarna nie langer op die uittredende party van toepassing nie.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Pretoria, in quadruplicate, in Afrikaans and English texts, each of which texts shall be of equal authenticity, this eleventh day of December, 1969.

For the Government
of the Kingdom of Lesotho:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Botswana:

[Signed — Signé]²

For the Government
of the Republic of South Africa:

[Signed — Signé]³

For the Government
of the Kingdom of Swaziland:

[Signed — Signé]⁴

TEN BEWYSE WAARVAN die ondergetekendes, behoorlik deur hul onderskeie Regerings daartoe gemagtig, hierdie Ooreenkoms onderteken het.

GEDOEN te Pretoria, in viervoud, in sowel die Afrikaanse as die Engelse teks, waarvan albei ewe outentiek is, op hede die elfde dag van Desember 1969.

Namens die Regering
van die Koninkryk van Lesotho:

Namens die Regering
van die Republiek Botswana:

Namens die Regering
van die Republiek van Suid-Afrika:

Namens die Regering
van die Koninkryk van Swaziland:

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

With reference to the Customs Union Agreement dated the 11th December, 1969, between the Governments of Lesotho, Botswana, South Africa and Swaziland, it is desired to place on record the following additional understandings on which agreement has been reached among the four Governments and which shall be read with, and shall form part of the Agreement:

ad articles 3, 4, 8 and 10

Administration of customs, excise and sales duty provisions

(1) The Governments of Botswana, Lesotho and Swaziland undertake to establish customs and excise administrations capable of administering the terms of the

MEMORANDUM VAN VERSTANDHOUDING

Met verwysing na die Doeane-unie-ooreenkoms tussen die Regerings van Lesotho, Botswana, Suid-Afrika en Swaziland, van 11 Desember 1969, word dit wenslik geag om die volgende bykomende verstandhoudings tussen die vier Regerings waaroor eenstemmigheid bereik is en wat met die Ooreenkoms gelees moet word en deel daarvan vorm, te boekstaaf:

ad artikels 3, 4, 8 en 10

*Uitvoering van doeane-, aksyns- en verkoo-
pregbepalings*

(1) Die Regerings van Botswana, Lesotho en Swaziland onderneem om doeane aksynsadministrasies in die lewe te roep wat bevoeg is om uitvoering te gee aan

¹ Signed by P. N. Peete — Signé par P. N. Peete.

² Signed by J. G. Haskins — Signé par J. G. Haskins.

³ Signed by J. F. W. Haak — Signé par J. F. W. Haak.

⁴ Signed by L. Lovell — Signé par L. Lovell.

Agreement and any arrangements thereunder, customs and excise storage and manufacturing warehouse provisions, excise provisions and the collection of excise duties and sales duty provisions and the collection of sales duties.

(2) The Contracting Parties agree that:

(a) goods (including goods for warehousing) destined for Botswana, Lesotho or Swaziland and imported through any place of entry in South Africa (including Lourenço Marques and Jan Smuts Airport) shall be entered for customs, excise or sales duty purposes through South African customs and for that purpose the laws relating to customs, excise and sales duty of South Africa will apply to such goods as if such goods were destined for South Africa: Provided that if the laws relating to customs, excise and sales duty of Botswana, Lesotho or Swaziland as the case may be, should, in relation to such goods, differ in respect of any restriction, prohibition, tariff or rebate under the Agreement, the relative law of the country of destination of such goods shall in that respect be deemed to be the law relating to customs, excise or sales duty, as the case may be, of South Africa in relation to such goods;

(b) goods destined for South Africa and imported other than by road through any place in Botswana, Lesotho or Swaziland shall be entered for customs, excise or sales duty purposes at the place of entry in South Africa. Goods so destined and imported by road shall be so entered at the place of entry into the common customs area;

(c) goods destined for Botswana, Lesotho or Swaziland and imported directly into the country in question shall, subject to the provisions of subparagraph (a), be entered for customs, excise or sales duty purposes in that country;

(d) goods for warehousing in any customs and excise storage warehouse established in the area of Botswana, Lesotho or Swaziland shall be cleared for warehousing at places of entry in South Africa for

die bepalings van die Ooreenkoms en enige reëlings daarkragtens, doeane- en aksyns-opberging- en vervaardigingspakhuisbepalings, aksynsbepalings en aan die invordering van aksynsregte en aan verkoopregbepalings en die invordering van verkoopregte.

(2) Die kontrakterende partye kom ooreen dat:

(a) goedere (insluitende goedere vir pakhuisopberging) bestem vir Botswana, Lesotho of Swaziland en ingevoer deur enige plek van binnekoms in Suid-Afrika (insluitende Lourenço Marques en Jan Smuts-lughawe) moet vir doeane-, aksyns- of verkoopregdoeleindes deur Suid-Afrika se doeane ingeklaar word en vir hierdie doel is die wette betreffende doeane-, aksyns- en verkoopregte soos van toepassing in Suid-Afrika ook op sodanige goedere van toepassing asof sodanige goedere vir Suid-Afrika bestem is:

Met dien verstande dat indien die wette betreffende doeane-, aksyns- en verkoopregte van Botswana, Lesotho of Swaziland, na gelang van die geval, wat sodanige goedere betref ten opsigte van enige beperking, verbod, tarief of korting kragtens die Ooreenkoms verskil, die betrokke wet van die land van bestemming van sodanige goedere in daardie opsig geag word die wet betreffende doeane-, aksyns- of verkoopreg, na gelang van die geval, van Suid-Afrika ten opsigte van sodanige goedere te wees;

(b) goedere bestem vir Suid-Afrika en ingevoer op 'n ander wyse as per pad deur enige plek in Botswana, Lesotho of Swaziland moet vir doeane-, aksyns- of verkoopregdoeleindes ingeklaar word by die plek van binnekoms in Suid-Afrika. Aldus bestemde goedere wat per pad ingevoer word, moet ingeklaar word by die plek van binnekoms in die gemeenskaplike doeanegebied;

(c) goedere bestem vir Botswana, Lesotho of Swaziland en regstreeks in die betrokke land ingevoer, moet, behoudens die bepalings van subparagraaf (a) vir doeane-, aksyns- of verkoopregdoeleindes in daardie land ingeklaar word;

(d) goedere vir opberging in enige doeane aksynspakhuis wat in die gebied van Botswana, Lesotho of Swaziland opgerig is, vir pakhuisopberging by die plek van binnekoms in Suid-Afrika ingeklaar

removal to such warehouse without further entry, but any clearance ex such warehouse of such goods and collection of any customs, excise or sales duty thereon shall be the responsibility of the country in whose area the warehouse is situated;

(e) the administration of any customs and excise manufacturing warehouse (including the collection of any customs, excise or sales duty on any goods manufactured in such warehouse) in Botswana, Lesotho and Swaziland shall be the responsibility of the country in whose area the warehouse is situated; and

(f) provisions relating to drawbacks of duty on goods used in the manufacture of exported goods shall be administered by the Government in whose area the exporter is situated, but the Government of South Africa shall accept responsibility for the processing of claims for drawback of any duty emanating from exporters in Botswana, Lesotho or Swaziland in respect of goods exported from the common customs area and payment of such claims shall be effected from the Consolidated Revenue Fund of South Africa.

DONE at Pretoria, in quadruplicate, in Afrikaans and English texts, each of which texts shall be of equal authenticity, this eleventh day of December, 1969.

For the Government
of the Kingdom of Lesotho:

[Signed—Signé]¹

For the Government
of the Republic of Botswana:

[Signed—Signé]²

For the Government
of the Republic of South Africa:

[Signed—Signé]³

For the Government
of the Kingdom of Swaziland:

[Signed—Signé]⁴

moet word vir verwydering na sodanige pakhuis sonder verdere klaring, maar enige uitklaring van sodanige goedere uit sodanige pakhuis en invordering van enige doeane-, aksyns- of verkoopregte daarop, is die verantwoordelikheid van die land in wie se gebied die pakhuis geleë is;

(e) die administrasie van enige doeane- en aksynsvervaardigingspakhuis (insluitende die invordering van enige doeane-, aksyns- of verkoopregte op enige goedere in sodanige pakhuis vervaardig) in Botswana, Lesotho en Swaziland die verantwoordelikheid is van die land in wie se gebied die pakhuis geleë is; en

(f) bepalinge betreffende teruggawe van regte op goedere wat gebruik word by die vervaardiging van uitgevoerde goedere toegepas moet word deur die Regering in wie se gebied die uitvoerder geleë is, maar die Regering van Suid-Afrika aanvaar verantwoordelikheid vir die verwerking van eise ten opsigte van teruggawe van enige regte wat van uitvoerders in Botswana, Lesotho of Swaziland afkomstig is met betrekking tot goedere wat uit die gemeenskaplike doanegebied uitgevoer is en betaling van sodanige eise word uit die Gekonsolideerde Inkomstefonds van Suid-Afrika gemaak.

GEDOEN te Pretoria, in viervoud, in die Afrikaanse en die Engelse teks, waarvan albei ewe outentiek is, op hede die elfde dag van Desember 1969.

Namens die Regering
van die Koninkryk van Lesotho:

Namens die Regering
van die Republiek Botswana:

Namens die Regering
van die Republiek van Suid-Afrika:

Namens die Regering
van die Koninkryk van Swaziland:

¹ Signed by P. N. Peete—Signé par P. N. Peete.

² Signed by J. G. Haskins—Signé par J. G. Haskins.

³ Signed by J. F. W. Haak—Signé par J. F. W. Haak.

⁴ Signed by L. Lovell—Signé par L. Lovell.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD D'UNION DOUANIÈRE¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS DU LESOTHO, DU BOTSWANA, DE L'AFRIQUE DU SUD ET DU SOUAZILAND

Les Gouvernements du Royaume du Lesotho, de la République du Botswana, de la République sud-africaine et du Royaume du Souaziland,

Désireux de maintenir la libre circulation des marchandises entre leurs pays respectifs et d'appliquer des tarifs douaniers et une réglementation commerciale identiques aux marchandises importées de l'extérieur de la zone douanière commune, telle que cette expression est définie ci-après,

Reconnaissant que l'Accord douanier conclu le 29 juin 1910, tel qu'il a été modifié à diverses reprises, nécessite une révision afin que soient maintenus en vigueur les arrangements relatifs à l'union douanière compte tenu de l'évolution des circonstances, de façon à assurer la poursuite du développement économique de la zone d'union douanière dans son ensemble et, plus particulièrement, à faire en sorte que ces arrangements favorisent le développement des membres les moins avancés de l'union douanière et la diversification de leur économie et qu'ils permettent à toutes les Parties de tirer des avantages équitables de leurs échanges commerciaux mutuels et de leur commerce avec d'autres pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord, et à moins que le contexte ne s'y oppose, on entend :

- par « droits de douane additionnels » les droits de douane perçus en application de l'article 6 du présent Accord ;
- par « Botswana » le territoire de la République du Botswana ;
- par « zone douanière commune » l'ensemble des territoires du Botswana, du Lesotho, de l'Afrique du Sud et du Souaziland ;
- par « droits de douane », « droits d'accise » et « droits de vente » les droits de douane, droits d'accise et droits de vente tels qu'ils sont définis dans la législation douanière et la législation relative aux droits d'accise en vigueur dans les pays des Parties contractantes ;
- par « exercice » la période de 12 mois débutant le 1^{er} avril ;
- par « Lesotho » le territoire du Royaume du Lesotho ;
- par « Afrique du Sud » le territoire à l'égard duquel le Gouvernement de la République sud-africaine est Partie à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce² ;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mars 1970, conformément à l'article 22 (l'article 14 est réputé avoir été appliqué à compter du 1^{er} avril 1969).

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 189.

— par « Souaziland » le territoire du Royaume du Souaziland ;
et les expressions apparentées seront interprétées en conséquence.

Article 2. CIRCULATION DES PRODUITS D'ORIGINE INTÉRIEURE

Sauf disposition contraire du présent Accord, une Partie contractante ne pourra frapper de restrictions quantitatives ni de droits de douane les marchandises produites ou fabriquées à l'intérieur de la zone douanière commune lors de leur importation du territoire d'une autre Partie contractante.

Article 3. CIRCULATION DES MARCHANDISES IMPORTÉES DE L'EXTÉRIEUR DE LA ZONE DOUANIÈRE COMMUNE

Sauf disposition contraire du présent Accord, une Partie contractante ne pourra frapper de droits de douane les marchandises qui auront été importées de l'extérieur de la zone douanière commune lors de leur importation du territoire d'une autre Partie contractante.

Article 4. DROITS DE DOUANE ET DROITS DE VENTE SUR LES MARCHANDISES IMPORTÉES

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, les tarifs douaniers et droits de douane et les droits de vente en vigueur en Afrique du Sud à un moment donné seront applicables aux marchandises importées dans la zone douanière commune de l'extérieur de ladite zone.

2. Tous remboursements, remises ou ristournes de droits de douane ou de droits de vente qui seraient consentis par les Gouvernements du Botswana, du Lesotho ou du Souaziland sur des marchandises importées utilisées ou destinées à être utilisées dans une industrie donnée devront être identiques aux remboursements, remises ou ristournes de même nature applicables en Afrique du Sud à de telles marchandises utilisées ou destinées à être utilisées dans une industrie correspondante en Afrique du Sud.

3. Sous réserve des paragraphes 2 et 4 du présent article, tous autres remboursements, remises ou ristournes de droits de douane ou de droits de vente qui seraient consentis par les Gouvernements du Botswana, du Lesotho ou du Souaziland sur de telles marchandises importées devront être identiques aux remboursements, remises ou ristournes de même nature applicables en Afrique du Sud.

4. *a)* Une Partie contractante peut consentir une remise totale de droits de douane et de vente concernant des marchandises importées sur son territoire :

- i) s'il s'agit de secours destinés à des personnes en détresse en cas de famine ou autre catastrophe nationale,
- ii) au titre d'un accord d'assistance technique ; et
- iii) au titre d'une obligation découlant d'un accord multilatéral international auquel ladite Partie contractante est ou deviendrait partie.

b) Une Partie contractante peut, avec l'assentiment préalable des autres Parties contractantes, consentir une remise totale des droits de douane et de vente concernant des marchandises importées sur son territoire, à toutes autres fins dont conviendraient de temps à autre les Parties au présent Accord.

Article 5. IMPOSITION ET MODIFICATION DES DROITS DE DOUANE

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, le Gouvernement sud-africain donnera aux autres Parties contractantes toutes possibilités de se consulter avant d'imposer, de modifier ou d'abolir des droits de douane concernant des marchandises importées dans la zone douanière commune de l'extérieur de ladite zone.

2. Le paragraphe 1 du présent article n'est pas applicable lorsque l'imposition, la suppression ou la modification des droits de douane fait partie intégrante de mesures édictées par le Gouvernement sud-africain à des fins essentiellement fiscales ou constitue une mesure transitoire ayant pour objet de venir en aide à une industrie locale de la zone douanière commune en attendant que les autorités sud-africaines appropriées aient achevé leur enquête.

Article 6. IMPOSITION DE DROITS DE DOUANE ADDITIONNELS PAR LE BOTSWANA, LE LESOTHO OU LE SOUAZILAND À DES FINS DE PROTECTION

1. Les Gouvernements du Botswana, du Lesotho ou du Souaziland pourront frapper des marchandises importées sur leur territoire de droits de douane additionnels pour permettre à leurs industries nouvelles de soutenir la concurrence d'autres producteurs ou fabricants de la zone douanière commune, à condition que ces droits frappent également les marchandises produites ou fabriquées dans d'autres parties de la zone douanière commune et les produits similaires importés de l'extérieur de cette zone, et ce, que lesdites marchandises soient importées directement ou par l'intermédiaire d'une autre Partie au présent Accord et sous réserve de l'acquittement des droits de douane applicables à ces marchandises lors de leur importation dans la zone douanière commune.

2. Avant d'imposer ou de modifier lesdits droits de douane, le gouvernement intéressé consultera les autres Parties contractantes conformément à l'article 20, et ces Parties pourront formuler des recommandations sur la question. S'il ne donne pas suite aux recommandations de telle ou telle de ces Parties, le gouvernement intéressé devra faire connaître aux autres Parties contractantes les motifs de sa décision.

3. La protection accordée à une industrie nouvelle en application du présent article ne pourra, sans l'assentiment préalable des Parties contractantes, excéder une période de huit ans.

4. Aux fins du présent article, l'expression «industrie nouvelle», relativement à l'une quelconque des Parties contractantes, s'entend d'une industrie dont l'implantation sur le territoire de ladite Partie ne remonte pas à plus de huit ans.

Article 7. SPÉCIFICATION DES INDUSTRIES AYANT UNE IMPORTANCE MAJEURE POUR LE BOTSWANA, LE LESOTHO OU LE SOUAZILAND

1. Les Gouvernements du Botswana, du Lesotho ou du Souaziland peuvent avec l'assentiment des autres Parties contractantes :

- a) spécifier les industries qui ont ou sont appelées à avoir une importance majeure pour leur économie ; et
- b) spécifier la durée des périodes applicables aux fins du paragraphe 2 du présent article en ce qui concerne ces industries.

2. Les droits de douane applicables à des marchandises importées de l'extérieur de la zone douanière commune et faisant concurrence aux produits de

l'une quelconque des industries spécifiées en application du présent article ne pourront, pendant la durée de la période spécifiée conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 1 ci-dessus en ce qui concerne cette industrie, être réduits ou abolis sans l'assentiment du gouvernement qui aura spécifié l'industrie; au cours de cette période, le Gouvernement sud-africain, en tenant dûment compte des intérêts des autres Parties contractantes ainsi que des critères sur lesquels il se fonde habituellement pour examiner les demandes d'assistance et d'exonération douanières, examinera avec bienveillance les propositions faites par toute autre Partie contractante qui tendraient à relever les droits de douane applicables auxdites marchandises ou à consentir une exonération des droits de douane applicables à tous produits utilisés directement dans la production ou la fabrication desdites marchandises ainsi qu'aux produits nécessaires auxdites industries, lorsque le gouvernement intéressé jugera que ce relèvement ou cette exonération sont nécessaires pour faciliter l'implantation de l'industrie en question ou pour éviter une réduction de son activité.

Article 8. DROITS D'ACCISE ET DROITS DE VENTE SUR LES MARCHANDISES PRODUITES À L'INTÉRIEUR DE LA ZONE DOUANIÈRE COMMUNE

1. Les droits d'accise et les droits de vente en vigueur à un moment donné en Afrique du Sud s'appliqueront aux marchandises produites ou fabriquées à l'intérieur de la zone douanière commune.

2. Les remboursements, remises ou ristournes de droits d'accise ou de droits de vente qui seraient consentis par les Gouvernements du Botswana, du Lesotho ou du Souaziland sur des marchandises produites, ou fabriquées, à l'intérieur de la zone douanière commune et utilisées ou destinées à être utilisées dans une industrie quelconque devront être identiques aux remboursements, remises ou ristournes de même nature applicables en Afrique du Sud à de telles marchandises utilisées ou destinées à être utilisées dans une industrie correspondante en Afrique du Sud.

3. Tous autres remboursements, remises ou ristournes de droits d'accise ou de droits de vente qui seraient consentis par les Gouvernements du Botswana, du Lesotho ou du Souaziland sur des marchandises produites ou fabriquées à l'intérieur de la zone douanière commune devront être identiques aux remboursements, remises ou ristournes de même nature applicables en Afrique du Sud.

Article 9. DROITS FRAPPANT LES MARCHANDISES PRODUITES PAR DES INDUSTRIES SPÉCIFIÉES

1. Si des marchandises produites ou fabriquées au Botswana, au Lesotho ou au Souaziland par une industrie spécifiée en vertu de l'article 7 du présent Accord sont passibles de droits d'accise, la marge de protection offerte par le droit de douane applicable auxdites marchandises sera maintenue pendant la durée de la période spécifiée conformément audit article et ne pourra être modifiée qu'avec l'assentiment du gouvernement qui aura spécifié l'industrie.

2. Au cours de la période spécifiée, le Gouvernement sud-africain, en tenant dûment compte des intérêts des autres Parties contractantes ainsi que des critères sur lesquels il se fonde habituellement pour examiner les demandes d'assistance et d'exonération douanières, examinera avec bienveillance les propositions faites par le gouvernement en question qui tendraient à réduire ou à abolir tout droit d'accise applicable auxdites marchandises, dans les cas où ce

dernier Gouvernement estimerait que le droit en question est préjudiciable à l'industrie considérée.

Article 10. LOIS RELATIVES AUX DROITS DE DOUANE, D'ACCISE ET DE VENTE

Sous réserve des dispositions des articles 4 et 8 du présent Accord, les Gouvernements du Botswana, du Lesotho et du Souaziland appliqueront en matière de droits de douane, d'accise et de vente des lois semblables à celles qui seront en vigueur au même moment en Afrique du Sud.

Article 11. PROHIBITIONS ET RESTRICTIONS APPLICABLES AUX IMPORTATIONS ET AUX EXPORTATIONS

1. Les Parties contractantes reconnaissent le droit qu'à chaque Partie de prohiber ou de restreindre l'importation sur son territoire ou l'exportation hors de son territoire de marchandises quelconques, pour des motifs économiques, sociaux, culturels ou autres.

2. Sous réserve de ce qui pourrait être convenu de temps à autre entre les Parties, les dispositions du présent Accord ne seront pas réputées suspendre ou remplacer les dispositions de quelque loi que ce soit en vigueur dans l'une quelconque des parties de la zone douanière commune qui aurait pour effet de prohiber ou de restreindre l'importation ou l'exportation de marchandises.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne pourront être interprétées comme autorisant une Partie contractante à prohiber ou à restreindre l'importation sur son territoire de marchandises produites ou fabriquées dans d'autres parties de la zone douanière commune aux fins de protéger celles de ses industries qui produisent les mêmes marchandises.

4. Une Partie contractante devra, à la demande de toute autre Partie contractante, prendre toutes mesures dont conviendraient les Parties intéressées (y compris les dispositions nécessaires pour rendre lesdites mesures exécutoires sur son territoire) dans le but de prévenir l'exportation, ou l'exportation sans restriction, de son territoire vers le territoire de l'autre Partie contractante, de marchandises ainsi prohibées ou soumises à des restrictions, qui seraient importées de l'extérieur de la zone douanière commune ou produites ou fabriquées sur son territoire, ou encore dans le but de prévenir l'exportation, ou l'exportation sans restriction, de son territoire vers un pays extérieur à la zone douanière commune, de marchandises ainsi prohibées ou soumises à des restrictions, qui seraient importées du territoire de l'autre Partie contractante.

5. Les Parties contractantes coopéreront à l'application des restrictions à l'importation en vue d'assurer la réalisation des objectifs économiques de toute réglementation des importations qui serait en vigueur dans l'un quelconque des pays de la zone douanière commune.

Article 12. DISPOSITIONS RÉGLEMENTANT LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES

1. Dans tous les cas où des dispositions réglementant la commercialisation d'un produit agricole seront en vigueur sur un territoire quelconque de la zone douanière commune, ces dispositions s'appliqueront de façon équitable aux produits similaires originaires de tout autre territoire de la zone douanière commune commercialisés sur le territoire où les dispositions en matière de commercialisation sont en vigueur, et les Parties contractantes intéressées,

ayant à l'esprit les avantages résultant de l'application effective desdites dispositions, coopéreront à leur application sur une base qui sera décidée d'un commun accord.

2. Les Parties contractantes s'engagent à se consulter de temps à autre sur les questions touchant à la production et à la consommation de produits agricoles ainsi qu'à l'amélioration des dispositions réglementant la commercialisation desdits produits et l'élargissement de la portée desdites dispositions.

Article 13. MISE EN COMMUN DES DROITS DE DOUANE, D'ACCISE ET DE VENTE AINSI QUE DES DROITS DE DOUANE ADDITIONNELS

Tous droits de douane, d'accise et de vente ainsi que tous droits de douane additionnels perçus dans la zone douanière commune seront versés trimestriellement au *Consolidated Revenue Fund of South Africa*.

Article 14. FONDS COMMUN DES DROITS DE DOUANE, D'ACCISE ET DE VENTE ET DES DROITS DE DOUANE ADDITIONNELS

1. Le fonds commun des recettes de la zone douanière commune comprendra le montant brut des droits de douane, d'accise et de vente et des droits de douane additionnels imposés et perçus sur les marchandises importées ou produites dans la zone douanière commune, ainsi que tous autres droits perçus en application du paragraphe 3 de l'article 19, mais ne comprendra pas les droits qui feraient l'objet d'une remise ou d'un remboursement en application des dispositions de toute loi relative aux droits de douane, d'accise et de vente (y compris les remises ou remboursements expressément prévus par une telle loi mais dont le montant serait prélevé sur des crédits budgétaires et non déduit des recettes provenant des droits de douane, d'accise et de vente).

2. Les Parties contractantes conviennent d'utiliser, aux fins de déterminer la part des recettes communes revenant au Botswana, au Lesotho ou au Souaziland pour un exercice donné, la formule ci-après :

La valeur coût-assurance-fret (c. a. f.) à la frontière des marchandises de toutes origines importées pendant l'exercice considéré sur le territoire de chaque Partie, *plus* la valeur des marchandises passibles de droit d'accise et de vente produites et consommées sur ce territoire au cours dudit exercice, *plus* les droits d'accise et de vente y relatifs acquittés au cours dudit exercice seront exprimés en pourcentage de la valeur coût-assurance-fret des marchandises importées au cours de l'exercice dans la zone douanière commune, majorée des droits de douane et de vente y relatifs acquittés au cours dudit exercice, *plus* la valeur des marchandises passibles de droits d'accise et de vente produites et consommées au cours dudit exercice dans la zone douanière commune, *plus* les droits d'accise et de vente y relatifs acquittés au cours dudit exercice. Le montant obtenu par application au fonds commun de recettes du pourcentage ainsi obtenu, majoré par l'application d'un coefficient multiplicateur de 1,42, représentera la part revenant à chacun de ces trois pays au titre de l'exercice en question.

3. Il sera versé aux Gouvernements du Botswana, du Lesotho et du Souaziland au titre de leur participation au fonds commun des recettes, par prélèvement sur le *Consolidated Revenue Fund of South Africa*, des montants calculés comme suit :

a) au titre de l'exercice 1972/73 et de chaque exercice ultérieur :

- i) un montant obtenu par application à la formule indiquée au paragraphe 2 ci-dessus des données pertinentes relatives à l'exercice précédant de deux ans l'exercice considéré ;
plus ou moins :
 - ii) un premier ajustement au titre de l'exercice précédant de deux ans l'exercice considéré, d'un montant égal à la différence entre le montant total effectivement perçu par chaque pays pour ledit exercice et le montant dû à chaque pays conformément à la formule indiquée au paragraphe 2 ci-dessus, recalculé sur la base des données disponibles les plus récentes relatives à cet exercice ;
plus ou moins :
 - iii) un ajustement définitif au titre de l'exercice précédant de trois ans l'exercice considéré, d'un montant égal à la différence entre le montant total effectivement perçu par chaque pays pour ledit exercice et le montant dû à chaque pays conformément à la formule indiquée au paragraphe 2 ci-dessus, recalculé sur la base des données définitives relatives à cet exercice ;
- b) au titre de l'exercice 1971/72 :
- i) un montant obtenu par application à la formule indiquée au paragraphe 2 ci-dessus des données pertinentes relatives à l'exercice 1969/70 ;
plus ou moins :
 - ii) un montant au titre de l'exercice 1969/70 égal à la différence entre le montant total effectivement perçu par chaque pays pour ledit exercice et le montant dû à chaque pays conformément à la formule indiquée au paragraphe 2 ci-dessus, recalculé sur la base des données disponibles les plus récentes relatives à l'exercice 1969/70 ;
- c) au titre de l'exercice 1970/71 : un montant obtenu par application à la formule indiquée au paragraphe 2 ci-dessus des données pertinentes relatives à l'exercice 1968/69, sauf qu'en ce qui concerne la valeur des importations on utilisera les chiffres de 1968 et qu'on inclura la valeur estimative convenue des marchandises passibles de droits de vente produites et consommées au cours de l'exercice 1969/70 ainsi que celle des droits de vente perçus sur ces marchandises ;
- d) au titre de l'exercice 1969/70 : un montant égal à la différence entre le montant total effectivement perçu par chaque pays pour ledit exercice et le montant dû à chaque pays conformément à la formule indiquée au paragraphe 2 ci-dessus, calculé sur la base des données pertinentes relatives à l'exercice 1968/69, sauf qu'en ce qui concerne la valeur des importations on utilise les chiffres de 1968 et qu'il ne sera pas tenu compte de la valeur des marchandises passibles de droits de vente produites et consommées ni de celle des droits de vente perçus sur ces marchandises.
4. Les montants mentionnés aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 3 ci-dessus seront déterminés et convenus entre les Parties contractantes six mois environ avant le début de l'exercice considéré.
5. Les montants mentionnés aux alinéas *a*, *b* et *c* du paragraphe 3 ci-dessus seront versés trimestriellement par fractions égales au cours de l'exercice considéré.

6. Le versement visé à l'alinéa *d* du paragraphe 3 ci-dessus sera effectué avant la fin de l'exercice 1969/70.

7. Le Gouvernement sud-africain s'engage à consulter les Gouvernements du Botswana, du Lesotho et du Souaziland avant d'apporter des modifications au système fiscal de l'Afrique du Sud dans les cas où on peut s'attendre que ces modifications auront des réparations substantielles sur la structure d'imposition du fonds commun des recettes.

8. Le présent article sera réputé avoir été appliqué à compter du 1^{er} avril 1969 et avoir remplacé à compter de cette date les dispositions correspondantes de la Convention douanière conclue le 29 juin 1910.

Article 15. CIRCULATION FERROVIAIRE ET ROUTIÈRE

1. Les Parties contractantes s'engagent à ce que le transport à travers leur territoire des marchandises importées de l'extérieur de la zone douanière commune sur le territoire des autres Parties contractantes ou exportées vers un pays situé à l'extérieur de la zone douanière commune depuis le territoire des autres Parties contractantes ne soit pas soumis à des tarifs discriminatoires.

2. Chacune des Parties contractantes veillera à ce que les tarifs applicables à l'intérieur de son territoire au transport par des moyens de transport publics des marchandises à destination et en provenance des autres territoires de la zone douanière commune ne soient pas moins favorables que les tarifs applicables au transport de marchandises analogues à l'intérieur de son territoire.

3. Chacune des Parties contractantes s'engage à accorder aux transporteurs routiers enregistrés sur le territoire des autres Parties contractantes un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux transporteurs routiers enregistrés sur son propre territoire pour le transport de marchandises ou de passagers effectué à titre onéreux ou dans le cadre d'un commerce ou d'une affaire quelconque.

Article 16. LIBERTÉ DE TRANSIT

Toute Partie contractante accordera la liberté de transit sans discrimination aux marchandises à destination ou en provenance des territoires des autres Parties contractantes, étant entendu toutefois qu'une Partie contractante pourra soumettre ce transit aux conditions qu'elle jugera nécessaires pour assurer la protection de ses intérêts légitimes en ce qui concerne les marchandises dont l'importation sur son territoire est interdite pour des raisons de moralité publique, de santé publique ou de sécurité ou à titre de précaution contre les maladies des animaux ou des végétaux, les parasites et les insectes, ou encore en application des dispositions d'une convention multilatérale internationale à laquelle elle est partie, et étant en outre entendu qu'une Partie contractante ne pourra se voir empêcher de refuser le transit, ou de prendre toutes mesures qu'elle jugerait nécessaires relativement audit transit en vue de protéger ses intérêts en matière de sécurité.

Article 17. CONSULTATIONS BILATÉRALES

Nonobstant les dispositions de l'article 2, si, par suite d'événements imprévus, un produit quelconque est introduit sur le territoire d'une des Parties contractantes depuis le territoire d'une autre Partie contractante en quantités à ce point accrues et dans des conditions telles qu'un grave préjudice est porté ou

risque d'être porté aux producteurs ou aux fabricants de produits analogues ou directement concurrents à l'intérieur du territoire sur lequel lesdits produits sont ainsi introduits, le gouvernement de ce dernier territoire aura le droit de demander à l'autre Partie d'engager au plus tôt des consultations et de coopérer avec lui pour trouver dès que possible une solution mutuellement acceptable.

*Article 18. CONSULTATIONS SUR DES QUESTIONS ZOOSANITAIRES
ET PHYTOSANITAIRES*

Sous réserve des dispositions de l'article 11, les Parties contractantes reconnaissent l'importance des prescriptions zoosanitaires et phytosanitaires visant à prévenir la propagation des maladies des animaux et des végétaux, ainsi que celle des parasites et des insectes, et conviennent de se consulter de temps à autre afin de réaliser cet objectif dans la zone douanière commune, compte dûment tenu de la nécessité de favoriser les échanges commerciaux des produits visés par de telles prescriptions.

*Article 19. ACCORDS COMMERCIAUX AVEC DES PAYS SITUÉS À L'EXTÉRIEUR DE
LA ZONE DOUANIÈRE COMMUNE*

1. Une Partie contractante ne pourra, sans l'assentiment préalable des autres Parties contractantes et sous réserve des conditions dont conviendraient les Parties contractantes, conclure séparément ou amender un accord commercial avec un pays extérieur à la zone douanière commune si cet accord ou cet amendement ont pour objet de consentir audit pays des réductions des droits de douane en vigueur dans la zone douanière commune.

2. Une Partie contractante peut conclure séparément ou amender un accord commercial autre qu'un accord commercial du type mentionné au paragraphe 1 avec un pays extérieur à la zone douanière commune, à condition que les clauses dudit accord ou dudit amendement ne contreviennent en aucune façon aux dispositions du présent Accord. Ladite Partie contractante, aussitôt que possible après la conclusion de l'accord ou de l'amendement, remettra à chacune des autres Parties contractantes un exemplaire de l'accord ou de l'amendement.

3. a) Toute Partie contractante ayant conclu avec un pays extérieur à la zone douanière commune un accord prévoyant l'importation de marchandises de ce pays sur son territoire moyennant des droits de douane inférieurs à ceux qui sont applicables aux produits analogues dans la zone douanière commune recouvrera les droits de douane payables à l'importation sur son territoire.

b) Sauf convention contraire entre les Parties contractantes concernant un tel accord, si les marchandises en question doivent être transférées du territoire de ladite Partie contractante vers celui d'une des autres Parties contractantes, les droits de douane applicables dans la zone douanière commune deviendront exigibles et la Partie contractante du territoire de laquelle lesdites marchandises doivent être transférées recouvrera, avant que ce transfert n'ait lieu, la différence entre les droits de douane plus faibles qui ont été acquittés et les droits de douane ainsi applicables. Si, sur le territoire vers lequel les marchandises sont ensuite transférées, la preuve du paiement de la différence de droits de douane ne peut être apportée, ces marchandises pourront être saisies.

c) Tous droits de douane et différences de droits de douane ainsi recouverts seront versés au *Consolidated Revenue Fund of South Africa*. Tous montants dus par cette même Partie contractante en vertu d'un accord conclu avec un pays

extérieur à la zone douanière commune seront acquittés en son nom par prélèvement sur le *Consolidated Revenue Fund*.

Article 20. CONSULTATIONS GÉNÉRALES

1. Il sera créé une Commission d'union douanière comprenant des représentants de toutes les Parties contractantes aux fins d'examiner toute question découlant du présent Accord.

2. La Commission se réunira une fois par an. Une Partie contractante peut toutefois demander à tout moment que la Commission se réunisse aux fins d'examiner une question liée au présent Accord, auquel cas la Commission se réunira dès que possible.

3. Lorsque les Parties contractantes auront tenu des consultations sur une question susceptible d'affecter les droits reconnus aux autres Parties par le présent Accord découlant des articles 12, 17 ou 18, ou sur une question découlant du paragraphe 5 du présent article, un rapport sur les résultats de ces consultations sera communiqué à la Commission avant sa réunion suivante.

4. Lorsqu'une question aura été renvoyée à la Commission pour examen, celle-ci fera tout ce qui est en son pouvoir pour trouver une solution mutuellement acceptable au problème ou à la difficulté en cause et les représentants soumettront à l'examen de leurs gouvernements respectifs toutes mesures correctives envisagées.

5. Toute difficulté ou tout problème découlant du présent Accord qui n'affecterait pas directement les intérêts de toutes les Parties contractantes pourra, avec l'assentiment de toutes les Parties contractantes, faire l'objet de consultations directes entre les Parties intéressées en vue de rechercher une solution.

Article 21. ABROGATION DE L'ACCORD DE 1910

L'Accord douanier conclu le 29 juin 1910, tel qu'il a été modifié à diverses reprises, prendra fin à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 22. ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'ACCORD ET RETRAIT DES PARTIES

Sous réserve des dispositions du paragraphe 8 de l'article 14, le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} mars 1970.

Si une Partie contractante souhaite se retirer du présent Accord, elle devra en donner notification à toutes les autres Parties contractantes.

Si, après s'être consultées, les Parties contractantes ne parviennent pas à se mettre d'accord sur la date et les conditions du retrait, le présent Accord demeurera en vigueur pendant douze mois à compter de la date de ladite notification et cessera alors de s'appliquer à la Partie qui aura retiré son adhésion.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Pretoria, en quadruple exemplaire, en afrikaans et en anglais, les deux textes faisant également foi, le 11 décembre 1969.

Pour le Gouvernement du Royaume du Lesotho :

[P. N. PEETE]

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

[J. G. HASKINS]

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[J. F. W. HAAK]

Pour le Gouvernement du Royaume du Souaziland :

[L. LOVELL]

MÉMORANDUM D'ACCORD

Se référant à l'Accord d'union douanière, en date du 11 décembre 1969, conclu entre les Gouvernements du Lesotho, du Botswana, de l'Afrique du Sud et du Souaziland, les quatre Gouvernements désirent consigner par écrit les dispositions supplémentaires ci-après dont ils sont convenus et qui doivent être lues conjointement avec l'Accord dont elles font partie intégrante :

ad articles 3, 4, 8 et 10

Application des dispositions relatives aux droits de douane, d'accise et de vente

1. Les Gouvernements du Botswana, du Lesotho et du Souaziland s'engagent à mettre en place des administrations chargées des questions de douane et d'accise, capables d'assurer l'application des dispositions de l'Accord et de tous arrangements y relatifs, des dispositions concernant les entrepôts de stockage et de fabrication sous douane et accise, des dispositions relatives aux droits d'accise et au recouvrement des droits d'accise et des dispositions relatives aux droits de vente et au recouvrement des droits de vente.

2. Les Parties contractantes conviennent des dispositions ci-après :

a) L'entrée des marchandises (y compris les marchandises devant être entreposées) à destination du Botswana, du Lesotho ou du Souaziland importées par un point d'entrée quelconque en Afrique du Sud (y compris Lourenço Marques et l'aéroport Jan Smuts) se fera aux fins des droits de douane, d'accise ou de vente, par la douane sud-africaine et, à cet effet, la législation sud-africaine relative aux droits de douane, d'accise et de vente s'appliquera auxdites marchandises comme si celles-ci étaient destinées à l'Afrique du Sud ; étant entendu que, si la législation relative aux droits de douane, d'accise et de vente du Botswana, du Lesotho ou du Souaziland, selon le cas, diffère, en ce qui concerne ces marchandises, quant aux restrictions, prohibitions, tarifs ou remises applicables conformément à l'Accord, la législation pertinente du pays de destination desdites marchandises sera réputée être à cet égard la législation relative aux droits de douane, d'accise ou de vente, selon le cas, de l'Afrique du Sud applicable auxdites marchandises ;

b) L'entrée des marchandises à destination de l'Afrique du Sud importées, autrement que par voie routière, par tout point situé au Botswana, au Lesotho ou au Souaziland se fera, aux fins des droits de douane, d'accise ou de vente, au point d'entrée en Afrique du Sud. L'entrée des marchandises de même destination importées par voie routière se fera de même au point d'entrée dans la zone douanière commune ;

c) L'entrée des marchandises à destination du Botswana, du Lesotho ou du Souaziland importées directement dans le pays en question se fera, sous réserve des dispositions de l'alinéa a, aux fins des droits de douane, d'accise ou de vente, dans ce même pays ;

d) Les marchandises devant être entreposées dans un entrepôt de stockage sous douane et accise situé sur le territoire du Botswana, du Lesotho ou du Souaziland seront dédouanées aux fins d'entrepôt à des points d'entrée situés en Afrique du Sud pour être transférées audit entrepôt sans donner lieu à une nouvelle entrée, mais tout dédouanement de ces marchandises à la sortie dudit entrepôt et tout recouvrement de droits de douane, d'accise ou de vente y relatifs incomberont au pays sur le territoire duquel est situé l'entrepôt ;

e) L'administration de tout entrepôt de fabrication sous douane et accise (y compris le recouvrement de tous droits de douane, d'accise ou de vente imposés sur des marchandises fabriquées dans ledit entrepôt) au Botswana, au Lesotho et au Souaziland incombera au pays sur le territoire duquel est situé l'entrepôt ;

f) L'application des dispositions relatives aux ristournes de droits sur les marchandises servant à la fabrication d'articles exportés sera assurée par le gouvernement sur le territoire duquel se trouve l'exportateur, mais le Gouvernement sud-africain acceptera de se charger de l'examen des demandes de ristournes de droits soumises par des exportateurs au Botswana, au Lesotho ou au Souaziland au titre de marchandises exportées hors de la zone douanière commune, et le remboursement de ces droits sera effectué par prélèvement sur le *Consolidated Revenue Fund of South Africa*.

FAIT à Pretoria, en quadruple exemplaire, en afrikaans et en anglais, les deux textes faisant également foi, le 11 décembre 1969.

Pour le Gouvernement du Royaume du Lesotho :

[P. N. PEETE]

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

[J. G. HASKINS]

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[J. F. W. HAAK]

Pour le Gouvernement du Royaume du Souaziland :

[L. LOVELL]

No. 12325

MULTILATERAL

Convention for the suppression of unlawful seizure of aircraft. Signed at The Hague on 16 December 1970

Authentic texts: English, French, Russian and Spanish.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America on 8 March 1973.

MULTILATÉRAL

Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs. Signée à La Haye le 16 décembre 1970

Textes authentiques : anglais, français, russe et espagnol.

Enregistrée par l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et les États-Unis d'Amérique le 8 mars 1973.

CONVENTION¹ FOR THE SUPPRESSION OF UNLAWFUL SEIZURE OF AIRCRAFT

PREAMBLE

The States parties to this Convention

CONSIDERING that unlawful acts of seizure or exercise of control of aircraft in flight jeopardize the safety of persons and property, seriously affect the operation of air services, and undermine the confidence of the peoples of the world in the safety of civil aviation;

¹ Came into force on 14 October 1971 for the States indicated hereafter, i.e. 30 days following the date (14 September 1971) by which the instruments of ratification of ten signatory States having participated in The Hague Conference had been deposited with the Governments of the Union of Soviet Socialist Republics, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland or the United States of America, designated as the depositary Governments, in accordance with article 13 (3):

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification at London (L), Moscow (M) or Washington (W)</i>	
Japan	19 April	1971 (L, M, W)
Bulgaria	19 May	1971 (W)
	26 May	1971 (L)
	23 February	1972 (M)
Ecuador	14 June	1971 (W)
Sweden	7 July	1971 (L, M, W)
Costa Rica	9 July	1971 (W)
Gabon	14 July	1971 (L)
Hungary	13 August	1971 (L, M, W)
Israel	16 August	1971 (L, M, W)
Norway	23 August	1971 (L, M, W)
Switzerland	14 September	1971 (L, M, W)
United States of America	14 September	1971 (W)
	21 September	1971 (L)
	23 September	1971 (M)

Subsequently, the Convention came into force for each of the following States 30 days following the date of deposit of their instrument of ratification or accession, in accordance with article 13 (4):

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or accession (a) at London (L), Moscow (M) or Washington (W)</i>		<i>Date of entry into force</i>	
Argentina	11 September	1972 (W)	11 October	1972
	20 September	1972 (M)		
	21 September	1972 (L)		
Australia	9 November	1972 (L, M, W)	9 December	1972
Brazil	14 January	1972 (L, M, W)	13 February	1972
Byelorussian Soviet Socialist Republic	30 December	1971 (M)	29 January	1972
Canada	19 June	1972 (L)	19 July	1972
	20 June	1972 (W)		
	23 June	1972 (M)		
Chad	12 July	1972 (W)	11 August	1972
	12 July	1972a (L)		
	17 August	1972a (M)		
Chile	2 February	1972 (L)	3 March	1972
Cyprus	6 June	1972a (L)	6 July	1972
	8 June	1972a (M)		
	5 July	1972a (W)		
Czechoslovakia	6 April	1972 (L, M, W)	6 May	1972
Dahomey	13 March	1972 (W)	12 April	1972
Denmark	17 October	1972 (L, M, W)	16 November	1972

(Decision reserved as regards the application of the Convention to the Faeroe Islands and Greenland.)

CONSIDERING that the occurrence of such acts is a matter of grave concern;

CONSIDERING that, for the purpose of deterring such acts, there is an urgent need to provide appropriate measures for punishment of offenders;

Have agreed as follows:

Article 1. Any person who on board an aircraft in flight:

- (a) unlawfully, by force or threat thereof, or by any other form of intimidation, seizes, or exercises control of, that aircraft, or attempts to perform any such act, or
- (b) is an accomplice of a person who performs or attempts to perform any such act

commits an offence (hereinafter referred to as “the offence”).

Article 2. Each Contracting State undertakes to make the offence punishable by severe penalties.

Article 3. 1. For the purposes of this Convention, an aircraft is considered to be in flight at any time from the moment when all its external doors are closed following embarkation until the moment when any such door is opened for disembarkation. In the case of a forced landing, the flight shall be deemed to continue until the competent authorities take over the responsibility for the aircraft and for persons and property on board.

State	Date of deposit of the instrument of ratification or accession (a) at London (L), Moscow (M) or Washington (W)			Date of entry into force	
	Date	Year	Location	Date	Year
Fiji	27 July	1972	(W)	26 August	1972
	14 August	1972	(L)		
	29 August	1972	(M)		
Finland	15 December	1971	(L, M, W)	14 January	1972
France	18 September	1972	(L, M, W)	18 October	1972
German Democratic Republic	3 June	1971	(M)	14 October	1971
Iran	25 January	1972	(L, W)	24 February	1972
	2 February	1972	(M)		
Iraq	3 December	1971	(M)	2 January	1972
	4 January	1972	(L)		
	16 November	1971	(M)		
Jordan	18 November	1971	(W)	16 December	1971
	1 December	1971	(L)		
Mali	17 August	1971	(M)	14 October	1971
	29 September	1971	(W)		
Mexico	19 July	1972	(L, M, W)	18 August	1972
Mongolia	8 October	1971	(M)	7 November	1971
Niger	15 October	1971	(W)	14 November	1971
Panama	10 March	1972	(W)	9 April	1972
Paraguay	4 February	1972	(W)	5 March	1972
Poland	21 March	1972	(L, M, W)	20 April	1972
	27 November	1972	(L)		
Portugal	27 July	1972	(W)	27 December	1972
Republic of China	27 July	1972	(W)	26 August	1972
Romania	10 July	1972	(L, M, W)	9 August	1972
South Africa	30 May	1972	(W)	29 June	1972
Spain	30 October	1972	(W)	29 November	1972
Trinidad and Tobago	31 January	1972	(L)	1 March	1972
Uganda	27 March	1972	(L)	26 April	1972
Ukrainian Soviet Socialist Republic	21 February	1972	(M)	22 March	1972
Union of Soviet Socialist Republics	24 September	1971	(L, M, W)	24 October	1971
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	22 December	1971	(L, M, W)	21 January	1972
(In respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Territories under the territorial sovereignty of the United Kingdom, as well as the British Solomon Islands Protectorate.)					
Yugoslavia	2 October	1972	(L, M, W)	1 November	1972

2. This Convention shall not apply to aircraft used in military, customs or police services.

3. This Convention shall apply only if the place of take-off or the place of actual landing of the aircraft on board which the offence is committed is situated outside the territory of the State of registration of that aircraft; it shall be immaterial whether the aircraft is engaged in an international or domestic flight.

4. In the cases mentioned in article 5, this Convention shall not apply if the place of take-off and the place of actual landing of the aircraft on board which the offence is committed are situated within the territory of the same State where that State is one of those referred to in that Article.

5. Notwithstanding paragraphs 3 and 4 of this article, articles 6, 7, 8 and 10 shall apply whatever the place of take-off or the place of actual landing of the aircraft, if the offender or the alleged offender is found in the territory of a State other than the State of registration of that aircraft.

Article 4. 1. Each Contracting State shall take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over the offence and any other act of violence against passengers or crew committed by the alleged offender in connection with the offence, in the following cases:

- (a) when the offence is committed on board an aircraft registered in that State;
- (b) when the aircraft on board which the offence is committed lands in its territory with the alleged offender still on board;
- (c) when the offence is committed on board an aircraft leased without crew to a lessee who has his principal place of business or, if the lessee has no such place of business, his permanent residence, in that State.

2. Each Contracting State shall likewise take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over the offence in the case where the alleged offender is present in its territory and it does not extradite him pursuant to article 8 to any of the States mentioned in paragraph 1 of this article.

3. This Convention does not exclude any criminal jurisdiction exercised in accordance with national law.

Article 5. The Contracting States which establish joint air transport operating organizations or international operating agencies, which operate aircraft which are subject to joint or international registration shall, by appropriate means, designate for each aircraft the State among them which shall exercise the jurisdiction and have the attributes of the State of registration for the purpose of this Convention and shall give notice thereof to the International Civil Aviation Organization which shall communicate the notice to all States Parties to this Convention.

Article 6. 1. Upon being satisfied that the circumstances so warrant, any Contracting State in the territory of which the offender or the alleged offender is present, shall take him into custody or take other measures to ensure his presence. The custody and other measures shall be as provided in the law of that State but may only be continued for such time as is necessary to enable any criminal or extradition proceedings to be instituted.

2. Such State shall immediately make a preliminary enquiry into the facts.

3. Any person in custody pursuant to paragraph 1 of this article shall be assisted in communicating immediately with the nearest appropriate representative of the State of which he is a national.

4. When a State, pursuant to this article, has taken a person into custody, it shall immediately notify the State of registration of the aircraft, the State mentioned in article 4, paragraph 1(c), the State of nationality of the detained person and, if it considers it advisable, any other interested States of the fact that such person is in custody and of the circumstances which warrant his detention. The State which makes the preliminary enquiry contemplated in paragraph 2 of this Article shall promptly report its findings to the said States and shall indicate whether it intends to exercise jurisdiction.

Article 7. The Contracting State in the territory of which the alleged offender is found shall, if it does not extradite him, be obliged, without exception whatsoever and whether or not the offence was committed in its territory, to submit the case to its competent authorities for the purpose of prosecution. Those authorities shall take their decision in the same manner as in the case of any ordinary offence of a serious nature under the law of that State.

Article 8. 1. The offence shall be deemed to be included as an extraditable offence in any extradition treaty existing between Contracting States. Contracting States undertake to include the offence as an extraditable offence in every extradition treaty to be concluded between them.

2. If a Contracting State which makes extradition conditional on the existence of a treaty receives a request for extradition from another Contracting State with which it has no extradition treaty, it may at its option consider this Convention as the legal basis for extradition in respect of the offence. Extradition shall be subject to the other conditions provided by the law of the requested State.

3. Contracting States which do not make extradition conditional on the existence of a treaty shall recognize the offence as an extraditable offence between themselves subject to the conditions provided by the law of the requested State.

4. The offence shall be treated, for the purpose of extradition between Contracting States, as if it had been committed not only in the place in which it occurred but also in the territories of the States required to establish their jurisdiction in accordance with article 4, paragraph 1.

Article 9. 1. When any of the acts mentioned in article 1(a) has occurred or is about to occur, Contracting States shall take all appropriate measures to restore control of the aircraft to its lawful commander or to preserve his control of the aircraft.

2. In the cases contemplated by the preceding paragraph, any Contracting State in which the aircraft or its passengers or crew are present shall facilitate the continuation of the journey of the passengers and crew as soon as practicable, and shall without delay return the aircraft and its cargo to the persons lawfully entitled to possession.

Article 10. 1. Contracting States shall afford one another the greatest measure of assistance in connection with criminal proceedings brought in respect of the offence and other acts mentioned in article 4. The law of the State requested shall apply in all cases.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not affect obligations under any other treaty, bilateral or multilateral, which governs or will govern, in whole or in part, mutual assistance in criminal matters.

Article 11. Each Contracting State shall in accordance with its national law report to the Council of the International Civil Aviation Organization as promptly as possible any relevant information in its possession concerning:

- (a) the circumstances of the offence;
- (b) the action taken pursuant to article 9;
- (c) the measures taken in relation to the offender or the alleged offender, and, in particular, the results of any extradition proceedings or other legal proceedings.

Article 12. 1. Any dispute between two or more Contracting States concerning the interpretation or application of this Convention which cannot be settled through negotiation, shall, at the request of one of them, be submitted to arbitration. If within six months from the date of the request for arbitration the Parties are unable to agree on the organization of the arbitration, any one of those Parties may refer the dispute to the International Court of Justice by request in conformity with the Statute of the Court.

2. Each State may at the time of signature or ratification of this Convention or accession thereto, declare that it does not consider itself bound by the preceding paragraph. The other Contracting States shall not be bound by the preceding paragraph with respect to any Contracting State having made such a reservation.

3. Any Contracting State having made a reservation in accordance with the preceding paragraph may at any time withdraw this reservation by notification to the Depositary Governments.

Article 13. 1. This Convention shall be open for signature at The Hague on 16 December 1970, by States participating in the International Conference on Air Law held at The Hague from 1 to 16 December 1970 (hereinafter referred to as The Hague Conference). After 31 December 1970, the Convention shall be open to all States for signature in Moscow, London and Washington. Any State which does not sign this Convention before its entry into force in accordance with paragraph 3 of this article may accede to it at any time.

2. This Convention shall be subject to ratification by the signatory States. Instruments of ratification and instruments of accession shall be deposited with the Governments of the Union of Soviet Socialist Republics, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and the United States of America, which are hereby designated the Depositary Governments.

3. This Convention shall enter into force thirty days following the date of the deposit of instruments of ratification by ten States signatory to this Convention which participated in The Hague Conference.

4. For other States, this Convention shall enter into force on the date of entry into force of this Convention in accordance with paragraph 3 of this article, or thirty days following the date of deposit of their instruments of ratification or accession, whichever is later.

5. The Depositary Governments shall promptly inform all signatory and acceding States of the date of each signature, the date of deposit of each instrument of ratification or accession, the date of entry into force of this Convention, and other notices.

6. As soon as this Convention comes into force, it shall be registered by the Depositary Governments pursuant to Article 102 of the Charter of the United Nations and pursuant to Article 83 of the Convention on International Civil Aviation (Chicago, 1944).

Article 14. 1. Any Contracting State may denounce this Convention by written notification to the Depositary Governments.

2. Denunciation shall take effect six months following the date on which notification is received by the Depositary Governments.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorised thereto by their Governments, have signed this Convention.

DONE at The Hague, this sixteenth day of December, one thousand nine hundred and seventy, in three originals, each being drawn up in four authentic texts in the English, French, Russian and Spanish languages.

CONVENTION¹ POUR LA RÉPRESSION DE LA CAPTURE ILLICITE D'AÉRONEFS

PRÉAMBULE

Les Etats parties à la présente Convention,

CONSIDÉRANT que les actes illicites de capture ou d'exercice du contrôle d'aéronefs en vol compromettent la sécurité des personnes et des biens, gênent sérieusement l'exploitation des services aériens et minent la confiance des peuples du monde dans la sécurité de l'aviation civile,

¹ Entrée en vigueur le 14 octobre 1971 pour les Etats indiqués ci-après, soit 30 jours après la date (14 septembre 1971) à laquelle les instruments de ratification de dix Etats signataires qui ont participé à la Conférence de La Haye avaient été déposés auprès des Gouvernements de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ou des Etats-Unis d'Amérique, désignés comme gouvernements dépositaires, conformément à l'article 13, paragraphe 3:

<i>Etats</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification à Londres (L), Moscou (M) ou Washington (W)</i>	
Japon	19 avril	1971 (L, M, W)
Bulgarie	19 mai	1971 (W)
	26 mai	1971 (L)
	23 février	1972 (M)
Equateur	14 juin	1971 (W)
Suède	7 juillet	1971 (L, M, W)
Costa Rica	9 juillet	1971 (W)
Gabon	14 juillet	1971 (L)
Hongrie	13 août	1971 (L, M, W)
Israël	16 août	1971 (L, M, W)
Norvège	23 août	1971 (L, M, W)
Suisse	14 septembre	1971 (L, M, W)
Etats-Unis d'Amérique	14 septembre	1971 (W)
	21 septembre	1971 (L)
	23 septembre	1971 (M)

Par la suite, la Convention est entrée en vigueur pour les Etats suivants 30 jours après la date du dépôt de leur instrument de ratification ou d'adhésion, conformément à l'article 13, paragraphe 4:

<i>Etats</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a) à Londres (L), Moscou (M) ou Washington (W)</i>		<i>Date de l'entrée en vigueur</i>	
Afrique du Sud	30 mai	1972 (W)	29 juin	1972
Argentine	11 septembre	1972 (W)	11 octobre	1972
	20 septembre	1972 (M)		
	21 septembre	1972 (L)		
Australie	9 novembre	1972 (L, M, W)	9 décembre	1972
Brésil	14 janvier	1972 (L, M, W)	13 février	1972
Canada	19 juin	1972 (L)	19 juillet	1972
	20 juin	1972 (W)		
	23 juin	1972 (M)		
Chili	2 février	1972 (L)	3 mars	1972
Chypre	6 juin	1972a (L)	6 juillet	1972
	8 juin	1972a (M)		
	5 juillet	1972a (W)		
Dahomey	13 mars	1972 (W)	12 avril	1972
Danemark	17 octobre	1972 (L, M, W)	16 novembre	1972
(Décision réservée en ce qui concerne l'application aux îles Féroé et au Groenland.)				
Espagne	30 octobre	1972 (W)	29 novembre	1972
Fidji	27 juillet	1972 (W)	26 août	1972
	14 août	1972 (L)		
	29 août	1972 (M)		
Finlande	15 décembre	1971 (L, M, W)	14 janvier	1972

CONSIDÉRANT que de tels actes les préoccupent gravement,

CONSIDÉRANT que, dans le but de prévenir ces actes, il est urgent de prévoir des mesures appropriées en vue de la punition de leurs auteurs,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}. Commet une infraction pénale (ci-après dénommée « l'infraction ») toute personne qui, à bord d'un aéronef en vol,

a) illicitement et par violence ou menace de violence s'empare de cet aéronef ou en exerce le contrôle ou tente de commettre l'un de ces actes, ou

b) est le complice d'une personne qui commet ou tente de commettre l'un de ces actes.

Article 2. Tout Etat contractant s'engage à réprimer l'infraction de peines sévères.

Article 3. 1. Aux fins de la présente convention, un aéronef est considéré comme en vol depuis le moment où, l'embarquement étant terminé, toutes ses portes extérieures ont été fermées jusqu'au moment où l'une de ces portes est ouverte en vue du débarquement. En cas d'atterrissage forcé, le vol est censé se poursuivre jusqu'à ce que l'autorité compétente prenne en charge l'aéronef ainsi que les personnes et biens à bord.

2. La présente convention ne s'applique pas aux aéronefs utilisés à des fins militaires, de douane ou de police.

Etats	Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a) à Londres (L), Moscou (M) ou Washington (W)			Date de l'entrée en vigueur	
	Date	Lieu	Signature	Date	Signature
France	18 septembre	1972 (L, M, W)	18 octobre	1972	
Irak	3 décembre	1971 (M)	2 janvier	1972	
	4 janvier	1972 (L)			
Iran	25 janvier	1972 (L, W)	24 février	1972	
	2 février	1972 (M)			
Jordanie	16 novembre	1971 (M)	16 décembre	1971	
	18 novembre	1971 (W)			
	1 ^{er} décembre	1971 (L)			
Mali	17 août	1971 a (M)	14 octobre	1971	
	29 septembre	1971 a (W)			
Mexique	19 juillet	1972 (L, M, W)	18 août	1972	
Mongolie	8 octobre	1971 (M)	7 novembre	1971	
Niger	15 octobre	1971 (W)	14 novembre	1971	
Ouganda	27 mars	1972 a (L)	26 avril	1972	
Panama	10 mars	1972 (W)	9 avril	1972	
Paraguay	4 février	1972 (W)	5 mars	1972	
Pologne	21 mars	1972 (L, M, W)	20 avril	1972	
Portugal	27 novembre	1972 (L)	27 décembre	1972	
République de Chine	27 juillet	1972 (W)	26 août	1972	
République démocratique allemande	3 juin	1971 (M)	14 octobre	1971	
République socialiste soviétique de Biélorussie	30 décembre	1971 (M)	29 janvier	1972	
République socialiste soviétique d'Ukraine	21 février	1972 (M)	22 mars	1972	
Roumanie	10 juillet	1972 (L, M, W)	9 août	1972	
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	22 décembre	1971 (L, M, W)	21 janvier	1972	
(A l'égard du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des territoires sous souveraineté territoriale du Royaume-Uni, ainsi que du Protectorat des îles Salomon britanniques.)					
Tchad	12 juillet	1972 (W)	11 août	1972	
	12 juillet	1972 a (L)			
	17 août	1972 a (M)			
Tchécoslovaquie	6 avril	1972 (L, M, W)	6 mai	1972	
Trinité-et-Tobago	31 janvier	1972 (L)	1 ^{er} mars	1972	
Union des Républiques socialistes soviétiques	24 septembre	1971 (L, M, W)	24 octobre	1971	
Yougoslavie	2 octobre	1972 (L, M, W)	1 ^{er} novembre	1972	

3. La présente convention ne s'applique que si le lieu de décollage ou le lieu d'atterrissage effectif de l'aéronef à bord duquel l'infraction est commise est situé hors du territoire de l'Etat d'immatriculation de cet aéronef, qu'il s'agisse d'un aéronef en vol international ou d'un aéronef en vol intérieur.

4. Dans les cas prévus à l'article 5, la présente convention ne s'applique pas si le lieu de décollage et le lieu d'atterrissage effectif de l'aéronef à bord duquel l'infraction est commise sont situés sur le territoire d'un seul des Etats mentionnés audit article.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, les articles 6, 7, 8 et 10 sont applicables, quel que soit le lieu de décollage ou le lieu d'atterrissage effectif de l'aéronef, si l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction est découvert sur le territoire d'un Etat autre que l'Etat d'immatriculation dudit aéronef.

Article 4. 1. Tout Etat contractant prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître de l'infraction, ainsi que de tout autre acte de violence dirigé contre les passagers ou l'équipage et commis par l'auteur présumé de l'infraction en relation directe avec celle-ci, dans les cas suivants :

- a) si elle est commise à bord d'un aéronef immatriculé dans cet Etat ;
- b) si l'aéronef à bord duquel l'infraction est commise atterrit sur son territoire avec l'auteur présumé de l'infraction se trouvant encore à bord ;
- c) si l'infraction est commise à bord d'un aéronef donné en location sans équipage à une personne qui a le siège principal de son exploitation ou, à défaut, sa résidence permanente dans ledit Etat.

2. Tout Etat contractant prend également les mesures nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître de l'infraction dans le cas où l'auteur présumé de celle-ci se trouve sur son territoire et où ledit Etat ne l'extrade pas conformément à l'article 8 vers l'un des Etats visés au paragraphe 1^{er} du présent article.

3. La présente convention n'écarte aucune compétence pénale exercée conformément aux lois nationales.

Article 5. Les Etats contractants qui constituent pour le transport aérien des organisations d'exploitation en commun ou des organismes internationaux d'exploitation et qui exploitent des aéronefs faisant l'objet d'une immatriculation commune ou internationale désignent, pour chaque aéronef, suivant les modalités appropriées, l'Etat qui exerce la compétence et aura les attributions de l'Etat d'immatriculation aux fins de la présente convention. Ils aviseront de cette désignation l'Organisation de l'Aviation civile internationale, qui en informera tous les Etats Parties à la présente convention.

Article 6. 1. S'il estime que les circonstances le justifient, tout Etat contractant sur le territoire duquel se trouve l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction assure la détention de cette personne ou prend toutes autres mesures nécessaires pour assurer sa présence. Cette détention et ces mesures doivent être conformes à la législation dudit Etat ; elles ne peuvent être maintenues que pendant le délai nécessaire à l'engagement de poursuites pénales ou d'une procédure d'extradition.

2. Ledit Etat procède immédiatement à une enquête préliminaire en vue d'établir les faits.

3. Toute personne détenue en application du paragraphe 1^{er} du présent article peut communiquer immédiatement avec le plus proche représentant qualifié de l'Etat dont elle a la nationalité; toutes facilités lui sont accordées à cette fin.

4. Lorsqu'un Etat a mis une personne en détention conformément aux dispositions du présent article, il avise immédiatement de cette détention, ainsi que des circonstances qui la justifient, l'Etat d'immatriculation de l'aéronef, l'Etat mentionné à l'article 4, paragraphe 1^{er}, alinéa c, l'Etat dont la personne détenue a la nationalité et, s'il le juge opportun, tous autres Etats intéressés. L'Etat qui procède à l'enquête préliminaire visée au paragraphe 2 du présent article en communique rapidement les conclusions auxdits Etats et leur indique s'il entend exercer sa compétence.

Article 7. 1. L'Etat contractant sur le territoire duquel l'auteur présumé de l'infraction est découvert, s'il n'extrade pas ce dernier, soumet l'affaire, sans aucune exception et que l'infraction ait ou non été commise sur son territoire, à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale. Ces autorités prennent leur décision dans les mêmes conditions que pour toute infraction de droit commun de caractère grave conformément aux lois de cet Etat.

Article 8. 1. L'infraction est de plein droit comprise comme cas d'extradition dans tout traité d'extradition conclu entre Etats contractants. Les Etats contractants s'engagent à comprendre l'infraction comme cas d'extradition dans tout traité d'extradition à conclure entre eux.

2. Si un Etat contractant qui subordonne l'extradition à l'existence d'un traité est saisi d'une demande d'extradition par un autre Etat contractant avec lequel il n'est pas lié par un traité d'extradition, il a la latitude de considérer la présente convention comme constituant la base juridique de l'extradition en ce qui concerne l'infraction. L'extradition est subordonnée aux autres conditions prévues par le droit de l'Etat requis.

3. Les Etats contractants qui ne subordonnent pas l'extradition à l'existence d'un traité reconnaissent l'infraction comme cas d'extradition entre eux dans les conditions prévues par le droit de l'Etat requis.

4. Entre Etats contractants, l'infraction est considérée aux fins d'extradition comme ayant été commise tant au lieu de sa perpétration que sur le territoire des Etats tenus d'établir leur compétence en vertu de l'article 4, paragraphe 1.

Article 9. 1. Lorsque l'un des actes prévus à l'article 1^{er}, alinéa a, est accompli ou sur le point d'être accompli, les Etats contractants prennent toutes mesures appropriées pour restituer ou conserver le contrôle de l'aéronef au commandant légitime.

2. Dans les cas visés au paragraphe précédent, tout Etat contractant sur le territoire duquel se trouvent l'aéronef, les passagers ou l'équipage facilite aux passagers et à l'équipage la poursuite de leur voyage aussitôt que possible. Il restitue sans retard l'aéronef et sa cargaison à ceux qui ont le droit de les détenir.

Article 10. 1. Les Etats contractants s'accordent l'entraide judiciaire la plus large possible dans toute procédure pénale relative à l'infraction et aux autres actes visés à l'article 4. Dans tous les cas, la loi applicable pour l'exécution d'une demande d'entraide est celle de l'Etat requis.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1^{er} du présent article n'affectent pas les obligations découlant des dispositions de tout autre traité de caractère

bilatéral ou multilatéral qui régit ou régira, en tout ou en partie, le domaine de l'entraide judiciaire en matière pénale.

Article 11. Tout Etat contractant communique aussi rapidement que possible au Conseil de l'Organisation de l'Aviation civile internationale, en conformité avec les dispositions de sa législation nationale, tous renseignements utiles en sa possession relatifs :

- a) aux circonstances de l'infraction ;
- b) aux mesures prises en application de l'article 9 ;
- c) aux mesures prises à l'égard de l'auteur ou de l'auteur présumé de l'infraction et notamment au résultat de toute procédure d'extradition ou de toute autre procédure judiciaire.

Article 12. 1. Tout différend entre des Etats contractants concernant l'interprétation ou l'application de la présente convention qui ne peut pas être réglé par voie de négociation est soumis à l'arbitrage, à la demande de l'un d'entre eux. Si, dans les six mois qui suivent la date de la demande d'arbitrage, les Parties ne parviennent pas à se mettre d'accord sur l'organisation de l'arbitrage, l'une quelconque d'entre elles peut soumettre le différend à la Cour internationale de Justice, en déposant une requête conformément au Statut de la Cour.

2. Chaque Etat pourra, au moment où il signera ou ratifiera la présente convention ou y adhèrera, déclarer qu'il ne se considère pas lié par les dispositions du paragraphe précédent. Les autres Etats contractants ne seront pas liés par lesdites dispositions envers tout Etat contractant qui aura formulé une telle réserve.

3. Tout Etat contractant qui aura formulé une réserve conformément aux dispositions du paragraphe précédent pourra à tout moment lever cette réserve par une notification adressée aux gouvernements dépositaires.

Article 13. 1. La présente convention sera ouverte le 16 décembre 1970 à La Haye à la signature des Etats participant à la Conférence internationale de droit aérien tenue à La Haye du 1^{er} au 16 décembre 1970 (ci-après dénommée « la Conférence de La Haye »). Après le 31 décembre 1970, elle sera ouverte à la signature de tous les Etats à Washington, à Londres et à Moscou. Tout Etat qui n'aura pas signé la convention avant qu'elle soit entrée en vigueur conformément au paragraphe 3 du présent article pourra y adhérer à tout moment.

2. La présente convention est soumise à la ratification des Etats signataires. Les instruments de ratification ainsi que les instruments d'adhésion seront déposés auprès des gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, qui sont désignés par les présentes comme gouvernements dépositaires.

3. La présente convention entrera en vigueur trente jours après la date du dépôt des instruments de ratification de dix Etats signataires qui ont participé à la Conférence de La Haye.

4. Pour les autres Etats, la présente convention entrera en vigueur à la date de son entrée en vigueur conformément au paragraphe 3 du présent article ou trente jours après la date du dépôt de leurs instruments de ratification ou d'adhésion, si cette seconde date est postérieure à la première.

5. Les gouvernements dépositaires informeront rapidement tous les Etats qui signeront la présente convention ou y adhéreront de la date de chaque signature, de la date du dépôt de chaque instrument de ratification ou d'adhésion, de la date d'entrée en vigueur de la présente convention ainsi que de toutes autres communications.

6. Dès son entrée en vigueur, la présente convention sera enregistrée par les gouvernements dépositaires conformément aux dispositions de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies et conformément aux dispositions de l'Article 83 de la Convention relative à l'Aviation civile internationale (Chicago, 1944).

Article 14. 1. Tout Etat contractant peut dénoncer la présente convention par voie de notification écrite adressée aux gouvernements dépositaires.

2. La dénonciation prendra effet six mois après la date à laquelle la notification aura été reçue par les gouvernements dépositaires.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente convention.

FAIT à La Haye, le seizième jour du mois de décembre de l'an mil neuf cent soixante-dix, en trois exemplaires originaux comprenant chacun quatre textes authentiques rédigés dans les langues française, anglaise, espagnole et russe.

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ О БОРЬБЕ С НЕЗАКОННЫМ ЗАХВАТОМ ВОЗДУШНЫХ СУДОВ

Государства — участники настоящей Конвенции,

Считая, что акты незаконного захвата или осуществления контроля над воздушным судном, находящимся в полете, угрожают безопасности лиц и имущества, серьезно нарушают воздушное сообщение и подрывают веру народов мира в безопасность гражданской авиации,

Считая, что наличие таких актов вызывает серьезную озабоченность,

Считая, что в целях предотвращения таких актов имеется настоятельная необходимость обеспечить принятие соответствующих мер для наказания преступников,

Согласились о ижеследующем:

Статья 1. Любое лицо на борту воздушного судна, находящегося в полете, которое:

- a) незаконно, путем насилия или угрозы применением насилия, или путем любой другой формы запугивания, захватывает это воздушное судно или осуществляет над ним контроль, либо пытается совершить любое такое действие, или
- b) является соучастником лица, которое совершает или пытается совершить любое такое действие,

совершает преступление (в дальнейшем именуемое «преступление»).

Статья 2. Каждое Договаривающееся Государство обязуется применять в отношении такого преступления суровые меры наказания.

Статья 3. 1. Для целей настоящей Конвенции воздушное судно считается находящимся в полете в любое время с момента закрытия всех его внешних дверей после погрузки до момента открытия любой из таких дверей для выгрузки. В случае вынужденной посадки считается, что полет происходит до тех пор, пока компетентные власти не примут на себя ответственность за воздушное судно и за лиц и имущество, находящихся на борту.

2. Настоящая Конвенция не применяется к воздушным судам, занятым на военной, таможенной и полицейской службах.

3. Настоящая Конвенция применяется только в том случае, если место взлета или место фактической посадки воздушного судна, на борту которого совершено преступление, находится вне пределов территории Государства регистрации такого воздушного судна; при этом не имеет значения, совершало ли воздушное судно международный полет или полет на внутренних авиалиниях.

4. Настоящая Конвенция не применяется в случаях, упомянутых в статье 5, если место взлета и место фактической посадки воздушного судна,

на борту которого совершено преступление, находятся на территории одного и того же Государства, когда такое Государство является одним из тех Государств, которые упоминаются в указанной статье.

5. Несмотря на пункты 3 и 4 настоящей статьи, статьи 6, 7, 8 и 10 применяются независимо от места взлета или места фактической посадки воздушного судна, если преступник или предполагаемый преступник находится на территории иного Государства, чем Государство регистрации воздушного судна.

Статья 4. 1. Каждое Договаривающееся Государство принимает такие меры, какие могут оказаться необходимыми, чтобы установить свою юрисдикцию над таким преступлением и любыми другими актами насилия в отношении пассажиров или экипажа, совершенных предполагаемым преступником в связи с таким преступлением, в следующих случаях:

- a) когда преступление совершено на борту воздушного судна, зарегистрированного в данном Государстве;
- b) когда воздушное судно, на борту которого совершено преступление, совершает посадку на его территории и предполагаемый преступник еще находится на борту;
- c) когда преступление совершено на борту воздушного судна, сданного в аренду без экипажа арендатору, основное место деятельности которого или, если он не имеет места деятельности, постоянное местопребывание которого находится в этом Государстве.

2. Каждое Договаривающееся Государство принимает также такие меры, какие могут оказаться необходимыми, чтобы установить свою юрисдикцию над преступлением в случае, когда предполагаемый преступник находится на его территории и оно не выдает его в соответствии со статьей 8 одному из Государств, упомянутых в пункте 1 настоящей статьи.

3. Настоящая Конвенция не исключает осуществления любой уголовной юрисдикции в соответствии с национальным законодательством.

Статья 5. Договаривающиеся Государства, которые создают совместные воздушно-транспортные эксплуатационные организации или международные эксплуатационные агентства, эксплуатирующие воздушные суда, которые подлежат совместной или международной регистрации, надлежащим образом указывают в отношении каждого воздушного судна государство из своего числа, которое осуществляет юрисдикцию и выступает в качестве государства регистрации в целях настоящей Конвенции, и уведомляют об этом Международную организацию гражданской авиации, которая рассылает такое уведомление всем Государствам—участникам настоящей Конвенции.

Статья 6. 1. Убедившись, что обстоятельства того требуют, любое Договаривающееся Государство, на территории которого находится преступник или предполагаемый преступник, заключает его под стражу или принимает другие меры, обеспечивающие его присутствие. Заключение под стражу и другие меры осуществляются в соответствии с законодательством такого Государства, но могут продолжаться только в течение времени, необходимого для того, чтобы предпринять уголовно-процессуальные действия или действия по выдаче.

2. Такое Государство немедленно производит предварительное расследование фактов.

3. Любому лицу, находящемуся под стражей согласно пункту 1 настоящей статьи, оказывается содействие в немедленном установлении контакта с ближайшим соответствующим представителем Государства, гражданином которого он является.

4. Когда Государство согласно настоящей статье заключает лицо под стражу, оно немедленно уведомляет Государство регистрации воздушного судна, Государство, упомянутое в пункте 1 (с) статьи 4, Государство гражданства задержанного лица и, если оно сочтет это целесообразным, любые другие заинтересованные Государства о факте нахождения такого лица под стражей и об обстоятельствах, послуживших основанием для его задержания. Государство, которое производит предварительное расследование, предусмотренное пунктом 2 настоящей статьи, незамедлительно сообщает о полученных им данных вышеупомянутым Государством и указывает, намерено ли оно осуществить юрисдикцию.

Статья 7. Договаривающееся Государство, на территории которого оказывается предполагаемый преступник, если оно не выдает его, обязано, без каких-либо исключений и независимо от того, совершено ли преступление на его территории, иередать дело своим компетентным органам для целей уголовного преследования. Эти органы принимают решение таким же образом, как и в случае любого обычного преступления серьезного характера, в соответствии с законодательством этого Государства.

Статья 8. 1. Преступление считается подлежащим включению в качестве преступления, влекущего выдачу, в любой договор о выдаче, заключенный между Договаривающимися Государствами. Договаривающиеся Государства обязуются включать такое преступление в качестве преступления, влекущего выдачу, в любой договор о выдаче, заключаемый между ними.

2. Если Договаривающееся Государство, которое обуславливает выдачу наличием договора, получает просьбу о выдаче от другого Договаривающегося Государства, с которым оно не имеет договора о выдаче, оно может по своему усмотрению рассматривать настоящую Конвенцию в отношении такого преступления в качестве юридического основания для выдачи. Выдача производится в соответствии с другими условиями, предусматриваемыми законодательством Государства, к которому обращена просьба о выдаче.

3. Договаривающиеся Государства, не обуславливающие выдачу наличием договора, рассматривают в отношениях между собой такое преступление в качестве преступления, влекущего выдачу, в соответствии с условиями, предусмотренными законодательством Государства, к которому обращена просьба о выдаче.

4. Преступление рассматривается Договаривающимися Государствами для целей выдачи, как если бы оно было совершено не только в месте его совершения, но также и на территории Государств, которые обязаны установить свою юрисдикцию в соответствии с пунктом 1 статьи 4.

Статья 9. 1. Когда любое из действий, упомянутых в статье 1 (а), совершено или близко к совершению, Договаривающиеся Государства

принимают все надлежащие меры для восстановления контроля законного командира над воздушным судном или для сохранения за ним контроля над воздушным судном.

2. В случаях, предусмотренных предыдущим пунктом, любое Договаривающееся Государство, в котором находятся воздушное судно, его пассажиры или экипаж, содействует его пассажирам и экипажу в продолжении их следования так скоро, насколько это возможно, и без задержки возвращает воздушное судно и его груз законным владельцам.

Статья 10. 1. Договаривающиеся Государства оказывают друг другу наиболее полную правовую помощь в связи с уголовно-процессуальными действиями, предпринятыми в отношении такого преступления и других актов, упомянутых в статье 4. Во всех случаях применяется законодательство Государства, к которому обращена просьба.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не влияют на обязательства по любому другому договору, двустороннему или многостороннему, который регулирует или будет регулировать, полностью или частично, взаимную правовую помощь по уголовным делам.

Статья 11. Каждое Договаривающееся Государство в соответствии со своим национальным законодательством сообщает Совету Международной организации гражданской авиации так скоро, как это возможно, любую имеющуюся у него соответствующую информацию относительно:

- a) обстоятельств преступления;
- b) действий, предпринятых в соответствии со статьей 9;
- c) мер, принятых в отношении преступника или предполагаемого преступника, и, в частности, результатов любых действий по выдаче или других правовых действий.

Статья 12. 1. Любой спор между двумя или более Договаривающимися Государствами, касающийся толкования или применения настоящей Конвенции, который не может быть урегулирован путем переговоров, по просьбе одного из них будет передаваться на арбитраж. Если в течение шести месяцев со дня просьбы об арбитраже Стороны не в состоянии прийти к соглашению по вопросу об организации арбитража, по просьбе любой из этих Сторон спор может быть передан в Международный Суд в соответствии со Статутом Суда.

2. Каждое государство может при подписании или ратификации настоящей Конвенции или при присоединении к ней сделать заявление о том, что оно не считает себя связанным положениями предыдущего пункта. Другие Договаривающиеся Государства не будут связаны положениями предыдущего пункта во взаимоотношениях с любым Договаривающимся Государством, сделавшим такую оговорку.

3. Любое Договаривающееся Государство, сделавшее оговорку в соответствии с предыдущим пунктом, может в любое время снять эту оговорку путем нотификации правительств-депозитариев.

Статья 13. 1. Настоящая Конвенция будет открыта для подписания в Гааге 16 декабря 1970 года государствами, участвующими в Международной конференции по воздушному праву, состоявшейся в Гааге с 1 по 16 декабря 1970 года (в дальнейшем именуемой Гаагская конференция). После 31

декабря 1970 года Конвенция будет открыта для подписания всеми государствами в Москве, Лондоне и Вашингтоне. Любое государство, которое не подпишет настоящую Конвенцию до ее вступления в силу в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи, может присоединиться к ней в любое время.

2. Настоящая Конвенция подлежит ратификации подписавшими ее Государствами. Ратификационные грамоты и документы о присоединении сдаются на хранение правительствам Союза Советских Социалистических Республик, Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии и Соединенных Штатов Америки, которые настоящим назначаются в качестве правительств-депозитариев.

3. Настоящая Конвенция вступит в силу через тридцать дней после даты сдачи на хранение ратификационных грамот десяти Государствами, подписавшими настоящую Конвенцию, которые принимали участие в Гаагской конференции.

4. Для других государств настоящая Конвенция вступает в силу в день вступления в силу настоящей Конвенции в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи или через тридцать дней после даты сдачи на хранение их ратификационных грамот или документов о присоединении, в зависимости от того, что наступает позднее.

5. Правительства-депозитарии незамедлительно уведомляют все подписавшие и присоединившиеся Государства о дате каждого подписания, дате сдачи на хранение каждой ратификационной грамоты или документа о присоединении, дате вступления в силу настоящей Конвенции, а также о других уведомлениях.

6. После вступления настоящей Конвенции в силу она должна быть зарегистрирована правительствами-депозитариями в соответствии со статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций и в соответствии со статьей 83 Конвенции о международной гражданской авиации (Чикаго, 1944 г.).

Статья 14. 1. Любое Договаривающееся Государство может отказаться от участия в настоящей Конвенции путем письменного уведомления об этом правительств-депозитариев.

2. Отказ от участия в Конвенции вступает в силу через шесть месяцев со дня получения такого уведомления правительствами-депозитариями.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся представители, должным образом уполномоченные своими Правительствами, подписали настоящую Конвенцию.

СОВЕРШЕНО в Гааге шестнадцатого декабря одна тысяча девятьсот семидесятого года в трех подлинных экземплярах, каждый на русском, английском, испанском и французском языках, причем все тексты являются аутентичными.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO PARA LA REPRESIÓN DEL APODERAMIENTO ILÍCITO DE AERONAVES

PREÁMBULO

Los Estados partes en el presente Convenio

Considerando que los actos ilícitos de apoderamiento o ejercicio del control de aeronaves en vuelo ponen en peligro la seguridad de las personas y los bienes, afectan gravemente a la explotación de los servicios aéreos y socavan la confianza de los pueblos del mundo en la seguridad de la aviación civil;

Considerando que la realización de tales actos les preocupa gravemente;

Considerando que, a fin de prevenir tales actos, es urgente prever las medidas adecuadas para sancionar a sus autores,

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1. Comete un delito (que en adelante se denominará «el delito») toda persona que, a bordo de una aeronave en vuelo,

- a) ilícitamente, mediante violencia, amenaza de violencia o cualquier otra forma de intimidación, se apodere de tal aeronave, ejerza el control de la misma, o intente cometer cualquiera de tales actos;
- b) sea cómplice de la persona que cometa o intente cometer cualquiera de tales actos.

Artículo 2. Los Estados Contratantes se obligan a establecer para el delito penas severas.

Artículo 3. 1. A los fines del presente Convenio, se considerará que una aeronave se encuentra en vuelo desde el momento en que se cierran todas las puertas externas después del embarque hasta el momento en que se abra cualquiera de dichas puertas para el desembarque. En caso de aterrizaje forzoso, se considerará que el vuelo continúa hasta que las autoridades competentes se hagan cargo de la aeronave y de las personas y bienes a bordo.

2. El presente Convenio no se aplicará a las aeronaves utilizadas en servicios militares, de aduanas o de policía.

3. El presente Convenio se aplicará solamente si el lugar de despegue o el de aterrizaje real de la aeronave, a bordo de la cual se cometa el delito, está situado fuera del territorio del Estado de su matrícula, ya se trate de una aeronave en vuelo internacional, ya en vuelo interno.

4. En los casos previstos en el artículo 5, no se aplicará el presente Convenio si el lugar de despegue y el de aterrizaje real de la aeronave, a bordo de la cual se cometa el delito, están situados en el territorio de uno solo de los Estados referidos en dicho Artículo.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 3 y 4 del presente artículo, se aplicarán los artículos 6, 7, 8 y 10, cualquiera que sea el lugar de despegue o de aterrizaje real de la aeronave, si el delincuente o el presunto delincuente es hallado en el territorio de un Estado distinto del de matrícula de dicha aeronave.

Artículo 4. 1. Cada Estado contratante tomará las medidas necesarias para establecer su jurisdicción sobre el delito y sobre cualquier acto de violencia cometido por el presunto delincuente contra los pasajeros o la tripulación, en relación directa con el delito, en los casos siguientes:

- a) si el delito se comete a bordo de una aeronave matriculada en tal Estado;
- b) si la aeronave, a bordo de la cual se comete el delito, aterriza en su territorio con el presunto delincuente todavía a bordo;
- c) si el delito se comete a bordo de una aeronave dada en arrendamiento sin tripulación a una persona que en tal Estado tenga su oficina principal o, de no tener tal oficina, su residencia permanente.

2. Asimismo, cada Estado Contratante tomará las medidas necesarias para establecer su jurisdicción sobre el delito en el caso de que el presunto delincuente se halle en su territorio y dicho Estado no conceda la extradición, conforme al artículo 8, a los Estados previstos en el párrafo 1 del presente artículo.

3. El presente Convenio no excluye ninguna jurisdicción penal ejercida de acuerdo con las leyes nacionales.

Artículo 5. Los Estados Contratantes que constituyan organizaciones de explotación en común del transporte aéreo u organismos internacionales de explotación que utilicen aeronaves que sean objeto de una matrícula común o internacional, designarán, con respecto a cada aeronave, según las circunstancias del caso, el Estado de entre ellos que ejercerá la jurisdicción y tendrá las atribuciones del Estado de matrícula de acuerdo con el presente Convenio, y lo comunicarán a la Organización de Aviación Civil Internacional, que lo notificará a todos los Estados Partes en el presente Convenio.

Artículo 6. 1. Todo Estado Contratante en cuyo territorio se encuentre el delincuente o el presunto delincuente, si considera que las circunstancias lo justifican, procederá a la detención o tomará otras medidas para asegurar su presencia. La detención y demás medidas se llevarán a cabo de acuerdo con las leyes de tal Estado, y se mantendrán solamente por el período que sea necesario a fin de permitir la iniciación de un procedimiento penal o de extradición.

2. Tal Estado procederá inmediatamente a una investigación preliminar de los hechos.

3. La persona detenida de acuerdo con el párrafo 1 del presente artículo tendrá toda clase de facilidades para comunicarse inmediatamente con el representante correspondiente del Estado de su nacionalidad que se encuentre más próximo.

4. Cuando un Estado, en virtud de este artículo, detenga a una persona, notificará inmediatamente tal detención y las circunstancias que la justifican, al Estado de matrícula de la aeronave, al Estado mencionado en el artículo 4, párrafo 1 c), al Estado del que sea nacional el detenido y, si lo considera conveniente, a todos los demás Estados interesados. El Estado que proceda a la investigación preliminar prevista en el párrafo 2 del presente artículo, comunicará sin dilación sus resultados a los Estados antes mencionados e indicará si se propone ejercer su jurisdicción.

Artículo 7. El Estado Contratante en cuyo territorio sea hallado el presunto delincuente, si no procede a la extradición del mismo, someterá el caso a sus

autoridades competentes a efectos de enjuiciamiento, sin excepción alguna y con independencia de que el delito haya sido o no cometido en su territorio. Dichas autoridades tomarán su decisión en las mismas condiciones que las aplicables a los delitos comunes de carácter grave, de acuerdo con la legislación de tal Estado.

Artículo 8. 1. El delito se considerará incluido entre los delitos que den lugar a extradición en todo tratado de extradición celebrado entre Estados Contratantes. Los Estados Contratantes se comprometen a incluir el delito como caso de extradición en todo tratado de extradición que celebren entre sí en el futuro.

2. Si un Estado Contratante, que subordine la extradición a la existencia de un tratado, recibe de otro Estado Contratante, con el que no tiene tratado, una solicitud de extradición, podrá discrecionalmente considerar el presente Convenio como la base jurídica necesaria para la extradición referente al delito. La extradición estará sujeta a las demás condiciones exigidas por el derecho del Estado requerido.

3. Los Estados Contratantes que no subordinen la extradición a la existencia de un tratado reconocerán el delito como caso de extradición entre ellos, sujeto a las condiciones exigidas por el derecho del Estado requerido.

4. A los fines de la extradición entre Estados Contratantes, se considerará que el delito se ha cometido, no solamente en el lugar donde ocurrió, sino también en el territorio de los Estados obligados a establecer su jurisdicción de acuerdo con el artículo 4, párrafo 1.

Artículo 9. 1. Cuando se realice cualquier acto de los mencionados en el artículo 1 a) o sea inminente su realización, los Estados Contratantes tomarán todas las medidas apropiadas a fin de que el legítimo comandante de la aeronave recobre o mantenga su control.

2. En los casos previstos en el párrafo anterior, cada Estado Contratante en cuyo territorio se encuentren la aeronave, o los pasajeros o la tripulación, facilitará a los pasajeros y a la tripulación la continuación del viaje lo antes posible y devolverá sin demora la aeronave y su carga a sus legítimos poseedores.

Artículo 10. 1. Los Estados Contratantes se prestarán la mayor ayuda posible por lo que respecta a todo proceso penal relativo al delito y a los demás actos mencionados en el artículo 4. En todos los casos, la ley aplicable para la ejecución de una petición de ayuda será la del Estado requerido.

2. Sin embargo, lo dispuesto en el párrafo precedente no afectará a las obligaciones derivadas de cualquier tratado bilateral o multilateral que regule, en todo o en parte, lo relativo a la ayuda mutua en materia penal.

Artículo 11. Cada Estado Contratante notificará lo antes posible al Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional, de conformidad con su legislación nacional, cualquier información pertinente que tenga en su poder referente a:

- a) las circunstancias del delito;
- b) las medidas tomadas en aplicación del artículo 9;
- c) las medidas tomadas en relación con el delincuente o el presunto delincuente y, especialmente, el resultado de todo procedimiento de extradición u otro procedimiento judicial.

Artículo 12. 1. Las controversias que surjan entre dos o más Estados Contratantes con respecto a la interpretación o aplicación de este Convenio, que no puedan solucionarse mediante negociaciones, se someterán a arbitraje, a petición de uno de ellos. Si en el plazo de seis meses contados a partir de la fecha de presentación de la solicitud de arbitraje las Partes no consiguen ponerse de acuerdo sobre la forma del mismo, cualquiera de las Partes podrá someter la controversia a la Corte Internacional de Justicia, mediante una solicitud presentada de conformidad con el Estatuto de la Corte.

2. Todo Estado, en el momento de la firma o ratificación de este Convenio o de su adhesión al mismo, podrá declarar que no se considera obligado por el párrafo anterior. Los demás Estados Contratantes no estarán obligados por el párrafo anterior ante ningún Estado que haya formulado dicha reserva.

3. Todo Estado Contratante que haya formulado la reserva prevista en el párrafo anterior podrá retirarla en cualquier momento notificándolo a los Gobiernos depositarios.

Artículo 13. 1. El presente Convenio estará abierto a la firma de los Estados participantes en la Conferencia Internacional de Derecho Aéreo celebrada en La Haya del 1° al 16 de diciembre de 1970 (llamada en adelante « la Conferencia de La Haya »), a partir del 16 de diciembre de 1970, en dicha ciudad. Después del 31 de diciembre de 1970, el Convenio estará abierto a la firma de todos los Estados en Washington, Londres y Moscú. Todo Estado que no firmare el presente Convenio antes de su entrada en vigor de conformidad con el párrafo 3 de este artículo, podrá adherirse a él en cualquier momento.

2. El presente Convenio estará sujeto a ratificación por los Estados signatarios. Los instrumentos de ratificación y los instrumentos de adhesión se depositarán en los archivos de los Gobiernos de los Estados Unidos de América, el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte y la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas, a los que por el presente se designa como Gobiernos depositarios.

3. El presente Convenio entrará en vigor treinta días después de la fecha en que diez Estados signatarios de este Convenio, participantes en la Conferencia de La Haya hayan depositado sus instrumentos de ratificación.

4. Para los demás Estados, el presente Convenio entrará en vigor en la fecha que resulte de la aplicación del párrafo 3 de este Artículo, o treinta días después de la fecha de depósito de sus instrumentos de ratificación o adhesión, si esta última fecha fuese posterior a la primera.

5. Los Gobiernos depositarios informarán sin tardanza a todos los Estados signatarios y a todos los Estados que se hayan adherido a este Convenio de la fecha de cada firma, de la fecha de depósito de cada instrumento de ratificación o adhesión, de la fecha de su entrada en vigor y de cualquier otra notificación.

6. Tan pronto como el presente Convenio entre en vigor, los Gobiernos depositarios lo registrarán de conformidad con el artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas y de conformidad con el Artículo 83 del Convenio sobre Aviación Civil Internacional (Chicago, 1944).

Artículo 14. 1. Todo Estado contratante podrá denunciar el presente Convenio mediante notificación por escrito dirigida a los Gobiernos depositarios.

2. La denuncia surtirá efecto seis meses después de la fecha en que los Gobiernos depositarios reciban la notificación.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los Plenipotenciarios infrascritos, debidamente autorizados por sus Gobiernos para hacerlo, firman el presente Convenio.

HECHO en La Haya el día dieciseis de diciembre de mil novecientos setenta en tres originales, cada uno de ellos integrado por cuatro textos auténticos en los idiomas español, francés, inglés y ruso.

[Signatures affixed at The Hague on 16 December 1970 (*) or at London on the dates indicated — Signatures apposées à La Haye le 16 décembre 1970 (*) ou à Londres aux dates indiquées]

Afghanistan, the Kingdom of:
[*Afghanistan, le Royaume d' :*]¹

[Signed—Signé]
SULTAN M. GHAZI *

Algeria, the Democratic and Popular Republic of:
[*Algérie, la République démocratique et populaire d' :*]

Argentine Republic, the:
[*République Argentine, la :*]

J. C. ARAUJO *
ENRIQUE A. MUSSEL *

Australia, the Commonwealth of:
[*Australie, le Commonwealth d' :*]

ALEXANDER DOWNER
15th. June 1971

Austria, the Republic of:
[*Autriche, la République d' :*]

WILFRIED PLATZER
28th. April 1971

Barbados:
[*Barbade :*]

W. WALDRON-RAMSEY *

Belgium, the Kingdom of:
[*Belgique, le Royaume de :*]

W. VAN CAUWENBERG *

Brazil, the Federative Republic of:
[*Brésil, la République fédérative du :*]

C. NASOIMENTO-SILVA *
JOSÉ FRAGA LOURENCO *
JULIO VALENTE *

¹ Names of States in brackets are translations by the Secretariat—Les noms des Etats entre crochets sont des traductions du Secrétariat.

Bulgaria, the People's Republic of:
 [*Bulgarie, la République populaire de* :]
 [Signed—Signé]*¹

Byelorussian Soviet Socialist Republic:
 [*République socialiste soviétique de Biélorussie* :]
 [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

«Белорусская Советская Социалистическая Республика не считает себя связанной положениями пункта 1 статьи 12, предусматривающего, что споры о толковании или применении Конвенции передаются в арбитраж или в Международный Суд по требованию одной из сторон в споре.»²
 [Signed—Signé]*³

Cambodia, the Khmer Republic:
 [*Cambodge, la République khmère* :]
 TAT NARAC*

Cameroon, the Federal Republic of:
 [*Cameroun, la République fédérale du* :]

Canada:
 [*Canada* :]
 A. J. PICK*

Ceylon:
 [*Ceylan* :]

Chile, the Republic of:
 [*Chili, la République du* :]
 [SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

El Gobierno de Chile declara que no se considera obligado por el párrafo primero del artículo 12, que establece que las disputas acerca de la interpretación o aplicación de la Convención serán sometidas a arbitraje

¹ Signed by L. Kyuchukov.

² [*Translation*—Traduction***] The Byelorussian Soviet Socialist Republic does not consider itself bound by the provisions of paragraph 1 of article 12, envisaging that disputes about the interpretation or application of the Convention shall be submitted to arbitration or to the International Court at the request of one of the parties to the dispute.

* Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

** Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

³ Signed by D. Glushenko.

¹ Signé par L. Kyoutchoukov.

² [*Traduction—Translation*] La République socialiste soviétique de Biélorussie ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12, prévoyant que les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention seront soumis à l'arbitrage ou à la Cour internationale de Justice à la demande de l'une des parties au différend.

³ Signé par D. Glouchenko.

o a la Corte Internacional de Justicia a solicitud de una de las partes en la disputa.¹

ALVARO BUNSTER

4-June-1971

China, the Republic of:

[*Chine, la République de :*]

[*Signed—Signé*]

FUSUNG CHU *

Colombia, the Republic of:

[*Colombie, la République de :*]

R. DE ZUBIRÍA *

Congo, the People's Republic of the:

[*Congo, la République populaire du :*]

Costa Rica, the Republic of:

[*Costa Rica, la République du :*]

A. ORTÍZ *

Czechoslovak Socialist Republic:

[*République socialiste tchécoslovaque :*]

VÁCLAV MALÝ *

Denmark, the Kingdom of:

[*Danemark, le Royaume du :*]

E. KROG-MEYER *

El Salvador, the Republic of:

[*El Salvador, la République d' :*]

P. VAN ECK *

Ethiopia, the Empire of:

[*Ethiopie, l'Empire d' :*]

[*Signed—Signé*]*²

Finland, the Republic of:

[*Finlande, la République de :*]

OTSO WARTIOVAARA

8 January 1971

¹ [*Translation*—Traduction***] The Government of Chile declares that it does not consider itself bound by paragraph 1 of article 12, envisaging that disputes about the interpretation or application of the Convention shall be submitted to arbitration or to the International Court of Justice at the request of one of the parties to the dispute.

* Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

** Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

² Signed by G. Bekele.

¹ [*Traduction—Translation*] Le Gouvernement chilien déclare qu'il ne se considère pas lié par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12, prévoyant que les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention seront soumis à l'arbitrage ou à la Cour internationale de Justice à la demande de l'une des parties au différend.

² Signé par G. Bekele.

French Republic, the:

[*République française, la* :]

GUY DE LACHARRIÈRE *

Gabonese Republic, the:

[*République gabonaise, la* :]

SIMON PITHER *

Germany, the Federal Republic of:

[*Allemagne, la République fédérale d'* :]

HORST GROEPPER *

Ghana, the Republic of:

[*Ghana, la République du* :]

FRED E. CREPPY *

Greece, the Kingdom of:

[*Grèce, le Royaume de* :]

CONSTANTINE HIMARIOS *

Guatemala, the Republic of:

[*Guatemala, la République du* :]

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

La Delegación de Guatemala declara que la República de Guatemala no se considera obligada por el párrafo 1° del artículo 12.¹

L. VÁSQUEZ-CANET *

G. SÁENZ DE TEJADA *

Holy See, the:

[*Saint-Siège, le* :]

Hungarian People's Republic:

[*République populaire hongroise* :]

HÚVÓS SÁNDOR *

India, the Republic of:

[*Inde, la République de l'* :]

APA B. PANT

14-7-1971

Indonesia, the Republic of:

[*Indonésie, la République d'* :]

SOESANTO *

¹ [Translation*—Traduction**] The Guatemalan Delegation declares that the Republic of Guatemala does not consider itself bound by paragraph 1 of article 12.

* Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

** Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

¹ [Traduction—Translation] La délégation guatémaltèque déclare que la République du Guatemala ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12.

Iran, the Empire of:
[*Iran, l'Empire d' :*]

E. KAZEMI *

Ireland:
[*Irlande :*]

Israel, the State of:
[*Israël, l'Etat d' :*]

[Signed—Signé] *¹

Italian Republic, the:
[*République italienne, la :*]

ALESSANDRO SAVORGNAN *

Jamaica:
[*Jamaïque :*]

K. O. RATTRAY *

Japan:
[*Japon :*]

MASATO FUJISAKI *

Kenya, the Republic of:
[*Kenya, la République du :*]

Korea, the Republic of:
[*Corée, la République de :*]

Kuwait, the State of:
[*Koweït, l'Etat du :*]

[Signed—Signé]²

Lebanon, the Republic of:
[*Liban, la République du :*]

Lesotho, the Kingdom of:
[*Lesotho, le Royaume du :*]

C. M. MOLAPO
12th October, 1971.

Libyan Arab Republic:
[*République arabe libyenne :*]

Luxembourg, the Grand Duchy of:
[*Luxembourg, le Grand-Duché de :*]

HAMER *

¹ Signed by I. J. Mintz, N. Ben-Yehuda and Y. Cohen.

² Signed by Ahmad Abdul Wahhab Al-Nakib.

¹ Signé par I. J. Mintz, N. Ben-Yehuda et Y. Cohen.

² Signé par Ahmad Abdul Wahhab Al-Nakib.

Malaysia:
[*Malaisie*:]

T. S. A. H. JUMAT *

Mexican States, the United:
[*Mexique, les Etats-Unis du*:]

A. CORTINA *

Netherlands, the Kingdom of the:
[*Pays-Bas, le Royaume des*:]

W. RIPHAGEN *

M. R. MOK *

New Zealand:
[*Nouvelle-Zélande*:]

E.D. BLUNDELL
15 Sep. 1971

Norway, the Kingdom of:
[*Norvège, le Royaume de*:]

PAUL KOHT
9 March 1971

Panama, the Republic of:
[*Panama, la République du*:]

C. M. ARZE *

Paraguay, the Republic of:
[*Paraguay, la République du*:]

Philippines, the Republic of the:
[*Philippines, la République des*:]

DELFIN R. GARCÍA *

JOSÉ T. GARCÍA, Jr. *

Polish People's Republic:
[*République populaire de Pologne*:]

M. KOWIESKI *

Portugal, the Republic of:
[*Portugal, la République du*:]

M. ALMEIDA COUTINHO *

Romania, Socialist Republic of:
[*Roumanie, République socialiste de*:]

V. PUNGAN¹
13/X-1971

¹ See p. 149 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature by Romania.

¹ Voir p. 149 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature par la Roumanie.

Rwandese Republic, the:

[*République rwandaise, la*:]

A. MUNYANEZA *

South Africa, the Republic of:

[*République sud-africaine, la*:]

A. J. F. VILJOEN *

Spain:

[*Espagne*:]

Sweden, the Kingdom of:

[*Suède, le Royaume de*:]

K. G. LAGERFELT *

Swiss Confederation, the:

[*Confédération suisse, la*:]

W. GULDIMANN *

Tanzania, the United Republic of:

[*Tanzanie, la République-Unie de*:]

Thailand, the Kingdom of:

[*Thaïlande, le Royaume de*:]

SOMPONG SUCHARITKUL *

Trinidad and Tobago

[*Trinité-et-Tobago*:]

ELLIS CLARKE *

ERROL ROOPNARINE *

T. BADEN-SEMPER *

Tunisia, the Republic of

[*Tunisie, la République de*:]

Turkey, the Republic of

[*Turquie, la République de*:]

D. TUNALIGIL *

Ukrainian Soviet Socialist Republic:

[*République socialiste soviétique d'Ukraine*:]

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

«Украинская Советская Социалистическая Республика не считает себя связанной положениями пункта 1 статьи 12, предусматривающего, что споры о толковании или применении Конвенции

передаются в арбитраж или в Международный Суд по требованию одной из сторон в споре.»¹
[Signed—Signé]*²

Uganda, the Republic of:
[Ouganda, la République de l':]

Union of Soviet Socialist Republics:
[Union des Républiques socialistes soviétiques:]

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

«Правительство Союза Советских Социалистических Республик не считает себя связанным положениями пункта 1 статьи 12, предусматривающего, что споры о толковании или применении Конвенции передаются в арбитраж или в Международный Суд по требованию одной из сторон в споре.»³
[Signed—Signé]*⁴

United Arab Republic:
[République arabe unie:]

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
[Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord:]

ARNOLD KEAN*
R. IAN T. CROMARTIE*
K. J. CHAMBERLAIN*

United States of America:
[Etats-Unis d'Amérique:]

JOHN B. RHINELANDER*

¹ [Translation*—Traduction**] The Ukrainian Soviet Socialist Republic does not consider itself bound by the provisions of paragraph 1 of article 12, envisaging that disputes about the interpretation or application of the Convention shall be submitted to arbitration or to the International Court at the request of one of the parties to the dispute.

* Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

** Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

² Signed by Zolotarev.

³ [Translation*—Traduction**] The Government of the Union of Soviet Socialist Republics does not consider itself bound by the provisions of paragraph 1 of article 12, envisaging that disputes about the interpretation or application of the Convention shall be submitted to arbitration or to the International Court at the request of one of the parties to the dispute.

* Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

** Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

⁴ Signed by A. Semenov.

¹ [Traduction—Translation] La République socialiste soviétique d'Ukraine ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12, prévoyant que les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention seront soumis à l'arbitrage ou à la Cour internationale de Justice à la demande de l'une des parties au différend.

² Signé par Zolotarev.

³ [Traduction—Translation] Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ne se considère pas lié par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12, prévoyant que les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention seront soumis à l'arbitrage ou à la Cour internationale de Justice à la demande de l'une des parties au différend.

⁴ Signé par A. Semenov.

Venezuela, the Republic of:
[*Venezuela, la République du :*]

V. J. DELASCIO *

Yugoslavia, the Socialist Federal Republic of:
[*Yougoslavie, la République fédérative socialiste de :*]

MIRKO MILUTINOVIC *

Zambia, the Republic of:
[*Zambie, la République de :*]

Laos, the Kingdom of:
[*Laos, le Royaume du :*]

T. KHAMMAO
16th. February 1971

Iraq, the Republic of:
[*Irak, la République d' :*]

K. KHALAF
30/3/71

Gambia, the Republic of the:
[*Gambie, la République de :*]

A. D. CAMARA
18th. May, 1971

Jordan, the Hashemite Kingdom of:
[*Jordanie, le Royaume hachémite de :*]

ZAID AL-RIFA'I
24.6.1971

Sierra Leone, the Republic of:
[*Sierra Leone, la République de :*]

H. M. LYNCH-SHYLLON
19th July 1971

Liechtenstein, the Principality of:
[*Liechtenstein, la Principauté de :*]

J. A. ISELIN
24th August 1971

Singapore, the Republic of:
[*Singapour, la République de :*]

LEE YONG LENG
8th Sept. 1971

Fiji:
[*Fidji :*]

J. R. RABUKAWAQA
5 Oct. 1971

[Signatures affixed at Moscow—Signatures apposées à Moscou]

За Германскую Демократическую Республику:

[For the German Democratic Republic:]¹

[Pour la République démocratique allemande:]¹

[HORST BITTNER]

4 января 1971 г.²

За Финляндскую Республику:

[For the Republic of Finland:]

[Pour la République de Finlande:]

[B. ALHOLM]

8 января 1971 г.³

За Монгольскую Народную Республику:

[For the Mongolian People's Republic:]

[Pour la République populaire mongole:]

[Signed—Signé]⁴

18 января 1971 г.⁵

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

Монгольская Народная Республика не считает себя связанной положениями статьи 12 пункта 1 Конвенции о борьбе с незаконным захватом воздушных судов, которые предусматривают передачу любого спора, касающегося толкования или применения настоящей Конвенции, в арбитраж или в Международный Суд по просьбе одной из сторон.⁶

За Республику Бурунди:

[For the Republic of Burundi:]

[Pour la République du Burundi:]

[F. KISUKURUME]

17 февраля 1971 г.⁷

¹ Names of States in brackets are translations by the Secretariat.

² 4 January 1971.

³ 8 January 1971.

⁴ Signed by N. Luvsanchultem.

⁵ 18 January 1971.

⁶ [Translation—Traduction] The Mongolian People's Republic does not consider itself bound by the provisions of article 12, paragraph 1, of the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, which state that any dispute concerning the interpretation or application of the Convention shall be submitted to arbitration or to the International Court of Justice at the request of one of the parties.

⁷ 17 February 1971.

¹ Les noms des Etats entre crochets sont des traductions du Secrétariat.

² 4 janvier 1971.

³ 8 janvier 1971.

⁴ Signé par N. Louvsantchoultem.

⁵ 18 janvier 1971.

⁶ [Traduction—Translation] La République populaire mongole ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12 de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, prévoyant que les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention seront soumis à l'arbitrage ou à la Cour internationale de Justice, à la demande de l'une des parties au différend.

⁷ 17 février 1971.

За Королевство Лаос:

[*For the Kingdom of Laos:*]

[*Pour le Royaume du Laos:*]

[KÉSONE BILAVARN]

22 февраля 1971 г.¹

За Иракскую Республику:

[*For the Republic of Iraq:*]

[*Pour la République d'Irak:*]

[Signed—Signé]²

22 февраля 1971 г.¹

За Королевство Норвегию:

[*For the Kingdom of Norway:*]

[*Pour le Royaume de Norvège:*]

[F. H. JAKOBSEN]

9 марта 1971 г.³

За Австрийскую Республику:

[*For the Republic of Austria:*]

[*Pour la République d'Autriche:*]

[HEINRICH HAYMERLE]

28 апреля 1971 г.⁴

За Республику Гамбию:

[*For the Republic of the Gambia:*]

[*Pour la République de Gambie:*]

[E. D. KAMARA]

21 мая 1971 г.⁵

За Иорданское Хашимитское Королевство:

[*For the Hashemite Kingdom of Jordan:*]

[*Pour le Royaume hachémite de Jordanie:*]

[Signed—Signé]⁶

25 мая 1971 г.⁷

За Австралийский Союз:

[*For the Commonwealth of Australia:*]

[*Pour le Commonwealth d'Australie:*]

[F. J. BLACKNEY]

15 июня 1971 г.⁸

¹ 22 February 1971.

² Signed by Shadhel J. Taga.

³ 9 March 1971.

⁴ 28 April 1971.

⁵ 21 May 1971.

⁶ Signed by H. Ibrahim.

⁷ 25 May 1971.

⁸ 15 June 1971.

¹ 22 février 1971.

² Signé par Chadhel J. Taga.

³ 9 mars 1971.

⁴ 28 avril 1971.

⁵ 21 mai 1971.

⁶ Signé par H. Ibrahim.

⁷ 25 mai 1971.

⁸ 15 juin 1971.

За Государство Кувейт:
[For the State of Kuwait:]
[Pour l'Etat du Koweït:]

[Signed—Signé]¹
28 июня 1971 г.²

За Республику Индию:
[For the Republic of India:]
[Pour la République de l'Inde:]

[A. K. DAMODARAN]
14 июля 1971 г.³

За Республику Сьерра Леоне:
[For the Republic of Sierra Leone:]
[Pour la République de Sierra Leone:]

[E. W. BLYDEN, III]
20 июля 1971 г.⁴

За Княжество Лихтенштейн:
[For the Principality of Liechtenstein:]
[Pour la Principauté de Liechtenstein:]

[H. ROSSI]
24 августа 1971 года⁵

За Республику Сингапур:
[For the Republic of Singapore:]
[Pour la République de Singapour:]

[P. S. RAMAN]
8 сентября 1971 года⁶

За Новую Зеландию:
[For New Zealand:]
[Pour la Nouvelle-Zélande:]

[J. A. DOBBS]
15 сентября 1971 года⁷

За Социалистическую Республику Румынию:
[For the Socialist Republic of Romania:]
[Pour la République socialiste de Roumanie:]

[T. MARINESCU]
13 октября 1971 г.⁸

¹ Signed by Ahmed Ghaith Abdullah.

² 28 June 1971.

³ 14 July 1971.

⁴ 20 July 1971.

⁵ 24 August 1971.

⁶ 8 September 1971.

⁷ 15 September 1971.

⁸ 13 October 1971.

¹ Signé par Ahmed Ghaith Abdullah.

² 28 juin 1971.

³ 14 juillet 1971.

⁴ 20 juillet 1971.

⁵ 24 août 1971.

⁶ 8 septembre 1971.

⁷ 15 septembre 1971.

⁸ 13 octobre 1971.

[Signatures affixed at The Hague on 16 December 1970 (*) or at Washington on the dates indicated — Signatures apposées à La Haye le 16 décembre 1970 (*) ou à Washington aux dates indiquées]

Afghanistan, the Kingdom of
[Afghanistan, le Royaume d':]¹

[Signed — Signé]

[SULTAN M. GHAZI]*²

Algeria, the Democratic and Popular Republic of:
[Algérie, la République démocratique et populaire d':]

Argentine Republic, the:
[République Argentine, la:]

[J. C. ARAUJO]*

[ENRIQUE A. MUSSEL]*

Australia, the Commonwealth of:
[Australie, le Commonwealth d':]

[J. PLIMSOLL]

15 June 1971

Austria, the Republic of:
[Autriche, la République d':]

[KARL GRUBER]

April 28, 1971

Barbados:
[Barbade:]

[W. WALDRON-RAMSEY]*

Belgium, the Kingdom of:
[Belgique, le Royaume de:]

[W. VAN CAUWENBERG]*

Brazil, the Federative Republic of:
[Brésil, la République fédérative du:]

[G. NASCIMENTO-SILVA]*

[JOSÉ FRAGA LOURENCO]*

[JULIO VALENTE]*

Bulgaria, the People's Republic of:
[Bulgarie, la République populaire de:]

[Signed — Signé]*³

¹ Names of States in brackets are translations by the Secretariat.

² Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the registering Governments.

³ Signed by L. Kyuchukov.

¹ Les noms des Etats entre crochets sont des traductions du Secrétariat.

² Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par les Gouvernements qui ont enregistré.

³ Signé par L. Kyoutchoukov.

Byelorussian Soviet Socialist Republic:

[*République socialiste soviétique de Biélorussie*:]

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

«Белорусская Советская Социалистическая Республика не считает себя связанной положениями пункта 1 статьи 12, предусматривающего, что споры о толковании или применении Конвенции передаются в арбитраж или в Международный Суд по требованию одной из сторон в споре.»¹

[*Signed — Signé*]*²

Cambodia, the Khmer Republic:

[*Cambodge, la République khmère*:]

[TAT NARAC]*

Cameroon, the Federal Republic of:

[*Cameroun, la République fédérale du*:]

Canada:

[*Canada*]

[A. J. PICK]*

Ceylon:

[*Ceylan*:]

Chile, the Republic of:

[*Chili, la République du*:]

China, the Republic of:

[*Chine, la République de*:]

[*Signed — Signé*]

[FUSUNG CHU]*

Colombia, the Republic of:

[*Colombie, la République de*:]

[R. DE ZUBIRÍA]*

Congo, the People's Republic of the:

[*Congo, la République populaire du*:]

Costa Rica, the Republic of:

[*Costa Rica, la République du*:]

[A. ORTÍZ]*

¹ See foot-note 2 on page 129 of this volume for the translation.

² Signed by D. Glushenko.

¹ Voir note 2 à la page 129 du présent volume pour la traduction.

² Signé par D. Glouchenko.

Czechoslovak Socialist Republic:

[*République socialiste tchécoslovaque*:]

[VÁCLAV MALÝ]*

Denmark, the Kingdom of:

[*Danemark, le Royaume du*:]

[E. KROG-MEYER]*

El Salvador, the Republic of:

[*El Salvador, la République d'*:]

[P. VAN ECK]*

Ethiopia, the Empire of:

[*Ethiopie, l'Empire d'*:]

[Signed—Signé]*¹

Finland, the Republic of:

[*Finlande, la République de*:]

[OLAVI MUNKKI]

Jan. 8th, 1971

French Republic, the:

[*République française, la*:]

[GUY DE LACHARRIÈRE]*

Gabonese Republic, the:

[*République gabonaise, la*:]

[SIMON PITHER]*

Germany, the Federal Republic of:

[*Allemagne, la République fédérale d'*:]

[HORST GROEPPER]*

Ghana, the Republic of:

[*Ghana, la République du*:]

[FRED E. CREPPY]*

Greece, the Kingdom of:

[*Grèce, le Royaume de*:]

[CONSTANTINE HIMARIOS]*

¹ Signed by G. Bekele.

¹ Signé par G. Bekele.

Guatemala, the Republic of:
[*Guatemala, la République du* :]

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

La Delegación de Guatemala declara que la República de Guatemala no se considera obligada por el párrafo 1° del artículo 12.¹

[L. VÁSQUEZ-CANET]*

[G. SÁENZ DE TEJADA]*

Holy See, the:
[*Saint-Siège, le* :]

Hungarian People's Republic:
[*République populaire hongroise* :]

[HÚVÓS SÁNDOR]*

India, the Republic of:
[*Inde, la République de l'* :]

[L. K. JHA]

July 14, 1971

Indonesia, the Republic of:
[*Indonésie, la République d'* :]

[SOESANTO]*

Iran, the Empire of:
[*Iran, l'Empire d'* :]

[E. KAZEMI]*

Ireland:
[*Irlande* :]

Israel, the State of:
[*Israël, l'Etat d'* :]

[*Signed—Signé*]*²

Italian Republic, the:
[*République italienne, la* :]

[ALESSANDRO SAVORGNAN]*

Jamaica:
[*Jamaïque* :]

[K. O. RATTRAY]*

¹ See foot-note 1 on page 131 of this volume for the translation.

² Signed by I. J. Mintz, N. Ben-Yehuda and Y. Cohen.

¹ Voir note 1 à la page 131 du présent volume pour la traduction.

² Signé par I. J. Mintz, N. Ben-Yehuda et Y. Cohen.

Japan:
[*Japon*:]

[MASATO FUJISAKI]*

Kenya, the Republic of:
[*Kenya, la République du*:]

Korea, the Republic of:
[*Corée, la République de*:]

Kuwait, the State of:
[*Koweït, l'Etat du*:]

[SALIM SUBAH AL SALIM]
7/21/1971

Lebanon, the Republic of:
[*Liban, la République du*:]

Lesotho, the Kingdom of:
[*Lesotho, le Royaume du*:]

Libyan Arab Republic:
[*République arabe libyenne*:]

Luxembourg, the Grand Duchy of:
[*Luxembourg, le Grand-Duché de*:]

[HAMER]*

Malaysia:
[*Malaisie*:]

[T. S. A. H. JUMAT]*

Mexican States, the United:
[*Mexique, les Etats-Unis du*:]

[A. CORTINA]*

Netherlands, the Kingdom of the:
[*Pays-Bas, le Royaume des*:]

[W. RIPHAGEN]*
[M. R. MOK]*

New Zealand:
[*Nouvelle-Zélande*:]

[R. L. JERMYN]
September 15, 1971

Norway, the Kingdom of:
[*Norvège, le Royaume de*:]

[ARNE CHRISTIAN GUNNENG]
March 9, 1971

Panama, the Republic of:
[*Panama, la République du*:]

[C. M. ARZE]*

Paraguay, the Republic of:
[*Paraguay, la République du*:]

[ROQUE J. AVILA]
July 30th 1971

Philippines, the Republic of the:
[*Philippines, la République des*:]

[DELFIN R. GARCÍA]*
[JOSÉ T. GARCÍA, Jr.]*

Polish People's Republic:
[*République populaire de Pologne*:]

[M. KOWIESKI]*

Portugal, the Republic of:
[*Portugal, la République du*:]

[M. ALMEIDA COUTINHO]*

Romania, Socialist Republic of:
[*Roumanie, République socialiste de*:]

[CORNELIU BOGDAN]
October 13, 1971

Rwandese Republic, the:
[*République rwandaise, la*:]

[A. MUNYANEZA]*

South Africa, the Republic of:
[*République sud-africaine, la*:]

[A. J. F. VILJOEN]*

Spain
[*Espagne*:]

[SANTIAGO ARGHELLES ARMADA]
16-III-71

Sweden, the Kingdom of:
[*Suède, le Royaume de*:]

[K. G. LAGERFELT]*

Swiss Confederation, the:
[*Confédération suisse, la*:]

[W. GULDIMANN]*

Tanzania, the United Republic of:
[*Tanzanie, la République-Unie de:*]

Thailand, the Kingdom of:
[*Thaïlande, le Royaume de:*]

[SOMPONG SUCHARITKUL]*

Trinidad and Tobago:
[*Trinité-et-Tobago:*]

[ELLIS CLARKE]*

[ERROL ROOPNARINE]*

[T. BADEN-SEMPER]*

Tunisia, the Republic of:
[*République tunisienne, la:*]

Turkey, the Republic of:
[*République turque, la:*]

[D. TUNALIGIL]*

Ukrainian Soviet Socialist Republic:
[*République socialiste soviétique d'Ukraine:*]

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

«Украинская Советская Социалистическая Республика не считает себя связанной положениями пункта 1 статьи 12, предусматривающего, что споры о толковании или применении Конвенции передаются в арбитраж или в Международный Суд по требованию одной из сторон в споре.»¹

[*Signed—Signé*]*²

Uganda, the Republic of:
[*Ouganda, la République de l':*]

Union of Soviet Socialist Republics:
[*Union des Républiques socialistes soviétiques:*]

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

«Правительство Союза Советских Социалистических Республик не считает себя связанным положениями пункта 1 статьи 12, предусматривающего, что споры о толковании или применении Конвенции передаются в арбитраж или в Международный Суд по требованию одной из сторон в споре.»³

[*Signed—Signé*]*⁴

¹ See foot-note 1 on page 135 of this volume for the translation.

² Signed by Zolotarev.

³ See foot-note 3 on page 135 of this volume for the translation.

⁴ Signed by A. Semenov.

¹ Voir note 1 à la page 135 du présent volume pour la traduction.

² Signé par Zolotarev.

³ Voir note 3 à la page 135 du présent volume pour la traduction.

⁴ Signé par A. Semenov.

United Arab Republic:
[*République arabe unie*:]

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
[*Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord*:]

[ARNOLD KEAN]*

[R. IAN T. CROMARTIE]*

[K. J. CHAMBERLAIN]*

United States of America:
[*Etats-Unis d'Amérique*:]

[JOHN B. RHINELANDER]*

Venezuela, the Republic of:
[*Venezuela, la République du*:]

[V. J. DELASCIO]*

Yugoslavia, the Socialist Federal Republic of:
[*Yougoslavie, la République fédérative socialiste de*:]

[MIRKO MILUTINOVIC]*

Zambia, the Republic of:
[*Zambie, la République de*:]

Laos, the Kingdom of:
[*Laos, le Royaume du*:]

[LANE PATHAMMAVONG]

2/16/71

Niger, the Republic of:
[*Niger, la République du*:]

[JOSEPH AMINIA]

19/2/71

Ecuador, the Republic of:
[*Equateur, la République de l'*:]

[CARLOS MANTILLA ORTEGA]

19/3/71

«Con la reserva del párrafo primero del artículo doce»¹

Dahomey, the Republic of:
[*Dahomey, la République du*:]

[WILFRED DE SOUZA]

Washington le 5 mai 1971

¹ [Translation—Traduction] With a reservation to article 12 (1).

¹ [Traduction—Translation] Avec réserve à l'article 12, paragraphe 1.

Senegal, the Republic of:

[*Sénégal, la République du :*]

[CHEIKH FALL]

5/10/71¹

Equatorial Guinea, the Republic of:

[*Guinée équatoriale, la République de :*]

[PRIMO JOSÉ ESONO MIKA]

4/6/71²

Jordan, the Hashemite Kingdom of:

[*Jordanie, le Royaume hachémite de :*]

[ABDUL HAMID SHARAF]

June 9, 1971

Dominican Republic:

[*République Dominicaine :*]

[SALVADOR ORTIZ]

June 29, 1971

Sierra Leone, the Republic of:

[*Sierra Leone, la République de :*]

[C. O. BRIGHT]

July 19, 1971

Pakistan, the Islamic Republic of:

[*Pakistan, la République islamique du :*]

[AGHA HILALY]

12 August 1971

Liechtenstein, the Principality of:

[*Liechtenstein, la Principauté de :*]

[O. EXCHAQUET]

August 24 1971

Singapore, the Republic of:

[*Singapour, la République de :*]

[E. S. MONTEIRO]

September 8, 1971

Chad, the Republic of:

[*Tchad, la République du :*]

[ADOUM AGANAYE]

27/9/71

¹ 10 May 1971.

² 4 June 1971.

¹ 10 mai 1971.

² 4 juin 1971.

RESERVATIONS AND DECLARATIONS MADE UPON SIGNATURE

RÉSERVES ET DÉCLARATIONS FAITES LORS DE LA SIGNATURE

ROMANIA

ROUMANIE

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

«Guvernul Republicii Socialiste România declară că nu se consideră legat de prevederile articolului 12, punctul 1, al Convenției pentru reprimarea capturării ilicite a aeronavelor, încheiată la Haga, la 16 decembrie 1970, care prevede jurisdicția obligatorie a Curții Internaționale de Justiție pentru reglementarea diferendelor privind interpretarea sau aplicarea prezentei Convenții.»

«Poziția Republicii Socialiste România este aceea că asemenea diferende ar putea fi supuse Curții Internaționale de Justiție numai cu consimțământul tuturor părților în litigiu pentru fiecare caz în parte.»

«Guvernul Republicii Socialiste Romania consideră nulă și neavenită semnarea, la Haga, a Convenției pentru reprimarea capturării ilicite a aeronavelor, încheiată la Haga, la 16 decembrie 1970, de către autoritățile regimului de la Pnom Penh în numele Cambodgiei este drept a-și asuma obligații în numele Chinei și de a o reprezenta pe plan internațional este guvernul Republicii Populare Chineze.»

«Guvernul Republicii Socialiste România consideră că semnarea, la Haga, a Convenției pentru reprimarea capturării ilicite a aeronavelor, încheiată la Haga, la 16 decembrie 1970, de către autoritățile regimului de la Pnom Penh în numele Cambodgiei este nula și neavenită, întrucât singurul guvern în drept să reprezinte pe plan internațional Regatul Cambodgiei și de a-și asuma obligații în numele acestuia este guvernul Regal de Unitate Națională condus de Samdech Norodom Sianuk.»

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

The Government of the Socialist Republic of Romania declares that it does not consider itself bound by the provisions of paragraph 1 of article 12 of the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, done at The Hague on the 16th of December, 1970, which stipulates the obligatory jurisdiction of the International Court of Justice for the settlement of disputes regarding the interpretation or application of the Convention.

The position of the Socialist Republic of Romania is that such disputes could be submitted to the International Court of Justice only with the consent of all the parties to the dispute for each separate case.

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie déclare qu'il ne se considère pas lié par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12 de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, conclue à La Haye le 16 décembre 1970, qui prévoient la juridiction obligatoire de la Cour internationale de Justice pour le règlement des différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention.

La position de la République socialiste de Roumanie est que lesdits différends ne peuvent être portés devant la Cour internationale de Justice qu'avec l'agrément dans chaque cas de toutes les parties au différend.

¹ Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

² Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

The Government of the Socialist Republic of Romania considers null and void the signing at The Hague of the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, done at The Hague on the 16th of December, 1970, by the self-styled authorities of Chiang Kai-shek, as the only Government entitled to assume obligations on behalf of China and to represent it on the international plane is the Government of the People's Republic of China.

The Government of the Socialist Republic of Romania considers that the signing at The Hague of the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, done at The Hague on the 16th of December, 1970, by the authorities of the régime of Phnom Penh on behalf of Cambodia is null and void, as the only Government entitled to represent on the international plane the Kingdom of Cambodia and to assume obligations on its behalf is the Royal Government of National Unity headed by Samdech Norodom Sihanouk.

*UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND*

[Declarations made on 5 January 1971]

"The United Kingdom does not regard the signature of the Convention by the Nationalist Chinese representative as a valid signature on behalf of China."

"The Government of the United Kingdom wish in this connexion to recall their view that if a régime is not recognised as the Government of a State, neither signature nor the deposit of any instrument by it, nor notification of any of those acts will bring about recognition of that régime by any other State."

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie considère comme nulle et non avenue la signature, à La Haye, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, conclue à La Haye le 16 décembre 1960, par les soi-disant autorités de Chang Kai-Chek, étant donné que le seul gouvernement habilité à contracter des obligations au nom de la Chine et à la représenter à l'échelon international est le Gouvernement de la République populaire de Chine.

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie considère comme nulle et non avenue la signature, à La Haye, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, conclue à La Haye le 16 décembre 1970, par les autorités du régime de Phnom Penh au nom du Cambodge, étant donné que le seul gouvernement habilité à représenter à l'échelon international le Royaume du Cambodge et à contracter des obligations en son nom est le Gouvernement royal d'unité nationale présidé par Samdech Norodom Sihanouk.

*ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD*

[Déclarations faites le 5 janvier 1971]

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

Le Royaume-Uni ne considère pas que la signature de la Convention par le représentant de la Chine nationaliste est valable au nom de la Chine.

A cet égard, le Gouvernement du Royaume-Uni tient à réaffirmer sa position selon laquelle dans les cas où un régime n'est pas reconnu comme gouvernement d'un Etat, ni la signature ni le dépôt d'un instrument quel qu'il soit par ledit régime, ni la notification de l'un de ces actes n'entraînera la reconnaissance de ce régime par un autre Etat.

RESERVATIONS AND DECLARATIONS MADE UPON RATIFICATION OR ACCESSION

RÉSERVES ET DÉCLARATIONS FAITES LORS DE LA RATIFICATION OU DE L'ADHÉSION

ARGENTINA

ARGENTINE

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

«La aplicación del presente Convenio a territorios cuya soberanía fuera discutida entre dos o más Estados, que sean partes o no del mismo, no podrá ser interpretada como alteración, renuncia o abandono de la posición que cada uno ha sostenido hasta el presente.»

[TRANSLATION¹—TRADUCTION²]

[TRADUCTION—TRANSLATION]

The application of this Convention to territories the sovereignty of which may be disputed among two or more States, whether Parties to the Convention or not, may not be interpreted as alteration, renunciation, or waiver of the position upheld by each up to the present time.

L'application de la présente Convention aux territoires dont la souveraineté fait l'objet d'un litige entre deux ou plusieurs Etats, qu'ils soient ou non parties à la Convention, ne sera pas interprétée comme une modification ou un abandon de la position que chacun a soutenue jusqu'alors ou comme une renonciation à ladite position.

BRAZIL

BRÉSIL

[TRADUCTION—TRANSLATION]

"Under the provisions of article 12, paragraph 2, of the aforementioned Convention, Brazil does not consider itself bound by paragraph 1 of the same article."

Conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 12 de la Convention susmentionnée, le Brésil ne se considère pas lié par le paragraphe 1 dudit article.

BULGARIA *резерв.*

BULGARIE

[BULGARIAN TEXT—TEXTE BULGARE]

«Народна република България не се счита обвързана с клаузата за задължително предаване споровете по тълкуването или приложението на Коивенцията на арбитраж или на Международния съд в Хага.»

¹ Translation supplied by the Government of the United States of America.

² Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

[TRANSLATION—TRADUCTION:]

The People's Republic of Bulgaria does not consider itself bound by the clause on the obligatory submission of disputes over the interpretation or the application of the Convention to arbitration or to the International Court at The Hague.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

La République populaire de Bulgarie ne se considère pas liée par les dispositions relatives à l'obligation de soumettre les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention à l'arbitrage ou à la Cour internationale de La Haye.

*BYELORUSSIAN SOVIET
SOCIALIST REPUBLIC*

*RÉPUBLIQUE SOCIALISTE
SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE*

[BYELORUSSIAN TEXT—TEXTE BIÉLORUSSE]

«Беларуская Савецкая Сацыялістычная Рэспубліка не лічыць сябе звязанай палажэннямі пункта 1 артыкула 12, які прадугледжвае, што спрэчкі аб тлумачэнні або прымяненні Канвенцыі перадаюцца ў арбітраж ці ў Міжнародны суд па патрабаванні аднаго з бакоў у спрэчцы.»

[TRANSLATION]

The Byelorussian Soviet Socialist Republic does not consider itself bound by the provisions of article 12, paragraph 1, which states that disputes concerning the interpretation or application of the Convention shall be submitted to arbitration or to the International Court at the request of one of the parties to the dispute.

[TRADUCTION]

La République socialiste soviétique de Biélorussie ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12, prévoyant que les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention seront soumis à l'arbitrage ou à la Cour internationale de Justice à la demande de l'une des parties au différend.

CZECHOSLOVAKIA

TCHÉCOSLOVAQUIE

[CZECH TEXT—TEXTE TCHÈQUE]

“Prozkoumavše tuto Úmluvu a vědouce, že Federální shromáždění Československé socialistické republiky s ní souhlasí, schvalujeme a přijímáme ji s výhradou, že Československá socialistická republika v souladu s odstavcem 2 článku 12 nebude vázána ustanovením jejího článku 12 odstavec 1.”

¹ Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

² Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

[TRANSLATION¹—TRADUCTION²]

Having examined this Convention and knowing that the Federal Assembly of the Czechoslovak Socialist Republic has given its consent thereto, we hereby approve and accept it with the reservation that, in accordance with paragraph 2, article 12, the Czechoslovak Socialist Republic will not be bound by the provisions of its article 12, paragraph 1.

*GERMAN DEMOCRATIC
REPUBLIC*

[TRADUCTION—TRANSLATION]

Ayant examiné la Convention et sachant que l'Assemblée fédérale de la République socialiste tchécoslovaque lui a donné son agrément, nous approuvons et acceptons par les présentes ladite Convention avec la réserve que, conformément au paragraphe 2 de l'article 12, la République socialiste tchécoslovaque ne sera pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12.

*RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
ALLEMANDE*

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

„Nachdem die Konvention entsprechend den innerstaatlichen Bestimmungen der Deutschen Demokratischen Republik bestätigt worden ist, erkläre ich im Namen der Deutschen Demokratischen Republik, daß die Konvention erfüllt und eingehalten wird, mit dem Vorbehalt, daß Artikel 12, Absatz 1 der Konvention für die Deutsche Demokratische Republik nicht verbindlich ist.“

[TRANSLATION]

The Convention having been ratified in accordance with the domestic legislation of the German Democratic Republic, I hereby declare on behalf of the German Democratic Republic that the Convention will be executed and observed, subject to the reservation that article 12, paragraph 1, of the Convention shall not be binding on the German Democratic Republic.

[TRADUCTION]

Après que la Convention a été confirmée conformément à la législation nationale de la République démocratique allemande, je déclare, au nom de la République démocratique allemande, que la Convention sera appliquée et respectée, avec la réserve que le paragraphe 1 de l'article 12 de la Convention n'a pas force obligatoire pour la République démocratique allemande.

HUNGARY

HONGRIE

[HUNGARIAN TEXT—TEXTE HONGROIS]

“A Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa megerősíti a légijárművek jogellenes hatalomba kerítésének leküzdéséről Hágában, az 1970. évi december hó 16. napján kelt egyezményt, azzal a fenntartással, hogy a Magyar Népköztársaság az Egyezmény 12. cikkének 1./ bekezdését nem tekinti magára nézve kötelezőnek.”

¹ Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

² Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

The Presidential Council of the Hungarian People's Republic ratifies the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, with the reservation that it does not regard itself bound by the provisions in paragraph 1 of article 12 of the Convention.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Conseil présidentiel de la République populaire hongroise ratifie la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, conclue à La Haye le 16 décembre 1970, avec la réserve qu'il ne se considère pas lié par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12 de la Convention.

IRAQ

IRAK

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

علماء بان انضمام الجمهورية العراقية الى هذه الاتفاقية لا يعتبر باي حال من الاحوال اعترافاً باسرائيل ولا يكون سبباً في انشاء اي علاقات معها مما نصت عليه احكام هذه الاتفاقية

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

...Subject to the reservation that entry by the Republic of Iraq into the Convention shall in no way signify recognition of Israel or be conducive to the establishment of any relations with her under the provisions of the Convention.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

...Avec la réserve toutefois que l'application de la Convention par la République d'Irak ne signifie en rien que ce pays reconnaît Israël ni qu'il établira avec Israël les relations que régit ladite Convention.

MONGOLIA

MONGOLIE

[MONGOLIAN TEXT — TEXTE MONGOL]

«Нисэх онгоцыг хууль бусаар булаан аваачих явдалтай тэмцэх тухай Конвенцийг ойлгох буюу хэрэгжүүлэх талаар гарсан аливаа маргааныг зохигчдын аль иэгийн хүсэлтээр арбитраж буюу олон улсын шүүхэд шилжүүлж байх тухай 12 дугаар зүйлийн 1-ийн заалт Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсад үүрэг хүлээлгэхгүй.»

¹ Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

² Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

[TRANSLATION]

The Mongolian People's Republic does not consider itself bound by the provisions of article 12, paragraph 1, of the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, which states that disputes concerning the interpretation or application of the Convention shall be submitted to arbitration or to the International Court at the request of one of the parties to the dispute.

[TRADUCTION]

La République populaire mongole ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12 de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, prévoyant que les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention seront soumis à l'arbitrage ou à la Cour internationale de Justice, à la demande de l'une des parties au différend.

POLAND

POLOGNE

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

„Po zaznajomieniu się z powyższą Konwencją Rada Państwa uznała ją i uznaje za słuszną z zastrzeżeniem, że Polska Rzeczpospolita Ludowa nie uważa się za związaną postanowieniami artykułu 12 ustęp 1 tej Konwencji; oświadcza, że wymieniona Konwencja jest przyjęta, ratyfikowana i potwierdzona oraz przyrzeka, że będzie niezmiennie zachowywana.”

[TRANSLATION]

Having acquainted itself with the above-mentioned Convention, the Council of State has recognized it and does recognize it as valid, with the reservation that the Polish People's Republic does not consider itself bound by the provisions of article 12, paragraph 1, of the Convention; it declares that the said Convention has been adopted, ratified and confirmed and pledges that it will be faithfully observed.

[TRADUCTION]

Après avoir pris connaissance de la Convention susmentionnée, le Conseil d'Etat en a reconnu et en reconnaît la validité, avec la réserve que la République populaire de Pologne ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12 de la Convention; il déclare que ladite Convention a été adoptée, ratifiée et confirmée et s'engage à l'appliquer fidèlement.

ROMANIA

ROUMANIE

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

«Republica Socialistă România, potrivit articolului 12, paragraful 2 din Convenție, declară că nu se consideră legată de dispozițiile paragrafului 1 din acest articol al Convenției pentru reprimarea capturării ilicite a aeronavelor. Poziția Republicii Socialiste România este aceea că diferendele privind interpretarea sau aplicarea Convenției vor fi supuse Curții Internaționale de Justiție numai cu consimțământul tuturor părților în litigiu, pentru fiecare caz în parte.»

[TRANSLATION¹—TRADUCTION²]

The Socialist Republic of Romania, in accordance with paragraph 2 of article 12 of the Convention, declares that it does not consider itself bound by the provisions of paragraph 1 of that article of the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft. The position of the Socialist Republic of Romania is that the disputes concerning the interpretation or application of the Convention shall be submitted to the International Court of Justice only with the consent of all the parties to the dispute, for each separate case.

SOUTH AFRICA

“Subject to a reservation in respect of article 12 paragraph 1 of the Convention, as provided for in paragraph 2 of the said article.”

[TRADUCTION—TRANSLATION]

La République socialiste de Roumanie, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 12 de la Convention, déclare qu'elle ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 dudit article de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs. La position de la République socialiste de Roumanie est que les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention ne seront soumis à la Cour internationale de Justice qu'avec l'agrément dans chaque cas de toutes les parties au différend.

AFRIQUE DU SUD

[TRADUCTION—TRANSLATION]

Avec une réserve à l'égard de l'article 12, paragraphe 1 de la Convention, conformément au paragraphe 2 dudit article.

*UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST
REPUBLIC**RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE
D'UKRAINE*

[UKRAINIAN TEXT—TEXT UKRAINIEN]

«Уряд Української Радянської Соціалістичної Республіки не вважає себе зв'язаним положеннями пункту I статті 12, який передбачає, що спори про тлумачення або застосування Конвенції передаються до арбітражу або до Міжнародного суду на вимогу однієї з сторін у спорі.»

[TRANSLATION]

The Government of the Ukrainian Soviet Socialist Republic does not consider itself bound by the provisions of article 12, paragraph 1, which states that disputes concerning the interpretation or application of the Convention shall be submitted to arbitration or to the International Court at the request of one of the parties to the dispute.

[TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine ne se considère pas lié par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12 prévoyant que les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention seront soumis à l'arbitrage ou à la Cour internationale de Justice, à la demande de l'une des parties au différend.

¹ Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

² Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

*UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLICS**UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES*

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

«Правительство Союза Советских Социалистических Республик не считает себя связанным положениями пункта 1 статьи 12, предусматривающего, что споры о толковании или применении Конвенции передаются в арбитраж или в Международный Суд по требованию одной из сторон в споре.»

[TRANSLATION¹—TRADUCTION²]

[TRADUCTION—TRANSLATION]

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics does not consider itself bound by the provisions of paragraph 1 of article 12, envisaging that disputes about the interpretation or application of the Convention shall be submitted to arbitration or to the International Court at the request of one of the parties to the dispute.

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ne se considère pas lié par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12, prévoyant que les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention seront soumis à l'arbitrage ou à la Cour internationale de Justice à la demande de l'une des parties au différend.

¹ Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

² Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

No. 1264. DECLARATION ON THE
CONSTRUCTION OF MAIN INTER-
NATIONAL TRAFFIC ARTERIES.
SIGNED AT GENEVA ON 16 SEP-
TEMBER 1950¹

ACCESSION

Instrument received on:

6 March 1973

CZECHOSLOVAKIA

ANNEXE A

N° 1264. DÉCLARATION SUR LA
CONSTRUCTION DE GRANDES
ROUTES DE TRAFIC INTERNATIO-
NAL. SIGNÉE À GENÈVE LE 16
SEPTEMBRE 1950¹

ADHÉSION

Instrument reçu le :

6 mars 1973

TCHÉCOSLOVAQUIE

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 92, p. 91; for subsequent actions; see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 10, as well as annex A in volume 764.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 92, p. 91; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 2 à 10, ainsi que l'annexe A du volume 764.

No. 4214. CONVENTION ON THE INTERGOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION. DONE AT GENEVA ON 6 MARCH 1948¹

N° 4214. CONVENTION RELATIVE À LA CRÉATION D'UNE ORGANISATION MARITIME CONSULTATIVE INTERGOUVERNEMENTALE. FAITE À GENÈVE LE 6 MARS 1948¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited on:

1 March 1973²

CHINA

With the following declaration:

ACCEPTATION

Instrument déposé le:

1^{er} mars 1973²

CHINE

Avec la déclaration suivante:

[CHINESE TEXT—TEXTE CHINOIS]

“蒋介石集团盗用中国名义对政府间海事协商组织公约及其他有关公约与规则所作的接受和签字均属非法无效。”

[TRANSLATION]

The acceptance of and signature on the Convention on the Intergovernmental Maritime Consultative Organization and related conventions and regulations by the Chiang Kai-shek clique usurping the name of China are illegal and null and void.

[TRADUCTION]

L'acceptation de la Convention relative à la création d'une Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime et des conventions et règlements connexes, et leur signature par la clique de Tchang Kai-Chek usurpant le nom de la Chine sont illégales, nulles et non avenues.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 11, as well as annex A in volumes 784, 814, 820, 834 and 857.

² An instrument of acceptance of the Convention was deposited on 1 July 1958 with the Secretary-General on behalf of the Republic of China (see United Nations, *Treaty Series*, vol. 304, p. 394).

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 784, 814, 820, 834 et 857.

² Un instrument d'acceptation avait été déposé le 1^{er} juillet 1958 auprès du Secrétaire général au nom de la République de Chine (voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 304, p. 394).

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS, DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958¹

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958¹

APPLICATION of Regulation No. 16² annexed to the above-mentioned Agreement

Notification received on:

7 March 1973

SPAIN

(To take effect on 6 May 1973.)

APPLICATION du Règlement n° 16² annexé à l'Accord susmentionné

Notification reçue le:

7 mars 1973

ESPAGNE

(Pour prendre effet le 6 mai 1973.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 11, as well as annex A in volumes 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857 and 858.

² *Ibid.*, vol. 756, p. 232; and volume 820, p. 420.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857 et 858.

² *Ibid.*, vol. 756, p. 233; et volume 820, p. 421.

No. 7857. AGREEMENT ON OPERATIONAL ASSISTANCE BETWEEN THE UNITED NATIONS, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION, THE WORLD HEALTH ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION UNION, THE WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY, THE UNIVERSAL POSTAL UNION AND THE INTERGOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION, AND THE GOVERNMENT OF MALAWI. SIGNED AT ZOMBA ON 20 JULY 1965¹

INCLUSION of the United Nations Industrial Development Organization and the International Bank for Reconstruction and Development among the organizations participating in the above-mentioned Agreement

Decided by an agreement in the form of an exchange of letters dated at New York on 12 August 1968 and 9 December 1971, and at Zomba on 5 March 1973, which took effect on 5 March 1973 by the exchange of the said letters.

Registered ex officio on 5 March 1973.

N° 7857. ACCORD D'ASSISTANCE OPÉRATIONNELLE ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE, L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS, L'ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE, L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, L'UNION POSTALE UNIVERSELLE ET L'ORGANISATION INTERGOUVERNEMENTALE CONSULTATIVE DE LA NAVIGATION MARITIME, D'UNE PART, ET LE GOUVERNEMENT DU MALAWI, D'AUTRE PART. SIGNÉ À ZOMBA LE 20 JUILLET 1965¹

INCLUSION de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement parmi les organisations participant à l'Accord susmentionné

Convenue par un accord sous forme d'échange de lettres datées à New York des 12 août 1968 et 9 décembre 1971, et à Zomba du 5 mars 1973, lequel a pris effet le 5 mars 1973 par l'échange desdites lettres.

Enregistré d'office le 5 mars 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 541, p. 12.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 541, p. 13.

No. 8638. VIENNA CONVENTION ON
CONSULAR RELATIONS. DONE AT
VIENNA ON 24 APRIL 1963¹

N° 8638. CONVENTION DE VIENNE
SUR LES RELATIONS CON-
SULAIRES. FAITE À VIENNE LE 24
AVRIL 1963¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

7 March 1973

JORDAN

(To take effect on 6 April 1973.)

ADHÉSION

Instrument déposé le :

7 mars 1973

JORDANIE

(Pour prendre effet le 6 avril 1973.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 751, 752, 760, 795, 807, 814, 817, 818, 822, 823, 831, 834, 835, 848, 854 and 857.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 261; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 752, 760, 795, 807, 814, 817, 818, 822, 823, 831, 834, 835, 848, 854 et 857.